

789.21140232
B7152
1939c
MUS



VE - NEZ, GAR - ÇONS ET FIL - LES, CHAN - TER

la bonne chanson

DEUXIÈME ALBUM


- 51 à 100 -

PRIX: \$1.00

CHARLES-ÉMILE GADBOIS, PTRE
ST-HYACINTHE



Bibliothèque
et Archives
nationales

Québec 

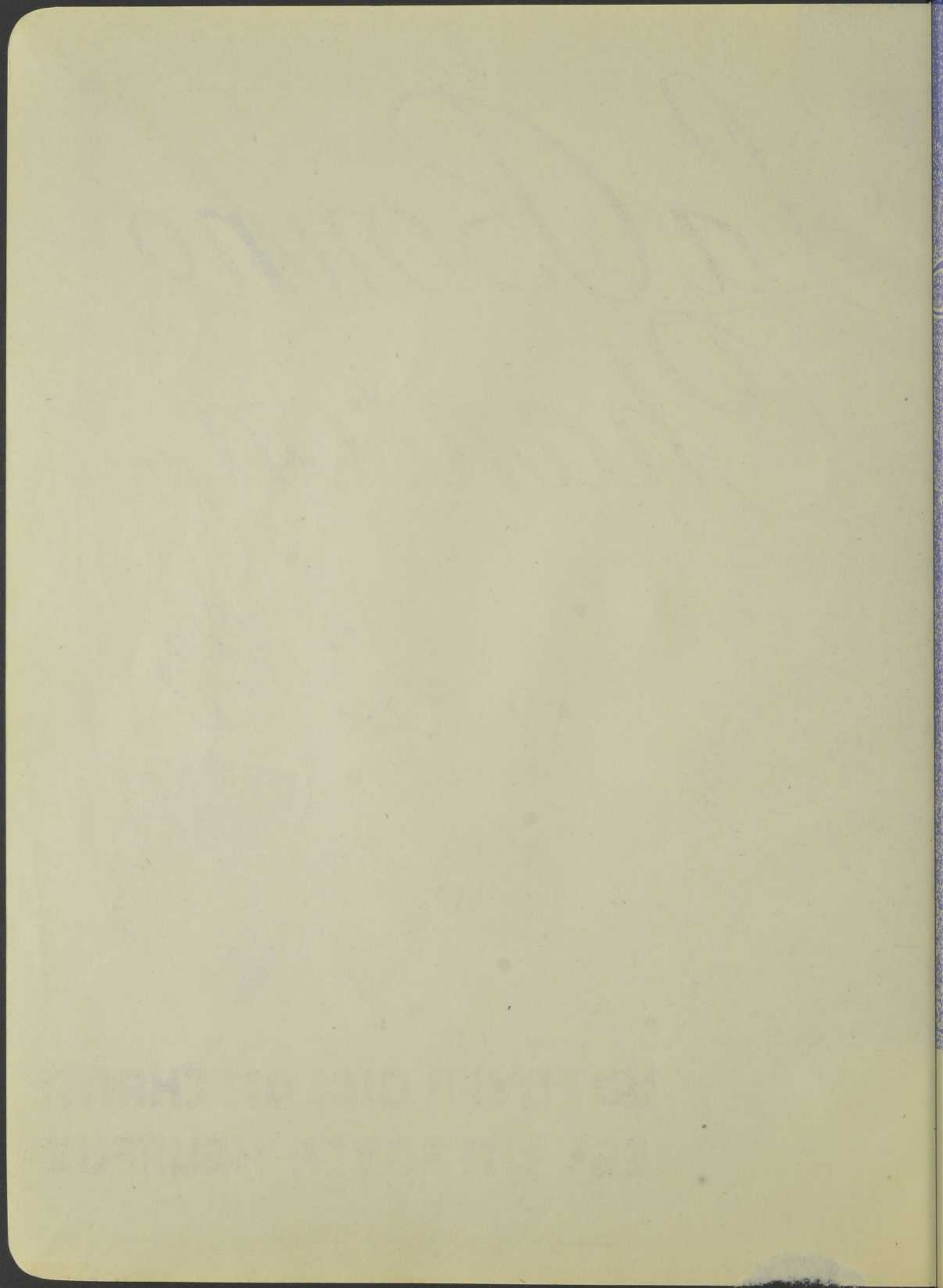




Estelle & Dues.

2^e année.

J.
M. de Lorde



La Bonne Chanson



**UN FOYER OÙ L'ON CHANTE
EST UN FOYER HEUREUX**

Quand tu chantes, jeunesse !...

Pour *La Bonne Chanson*

A l'abbé Ch.-Émile Gadbois,
Séminaire de St-Hyacinthe.

— 1 —

Quand tu chantes, jeunesse,
Tes hymnes d'allégresse,
Ta voix enchanteresse
Met nos cœurs en liesse:
Et tes refrains joyeux,
Doux et mélodieux,
Rendent tout radieux
Sous le toit des aïeux.

— 2 —

Ton âme exubérante,
De sa gaieté vibrante,
Qui claironne et qui chante,
Nous grise et nous enchante.
Il fait si bon chanter,
Fredonner, gazouiller,...
A l'âtre du foyer,...
Au rythme du clocher!...

— 3 —

Tes chants, aux jours moroses,
Font éclore des roses,...
Des rêves grandioses,...
Et fleurir toutes choses.
Quand ta voix retentit,
Le printemps reverdit,
Le bonheur resplendit,
Tout rayonne et sourit.

— 4 —

Tes concerts pleins de charmes
Assèchent toutes larmes:
Ils chassent les alarmes,
Que ton entrain désarme.
Du matin jusqu'au soir,
Oui, chante sans surseoir
Les hymnes de l'espoir,
Les chansons du terroir.

— 5 —

De ta voix printanière,
Chante au ciel ta prière,...
Et l'épopée altièrè
Dont ta race est si fière!...
De chants inspirateurs
Et de refrains vainqueurs,
Ravive tes ardeurs
Et scande tes labeurs.

— 6 —

De ramage et de trilles,
Garçons et jeunes filles,
Égayez nos familles
Des hameaux et des villes.
Fauvettes et pinsons,...
Aux cœurs en floraisons,
Remplissez nos maisons
D'hymnes et de chansons.

— 7 —

Chante, heureuse jeunesse,
Ta joie et ton ivresse:
Aux heures de détresse
Tu nous rends l'allégresse.
Que tes concerts pieux,
Tes chants harmonieux,
Soient aux cœurs anxieux
Un avant-goût des cieus!...

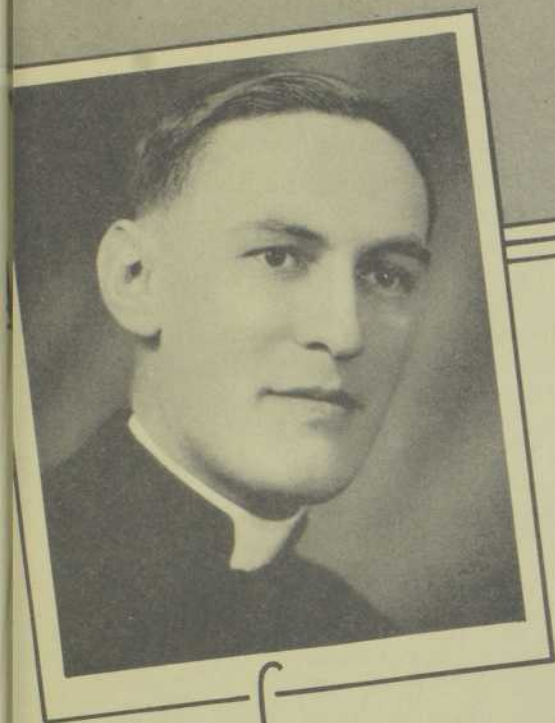
Georges BOILEAU, O. M. I.

Ouvrage approuvé par le Comité Catholique du Conseil de l'Instruction
Publique de la Province de Québec, à sa séance du cinq octobre 1938.

Tous Droits Réservés, Canada, 1938

Copyright, U.S.A., 1939, by Chs-Emile Gadbois, Ptre.

Reproduction interdite, paroles, musique et dessins.



Le
DIRECTEUR
DE LA BONNE
CHANSON

CHANTEZ

LA BONNE CHANSON

vous invite à chanter

(sur l'air de: "La Soupe aux pois" d'Albert Larrieu)

Avec entrain

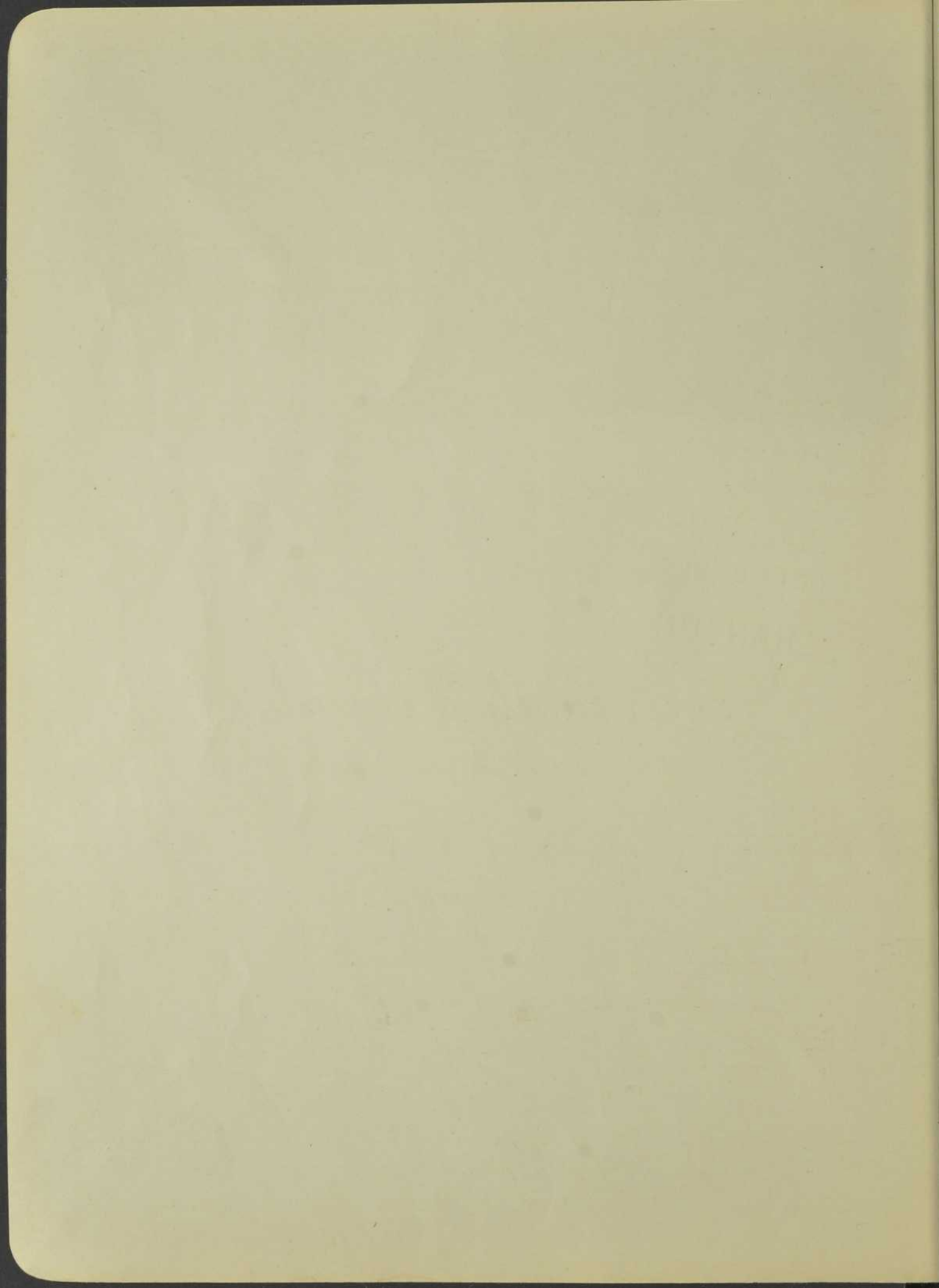
Ve - nez, gar - çons et fil - les, Chan - ter "La Bonn' Chan - son,"

Ça se chante en fa - mil - le, Le soir à la mai - son,

Ça se chante en fa - mil - le, Le soir à la mai - son;

Ve - nez, gar - çons et fil - les: "CHAN - TEZ LA BONN' CHAN - SON!"

Charles-Émile Gadbois, p^{te}



L'ANGELUS

DE LA

MER

POÉSIE DE LÉON DUROCHER

Récit Large

MUSIQUE DE GUSTAVE GOUBLIER

Lento

A l'ho-ri-zon se lève et rit l'au-be ver - meil-le.. Ma-rins per-dus en
mer! *plu vivo* Voi - ci l'heure où, là - bas, le vieux clo-cher s'é-veil - le Et
chante au ma-tin clair... *Misterioso* En-ten-dez - vous? Dans la bri-se qui ja-se
Tin-te l'é-cho des clo-ches du pa - ys. *mf* Les flots joy - eux que la
lu-mière em - bra - se, *rall.* On - du - lent, plus blonds que les blonds é - pis...
Andante sostenuto
REFRAIN Au loin; c'est l'An-gé-lus! c'est l'An-gé-lus qui son - ne
mf A ge-noux donc sous le ciel bleu, *oroso.* A ge-noux donc et pri-ez Dieu!
La - bou-reurs de la mer, et que le jour ray - on - ne!
f C'est l'An-gé - lus! *f* C'est l'An-gé - lus! *Lento pp* C'est l'An-gé - lus!

SUR NOS MÂTS TRIOMPHANTS, LE SOLEIL PLANE ET BRILLE... LES FEUX MOURANTS DU JOUR ONT EMPOURPRÉ NOS VOILES...

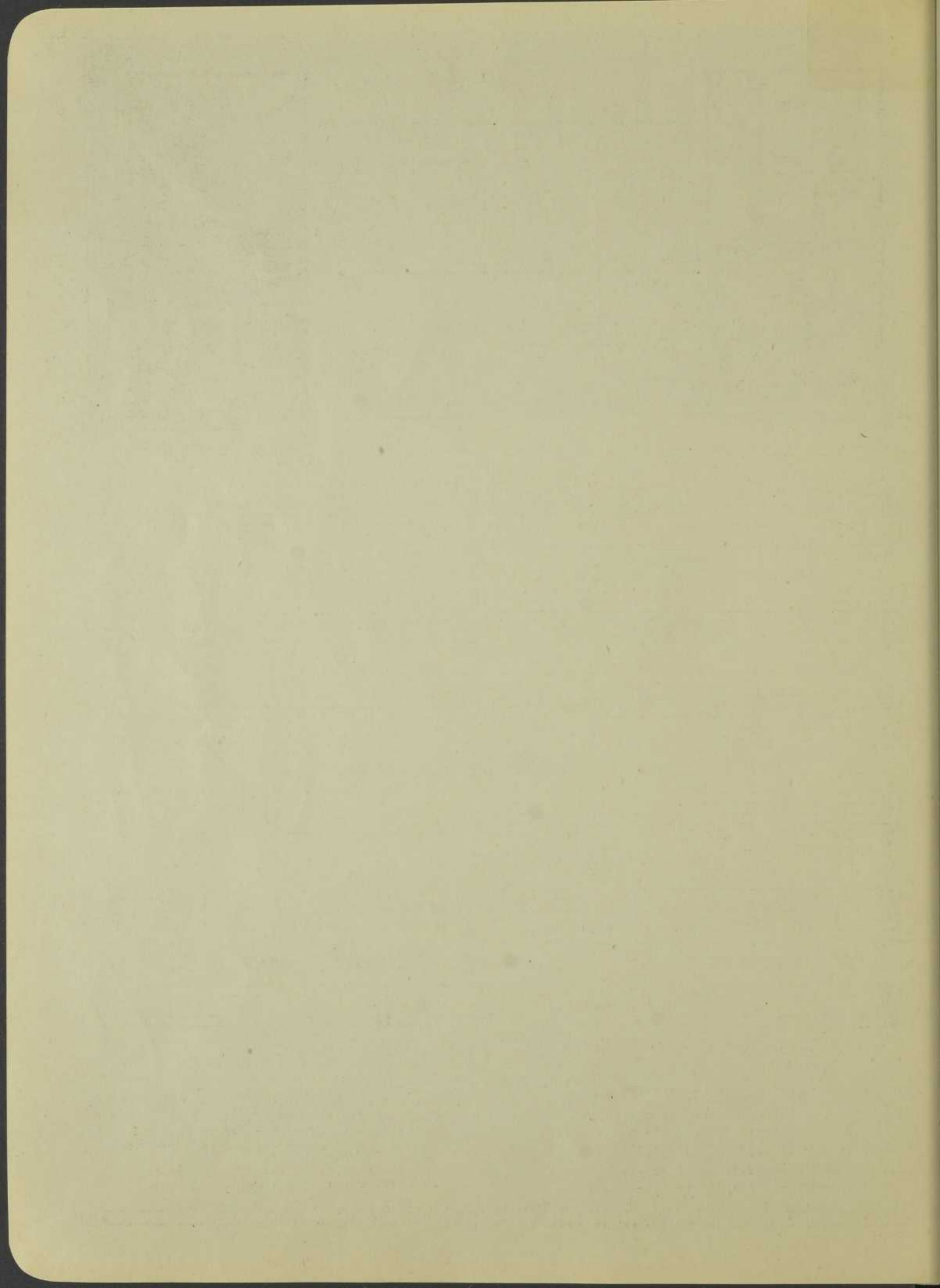
MARINS PERDUS EN MER!

MARINS PERDUS EN MER!

VOICI L'HEURE OÙ, LÀ-BAS, S'INCLINE LA FAUCILLE
QUI FAUCHE LE BLÉ CLAIR...VOICI L'HEURE OÙ, LÀ-BAS, S'ALLUMENT LES ÉTOILES
BRODANT L'AZUR MOINS CLAIR...ENTENDEZ-VOUS? DANS LA BRÏSE HAUTAINÉ,
DANS L'AIR POU DREUX OÙ FLAMBENT DES RAYONS,
VIBRE L'APPEL D'UNE CLOCHE LOINTAINE,
COMME POUR BÉNIR NOS FIERS PAVILLONS...
AU LOIN C'EST L'ANGÉLUS....ENTENDEZ-VOUS DANS LA BRÏSE QUI RÊVE
DES SONS DIVINS QUI SEMBLÉNT S'APPROCHER?
LE PAYSAN DONT LE LABEUR S'ACHÈVE,
ÉCOUTE, PENSIF, LA VOIX DU CLOCHER...
AU LOIN, C'EST L'ANGÉLUS!...

Avec l'autorisation des éditeurs, Enoch & Cie, Paris.

L'accompagnement est en vente chez les principaux marchands de musique.





Ma NORMANDIE



M 5 H
Propriété de M. H. H.

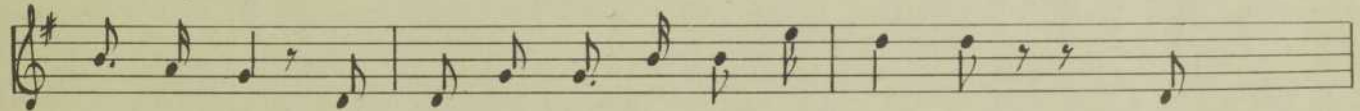
TOUS DROITS RÉSERVÉS
SUR CE DESSIN

Andante

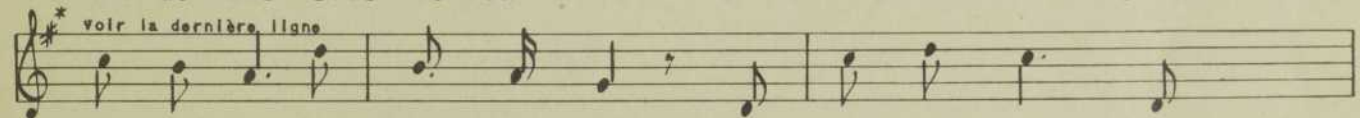
PAROLES ET MUSIQUE DE FRÉDÉRIC BÉRAT



Quand tout re-naît à l'es-pé-ran-ce Et que l'hi-ver fuit



loin de nous Sous le beau ciel de no-tre Fran-ce Quand



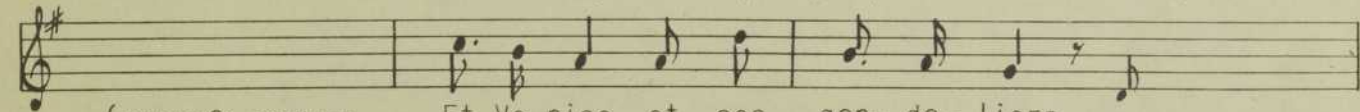
le so-leil re-vient plus doux Quand la na-ture est



re-ver-di-e Quand l'hi-ron-delle est de re-tour, J'aime



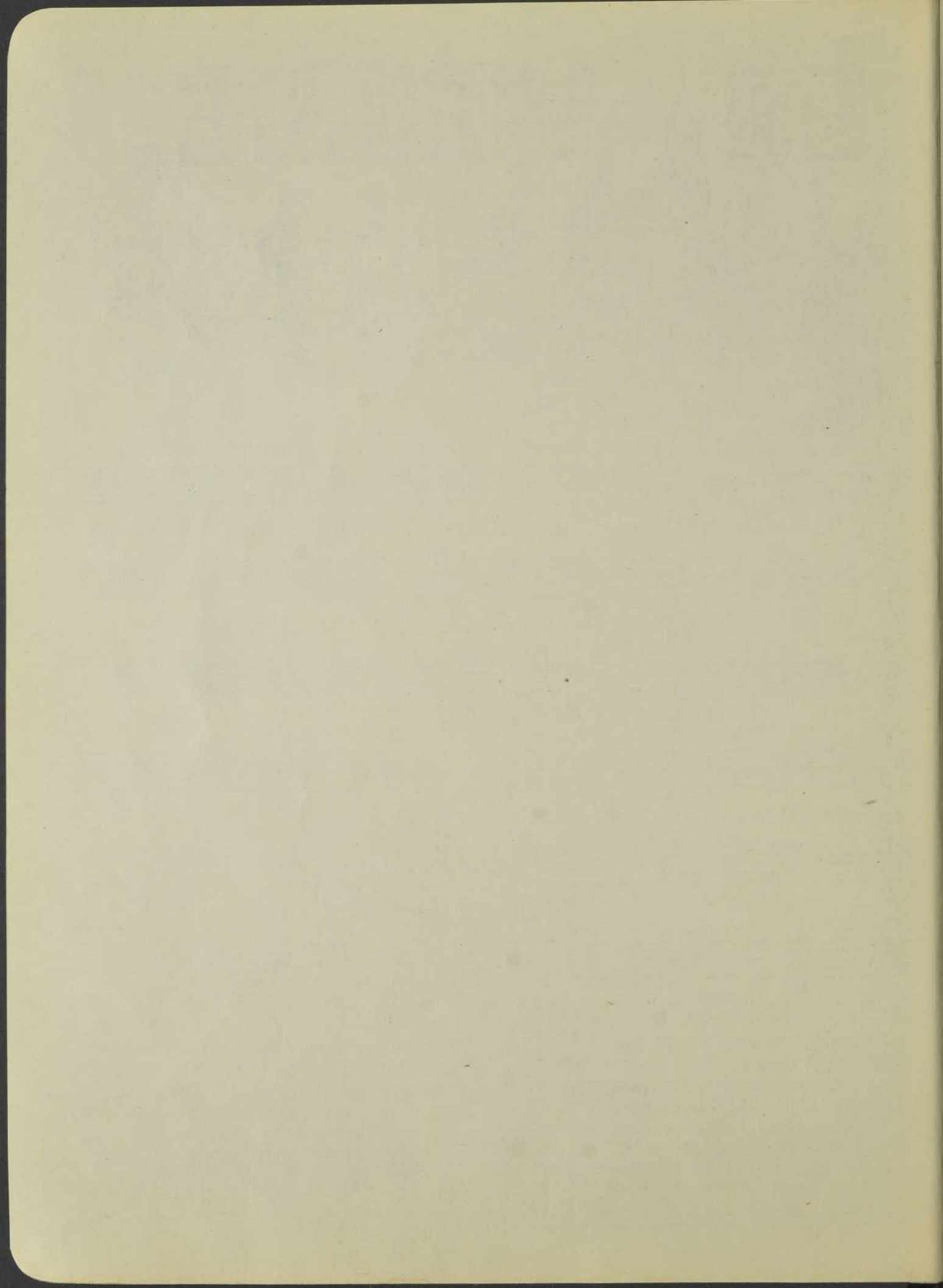
à re-voir ma Nor-man-di-e C'est le pa-ys qui m'a don-né le jour.



* (POUR LE 2E COUPLET - Et Ve-nise et ses gon-do-liers,...
(POUR LE 3E " - A be-soin de se sou-ve-nir:....

J'ai vu les champs de l'Helvétie
Et ses chalets et ses glaciers.
J'ai vu le ciel de l'Italie
*Et Venise et ses gondoliers,
En saluant chaque patrie
Je me disais: aucun séjour
N'est plus beau que ma Normandie
C'est le pays qui m'a donné le jour

Il est un âge dans la vie
Où chaque rêve doit finir
Un âge où l'âme recueillie
*A besoin de se souvenir:
Lorsque ma muse refroidie
Aura fini ses chants d'amour
J'irai revoir ma Normandie
C'est le pays qui m'a donné le jour.



LA VIEILLE



M.H.

Présentation de M. Hanc

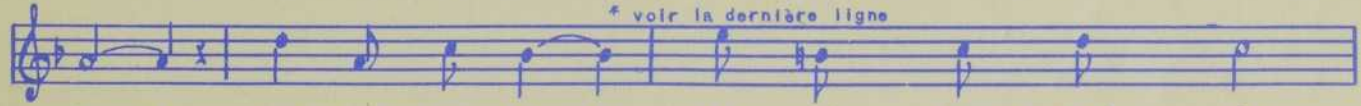
Allegretto

TOUS DROITS RÉSERVÉS SUR CE DESSIN

PAROLES ET MUSIQUE D'ALBERT LARRIEU



La vieille é-gli-se du vil-la-ge, Sem-ble n'a-voir plus au-cun



* voir la dernière ligne

â-ge, Ses pier-res gri-ses, ses vi-traux bri-sés,

PIANO RIT.



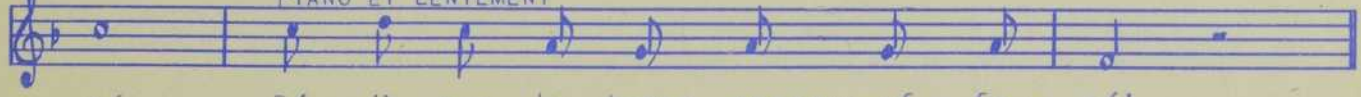
D'un lier-re très vieux sont ta-pis-sés!

TEMPO

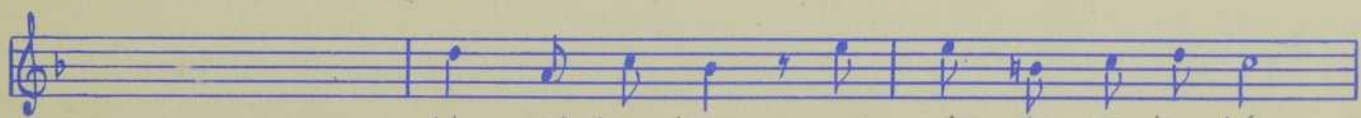


Sa clo-che qui son-ne, Dans le cœur ré-son-ne Elle é-vo-que tout no-tre pas-

PIANO ET LENTEMENT



sé, Dé-jà, par le temps presque ef-fa-cé!



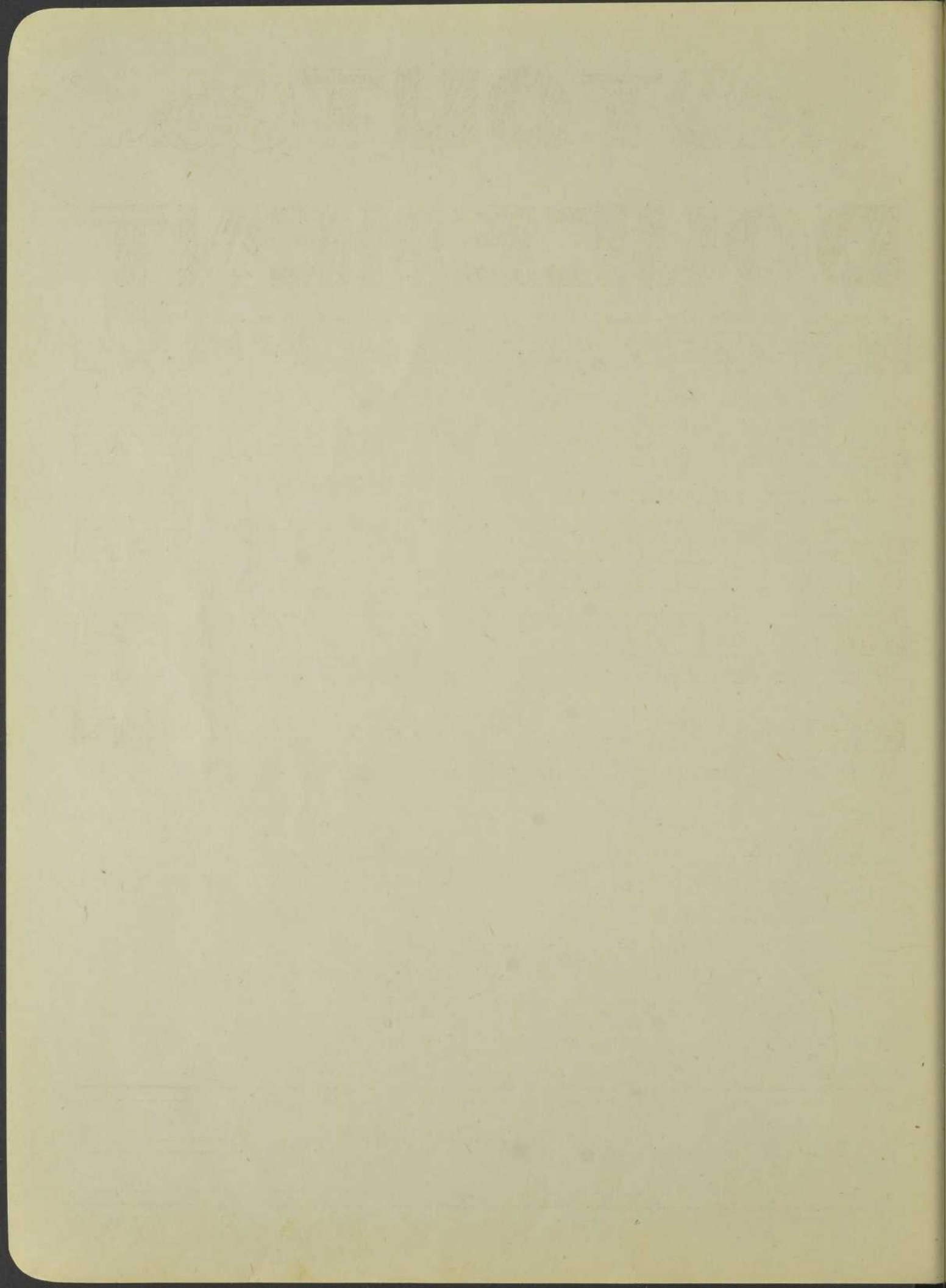
* (pour le deuxième couplet - Ils ont tou-jours un air de ma-jes-té
 (pour le troisième couplet - Lais-séz-la vivre et fi-nir ses vieux ans

L'odeur d'encens encor parfume
 Les saints de bois au vieux costume,
 Ils ont toujours un air de majesté
 Malgré leur antique pauvreté!

Sous les blanches roses,
 Les aïeux reposent,
 Autour des vieux murs dans le champ clos,
 Rien ne peut troubler ce grand repos!

Ne touchez pas à cette église
 Que son grand âge poétise!
 Laissez-la vivre et finir ses vieux ans
 Elle n'en a plus pour bien longtemps!

Cette pauvre aïeule,
 Un jour toute seule
 Tombera comme un oiseau blessé,
 Sur les ruines de notre passé!



TOU

DOUCEMENT

Andantino

TOUS DROITS RÉSERVÉS SUR CE DESSIN

PAROLES ET MUSIQUE D'ANDRÉ CHENAL

Tout dou- ce- ment, ma- la- droit et ti - mi - de Mon- sieur Bé -
bé_ ten- te ses pre- mi- ers pas En sou- ri- ant_ de sa lè - vre can-
di - de A sa nou- nou qui lui tend ses deux bras! Puis il s'en -
dort, joy- eux, l'â- me ra- vi - e, Sur les ge- noux_ de sa bon- ne ma -
man Et c'est ain- si qu'on entre dans la vi- e Tout dou- ce- ment Tout dou- ce- ment!

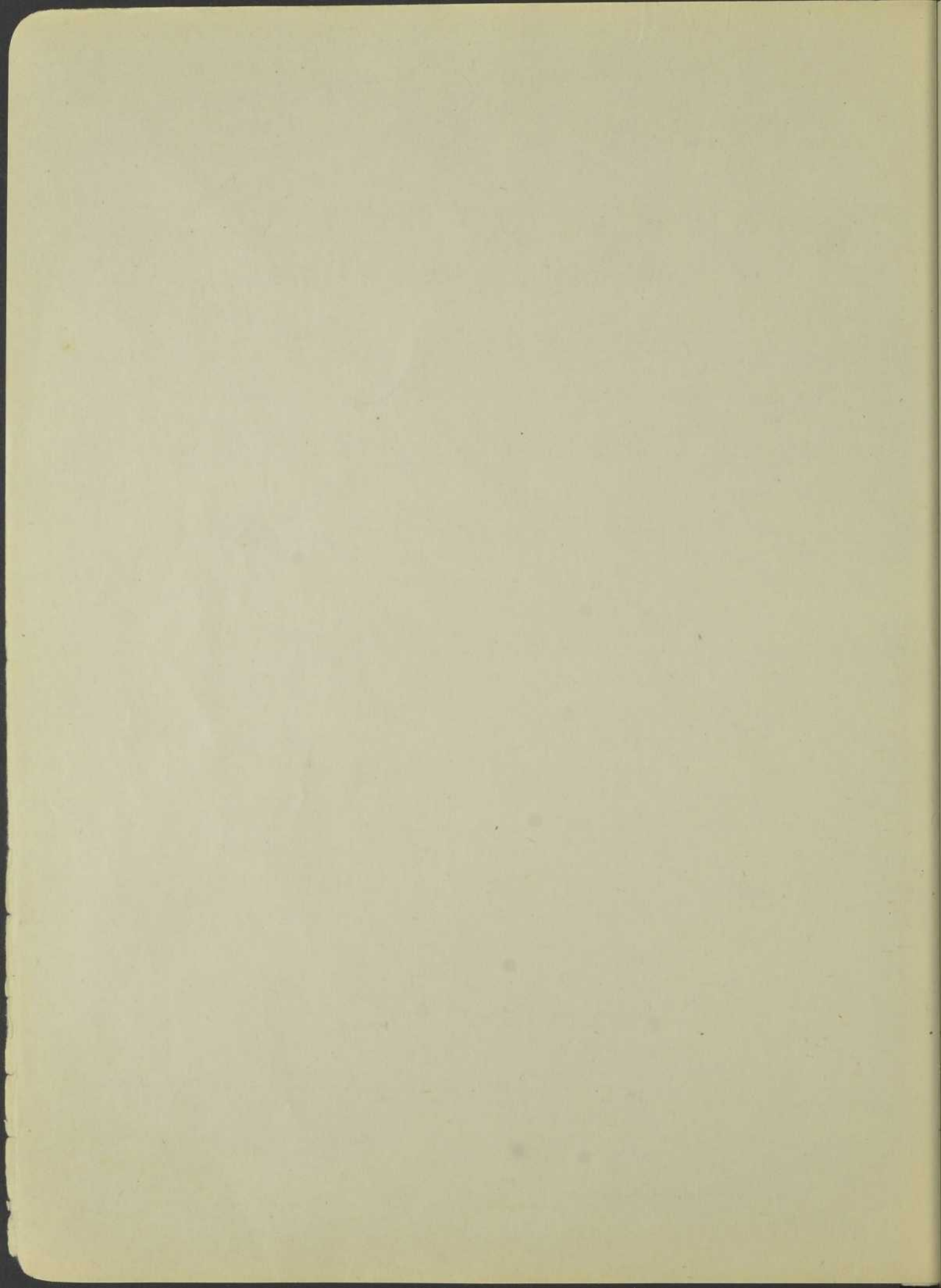
2
Tout doucement, l'enfant part pour l'école
En répétant gravement sa leçon.
Mais, un matin, du nid l'oiseau s'envole,
On a seize ans... on est un grand garçon!
Puis, un beau jour, on fait un rêve tendre,
L'esprit s'émeut pour un minois charmant.
Sans y penser, le cœur se laisse prendre
Tout doucement! (bis)

3
Tout doucement, on fonde une famille
Et de l'Amour, c'est la bonne chanson
Un gros garçon, une petite fille
Vont tour à tour égayer la maison.
A vos côtés des cris joyeux résonnent,
On est heureux, on s'aime tendrement,
On ne voit pas que les cheveux grisonnent
Tout doucement! (bis)

4
Tout doucement passe joie ou misère,
Le front se ride et les cheveux sont blancs!
Un gai bambin, qui vous nomme grand-père,
Saute en riant sur vos genoux tremblants.
On aime encore et déjà le soir tombe,
Le dos se voûte, on marche en trébuchant,
Et c'est ainsi qu'on marche vers la tombe
Tout doucement! (bis)

Avec l'autorisation de L. Billaudot, éditeur, Paris.

L'accompagnement est en vente chez les principaux marchands de musique.





PAROLES DE RAOUL LE PELTIER.

M.S.H.
Présentation de Maitre

TOUS DROITS RÉSERVÉS SUR CE DESSIN

*Moderato**Allegretto*

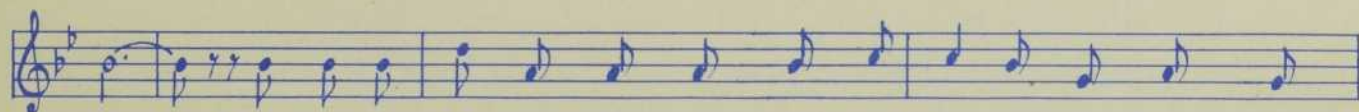
MUSIQUE DE CHRISTINÉ ET DALBRET



Sur le ri - vage où la bar-que lé - gè - re Est au re -



pos. — Les en-fants jouent loin des yeux de leur mè - re, Aux ma-te-



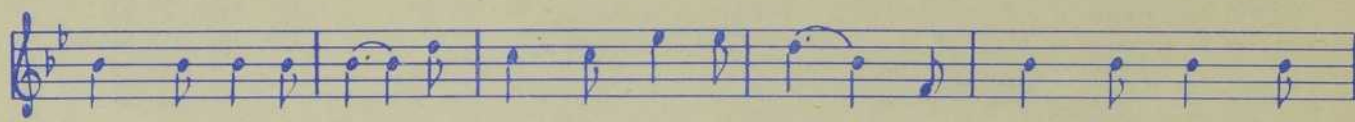
lots. — "Re-nou-ve-lons, dit l'un d'eux, l'a-ven-tu-re De Ro - bin -



son — His-sons la voile en haut de la ma - tu-re Le vent est bon!" —



— Et les pe-tits en - fants S'é - loi-gnent en chan - tant: — "Ti-



rons les a-vi-rons Et fi-lons en ca- chet-te Sur l'a- vi- ron ti -



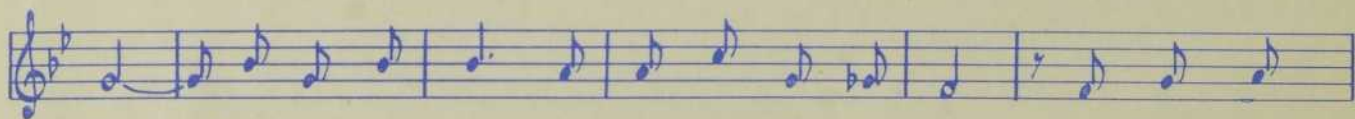
rons_ Que pas un ne s'ar- rê - te O - hé!_ ti - rons!" Mais là-



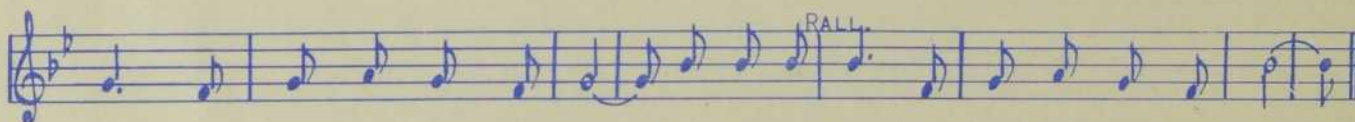
bas, tout là- bas dans le vent qui sou-pi-re La voix du vieux clo-cher tinte



et semble leur di - re: Pe-tits en - fants, pre- nez garde aux flots



bleus Qui font sem- blant de se plaire à vos jeux... Les flots ber -



ceurs font pleu-rer bien des yeux...Pe-tits en-fants pre-nez garde aux flots bleus!

2
 Ils sont partis sur la barque légère
 Les trois p'tits gas,
 Ils sont partis se disant que leur mère
 Ne l'saura pas.
 Mais les flots bleus que la brise taquine
 Se sont fâchés,
 La voile blanche et le mât qui s'incline
 Sont arrachés.
 Et les petits enfants
 Joignant leurs doigts tremblants,
 Le regard suppliant
 Et les yeux pleins de larmes
 A travers l'ouragan
 Jettent ce cri d'alarme:
 "Maman, maman!

Mais là-bas, tout là-bas, dans le vent qui fait rage
La voix du vieux clocher tinte à travers l'orage:

Petits enfants, dans les flots furieux
Levez vos mains vainement vers les cieux...
Les flots berceurs font pleurer bien des yeux:
Pleurez, enfants, perdus dans les flots bleus!

3
 Sur le rivage où la vague légère
 Semble expirer,
 Cheveux épars, dès lors, la triste mère
 Revient pleurer.
 Sa pauvre tête, hélas, comm' le navire
 A chaviré.

"Le ciel, dit-elle, à travers son délire,

"S'est éclairé!

"Et trois anges tout blancs
 "Ont pris mes trois enfants!
 "Écoutez leurs sanglots
 "C'est leur voix qui m'appelle
 "Comme au jour où le flot
 "Engloutit leur nacelle
 "Maman, maman!

Ecoutez, c'est leur voix! hélas, mon Dieu! je rêve
C'est le vent! c'est le flot qui mugit sur la grève.

Petits enfants, prenez garde aux flots bleus
Qui font semblant de se plaire à vos jeux
Les flots berceurs font pleurer bien des yeux.
Petits enfants, dormez dans les flots bleus!

COPYRIGHT 1914 by Christiné. International copyright secured all rights reserved. Publié avec l'autorisation des Editions Salabert, 22 rue Chauchat, Paris, seules propriétaires de l'oeuvre. Tous droits d'exécution publique, de traduction, de reproduction et d'arrangements, réservés pour tous pays, y compris la Suède la Norvège et le Danemark.
 Pour l'accompagnement piano et chant, s'adresser aux principaux marchands de musique, ou à l'éditeur propriétaire.

COMME À VINGT ANS 56



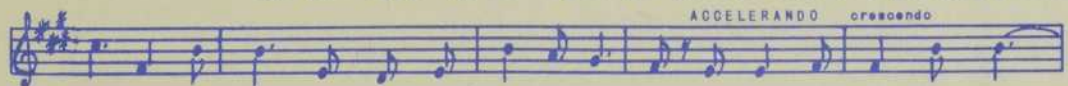
PAROLES DE
EMILE BARATEAU
ANDANTINO.

TOUS DROITS RÉSERVÉS SUR CE DESSIN

MUSIQUE DE
EMILE DURAND



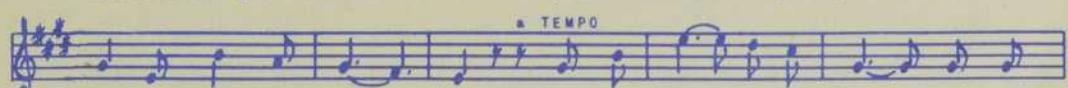
Le so- leil se le- vait à l'ho-ri- zon d'o-pa-le; L'a-lou-



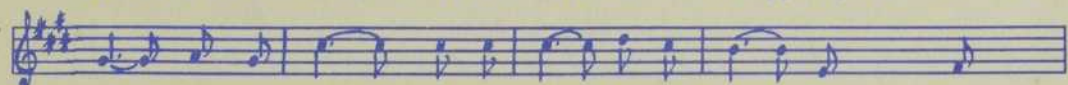
ette a - che- vait sa chan-son ma-ti-na- le: La joie é- tait par-tout;



Dans cha- que fleur nou-vel- le, Aux bois, aux prés, sur-tout Au



nid de l'hi-ron- del - le!... Et moi mê - me, jo- yeux du re -



tour du prin- temps, Je me mis à chan- ter comme on



chante à vingt ans Et moi- mê - me, jo-yeux du re- tour du prin-



temps, Je me mis à chan- ter comme on chante à vingt ans!



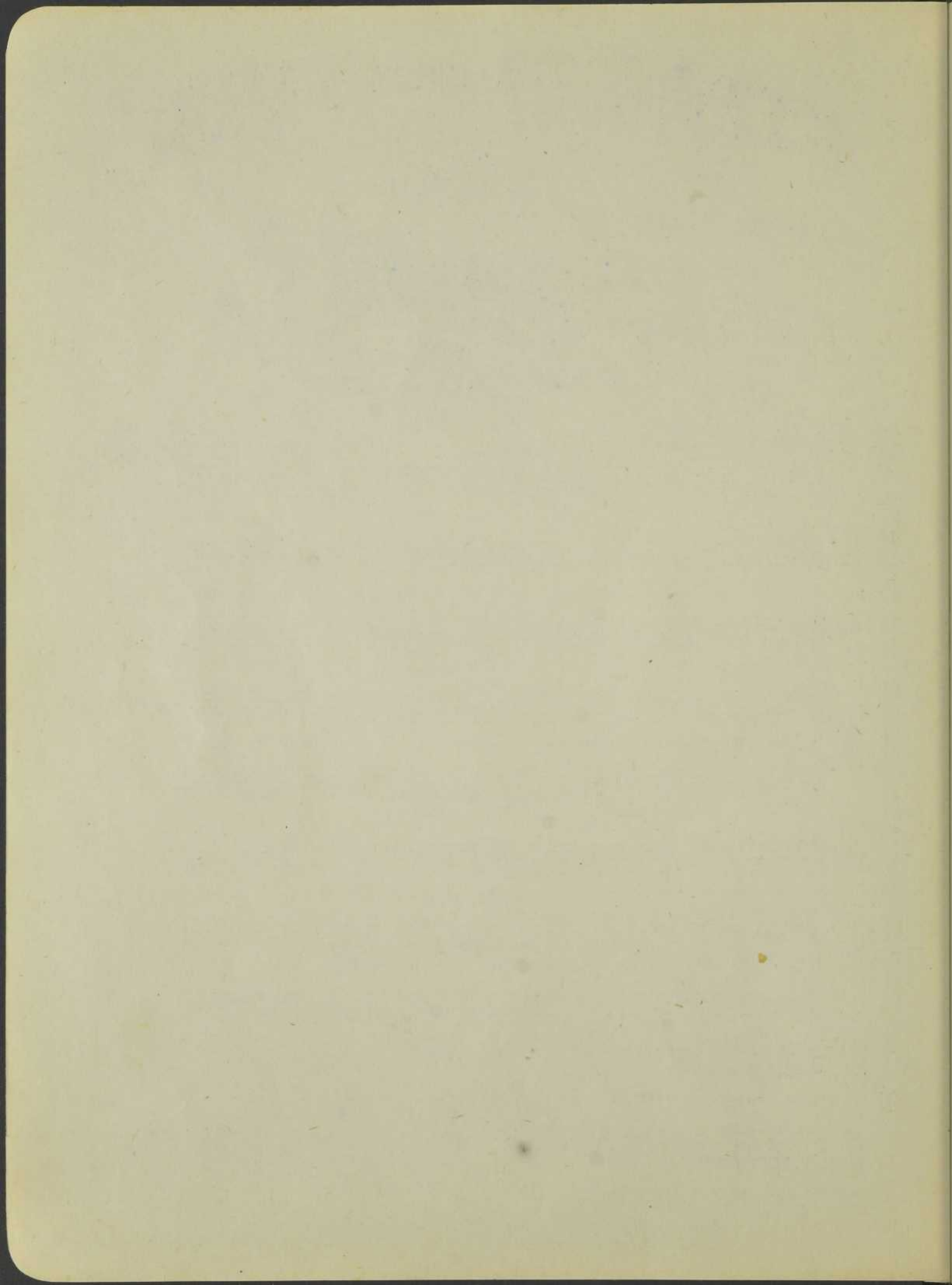
* Et moi qui l'a - per - çus, hé - las! quel-ques ins- tants, etc.
* Et moi, dans mon bon - heur de les voir si con- tents, etc.

Puis je vis s'avancer
Une enfant, blonde et belle!
Comment vous retracer
Ce qui charmaient en elle?
Ah! rien qu'en la voyant,
Au bord de l'onde pure,
Se pencher souriant,
On l'aimait, je le jure...



Je vis, le lendemain,
Non plus au bord de l'onde
Mais assise au chemin
La jeune fille blonde!
Je vis qu'ils étaient deux...
A deux l'âme est joyeuse!
Comme il était heureux!
Comme elle était heureuse!

* Et moi qui l'aperçus, hélas! quelques instants, } 818 * Et moi, dans mon bonheur de les voir si contents, }
Je me mis à rêver comme on rêve à vingt ans! } Je me mis à pleurer comme on pleure à vingt ans. } 818



FERME TES JOLIS YEUX

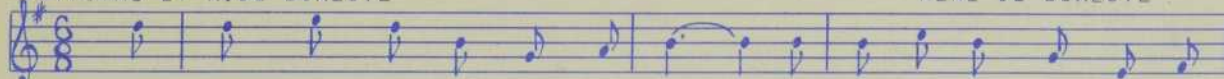
Tous droits réservés
sur ce dessin



M. S. H.
Présentation de Marsac.

PAROLES DE
V. THOMAS ET R. DE BUXEUIL

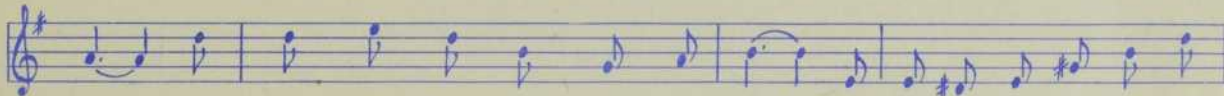
MUSIQUE DE
RENÉ DE BUXEUIL



1 - Dans son pe - tit lit blanc et ro - se Su - zet - te jase en sou - ri -
2 - Dans sa cham - bre de jeu - ne fil - le Su - zet - te de - vant son mi -



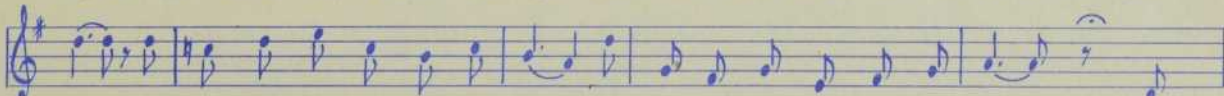
ant El - le ba - bil - le mil - le cho - ses A sa douce et chère ma -
noir A l'heure où l'é - toi - le scin - til - le Vient se con - tem - pler cha - que



man Mais chut il faut dor - mir bien vi - te Nous a - vons as - sez ba - var -
soir Elle ad - mi re sa gor - ge ron - de Son corps souple comme un ro -



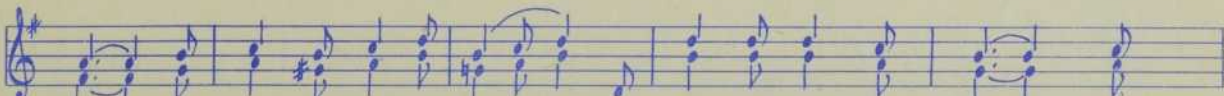
dé Fai - tes do - do chère pe - ti - te Car pe - tit père va gron -
seau Et dans sa tête va - ga - bon - de Nais - sent mil - le dé - sirs nou -



der Et tout en ber - cant la ga - mi - ne La mè - re lui chan - te câ - li - ne Fer -
veaux Lais - se là tes fol - les i - dé - es Gen - til - le pe - ti - te pou - pé - e



me tes jo - lis yeux Car les heu - res sont brè - ves Au pa - ys mer - veil -



leux Au beau pa - ys du rê - ve Fer - me tes jo - lis yeux Car

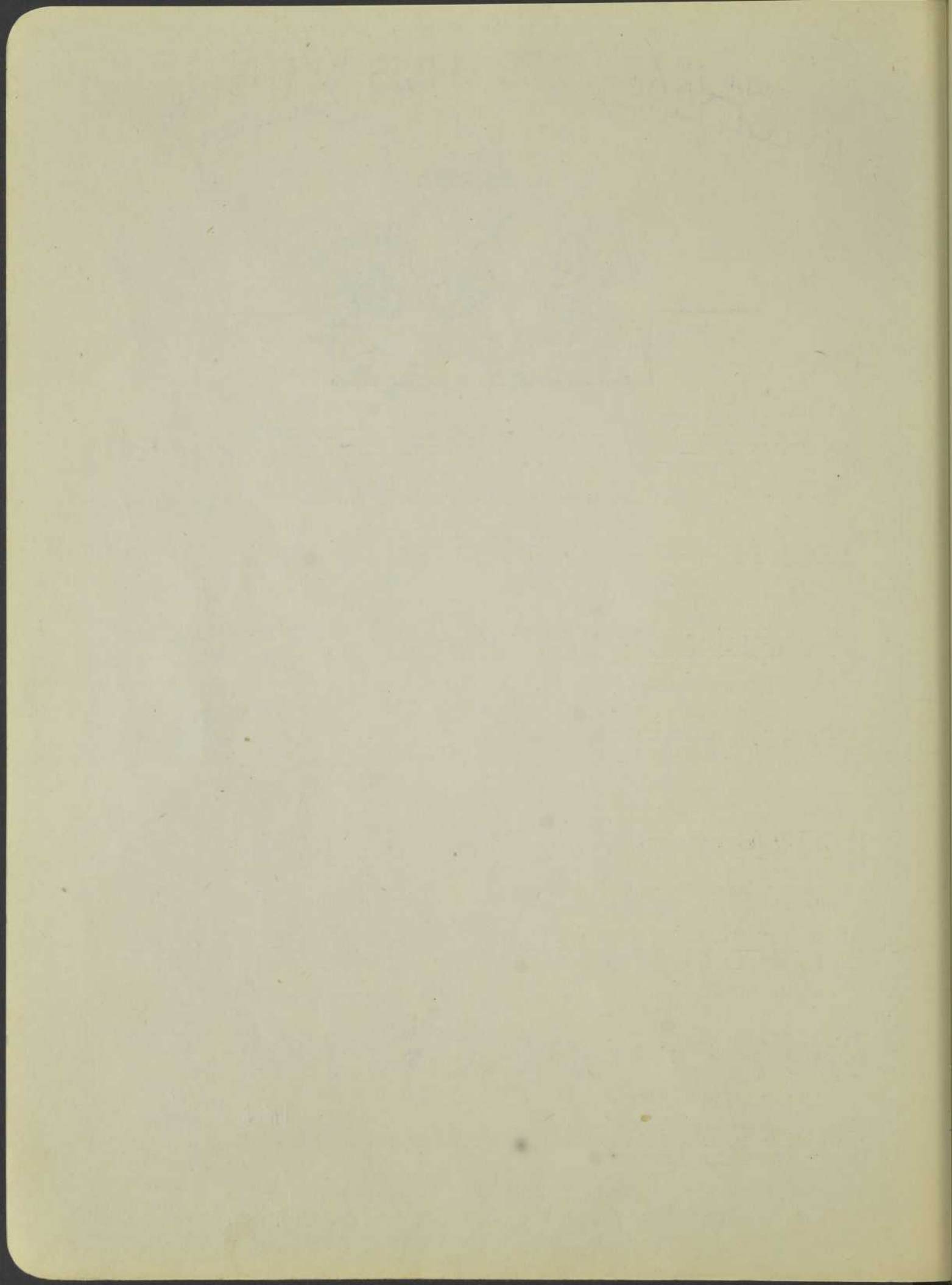


tout n'est que men - son - ge Le bon - heur est un son - ge Fer - me tes jo - lis yeux.

Avec l'autorisation de l'éditeur, Marcel Labbé, Paris.
On peut se procurer l'accompagnement chez les principaux marchands de musique.

Tous droits réservés à l'éditeur. - Copyright.

do ne ré se si sol
do ne ré se si sol

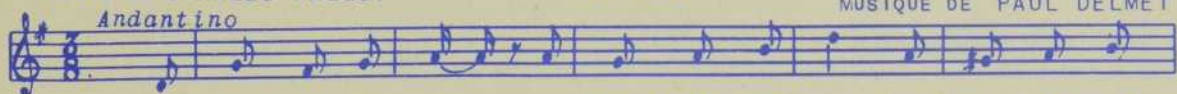




POÉSIE DE CHARLES FALLOT

TOUS DROITS RÉSERVÉS
SUR CE DESSIN

MUSIQUE DE PAÛL DELMET



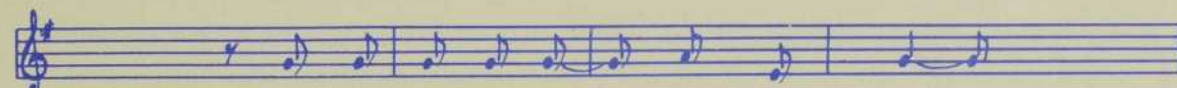
Je sais une é - glise, au fond d'un ha-meau, Dont le fin clo-

cher se mi-re dans l'eau, Dans l'eau pu-re d'u-ne ri-vière,
rit.

Et sou-vent, las-sé, quand tom-be la nuit, J'y viens, à pas



lents, bien loin de tout bruit, Faire u - ne pri - ère. —



au 2° couplet: pour ve- nir pri-er — au lieu Saint.

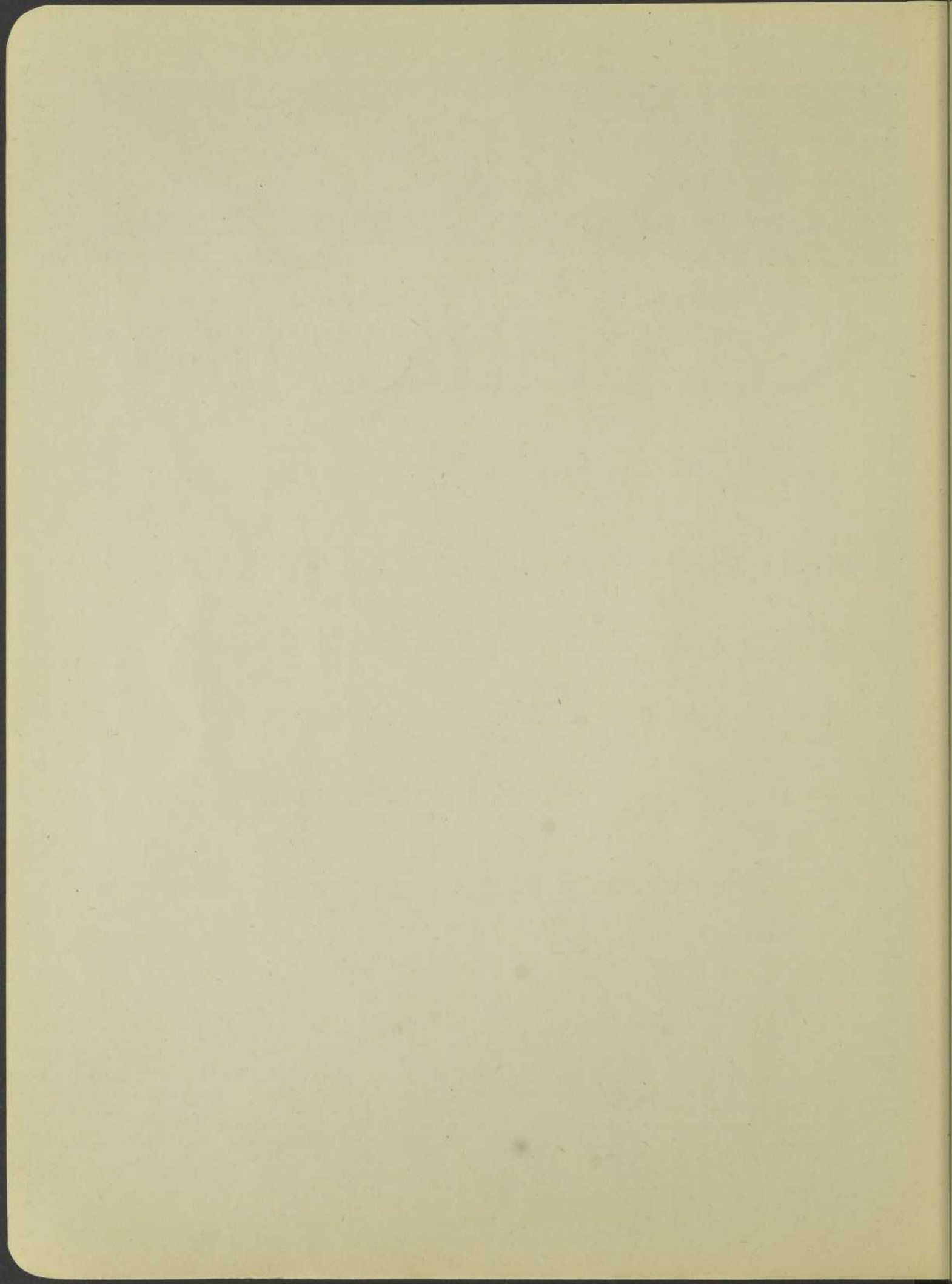
au 3° couplet: Le vieux cu - ré — les lais - se faire
au 4° couplet: Comme une é - toi - le du prin-temps;

2
Des volubilis en cachent l'entrée
Il faut, dans les fleurs, faire une trouée,
Pour venir prier au lieu Saint.
Un calme imposant y saisit tout l'être;
Avec le printemps, un parfum pénètre:
Muguet et jasmin.

3
Des oiseaux, parfois, bâtissent leur nid,
Sur la croix de bronze où Jésus souffrit.
Le vieux curé les laisse faire
Il dit que leur chant est l'hymne divin
Qui monte des coeurs en le clair matin,
Vers Dieu, notre Père.

4
La petite église est simple; un grand cierge
Brûle dans le soir, auprès de la Vierge
Comme une étoile du printemps;
Mais Dieu doit aimer la petite église,
Et venir, souvent, dans l'ombre indécise,
Bénir ses enfants.

5
Je sais une église, au fond d'un hameau,
Dont le fin clocher se mire dans l'eau,
Dans l'eau pure d'une rivière...
Lorsque je suis las du monde et du bruit,
J'y viens à pas lents, quand tombe la nuit,
Faire une prière.



LA CRUELLE BERCEUSE



Tous droits réservés sur ce dessin

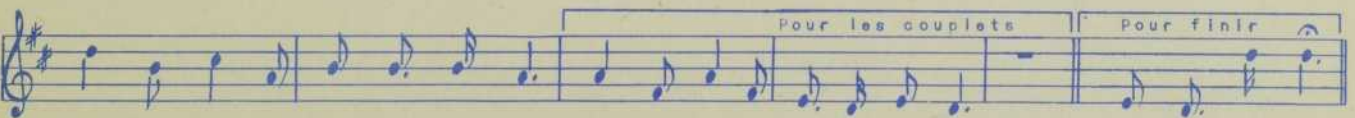
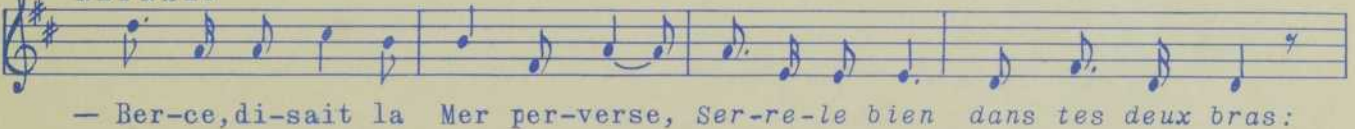
H. S. H.
Paris, éditeur de musique

Andantino non troppo

PAROLES ET MUSIQUE DE THÉODORE BOTREL



REFRAIN



Ber-ce, ber-ce, ber-ce ton gâs! Ber-ce, ber-ce, ber-ce ton gâs! pleu-re tes gâs!!!

II

Lorsque la mer était très douce
Le petit gâs lui murmurait:
«Espère un peu, je serai mousse;
Des mes douze ans je partirai!...»
Ref. « Réve, disait le vent de grève,
Réve au beau jour où tu fuiras;
Réve, réve, } bis
Réve, mon gâs! »

III

Lorsque la mer était mauvaise,
Le petit gâs à demi-nu
Chantait, debout sur la falaise,
Le front tourné vers l'Inconnu...
Ref. « Chante, disait la mer méchante,
Chante aussi fort que tu pourras;
Chante, chante, } bis
Chante, mon gâs! »

IV

Un jour enfin la pauvre veuve
A vu partir son dernier-né:
Sen est allé vers Terra-Neuve
Comme jadis son frère aîné!
Ref. Danse! Le flot roule en cadence!
Jusqu'à la mort tu danseras:
Danse, danse } bis
Danse, mon gâs!

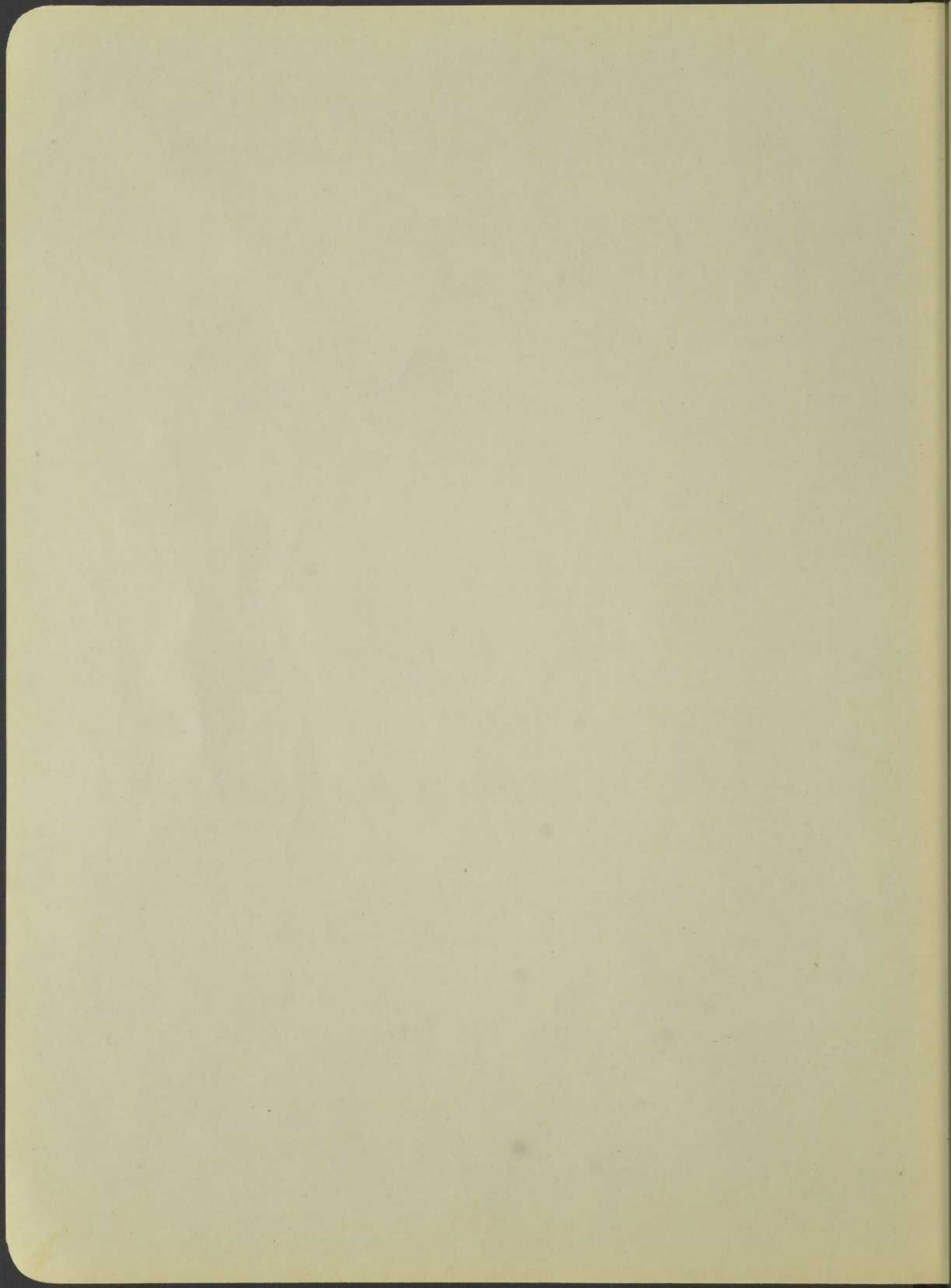
V

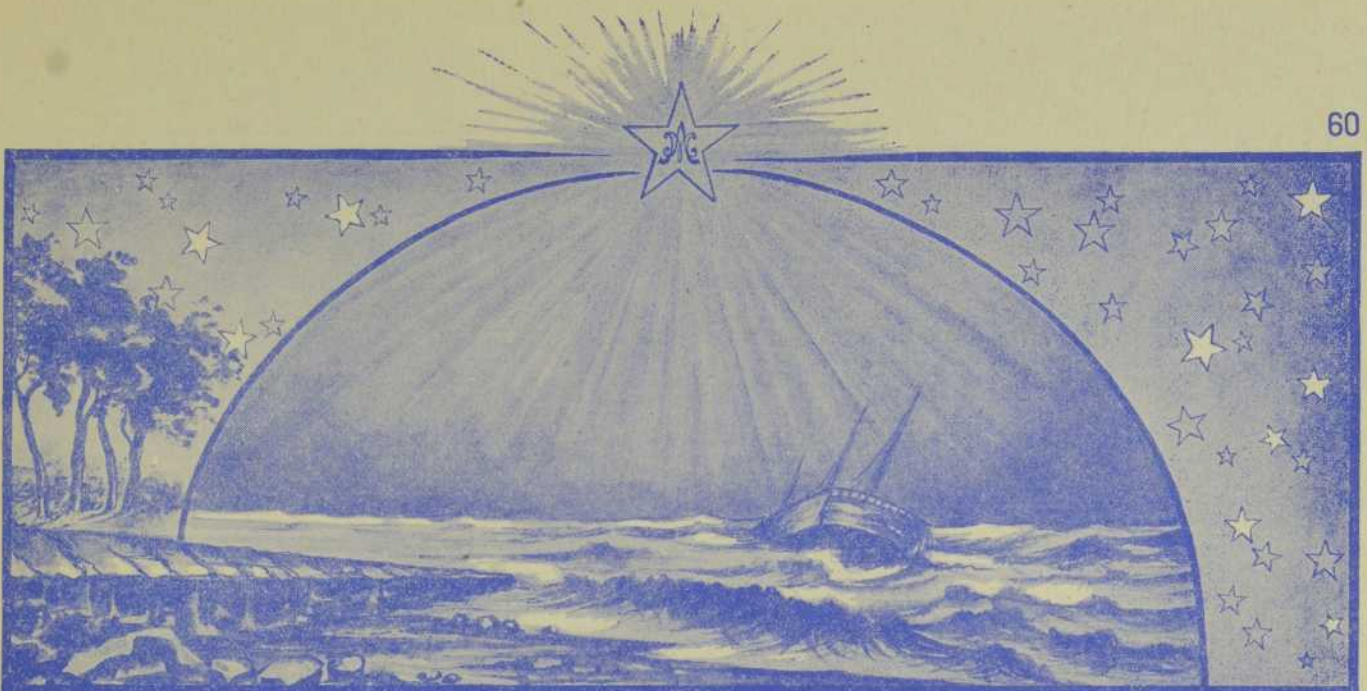
Son gâs parti, la pauvre femme
L'espère en vain depuis un an
En maudissant la mer infâme
Qui lui répond en ricanant:
Ref. « Pleure! gémis! hurle à cette heure!
J'ai, mieux que toi, serré mes bras:
Pleure, pleure } bis
Pleure tes gâs! »

Avec l'autorisation de l'éditeur, M. Honoré Pion, Paris.

On peut se procurer l'accompagnement chez les principaux marchands de musique.

Tous droits réservés à l'éditeur. - Copyright.





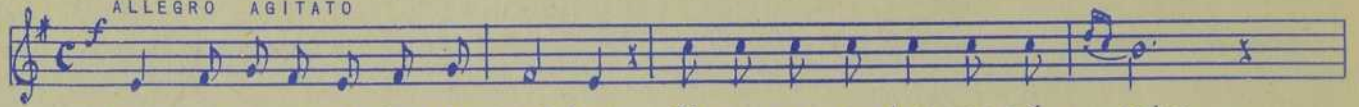
LA LÉGENDE DU PETIT NAVIRE

POÉSIE DE GEORGES FRAGEROLLE
Moderato allegretto

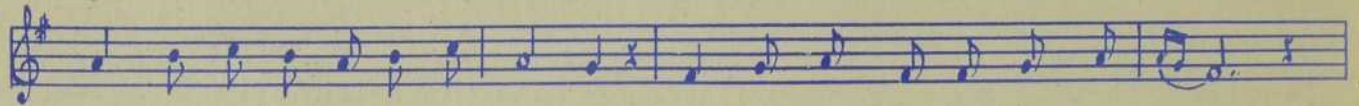
MUSIQUE DE
EDMOND MISSA

Il é-tait un pe-tit na -- vi - re Qui long-temps a-vait vo-ya -gé, Il é-tait, je dois vous le
di - re, Par No-tre -Da-me pro-té-gé. Car de-puis des mois, des se-mai-nes, De longs mois
et de très longs ans, Vo-guant sur les mers in- cer - tai-nes Il a-vait bra-vé les au-
tans. Les ma-rins hâ-lés par la bi-se, Très vieux, mar-chaient à pas pe-sants, Les
mous-ses por-taient bar-be gri-se, Le ca-pi-taine a-vait cent ans! En dé -pit des vieil-les voi-
lu-res, Des cor-des, des fi-lins trop courts Qui pen-daient le long des mâ- tu-res, Le na-
vire a- van-çait tou-jours! Si bien que, par un soir d'o - ra -ge, Pous-sé par l'ou-ra-gan fa -
tal, Le ba-teau, sans mâ-t ni cor - da - ge, Vint é-chou-er au port na - tal.

ALLEGRO AGITATO



Mais au pa-ys qui le vit naî-tre Il ne ren-con-tra que mé - pris;



Nul ne vou-lut le re-con-naî-tre, On l'ac-cueil-lit a-vec des cris.



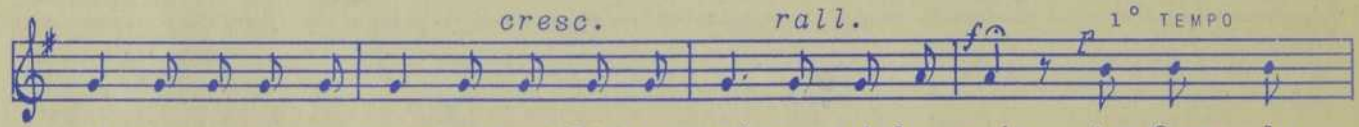
On n'eut que ri-res, que me-na-ces, Pour les vieux ma - rins a- bat- tus,



Les en-fants, a-vec des gri-ma-ces, Lan-cè-rent des cailloux poin-tus



A- lors sans vi-vres, sans res-sour-ce, Le-vant l'ancre en-core u-ne fois, Le na-



vi-re re-prit sa cour-se Pour des se-mai-nes et des mois... Aux feux de



la nais-sante au-ro-re, Le soir, dans l'ho-ri-son con-fus, On l'a - per -



çut long-temps en-co-re, Puis un jour on ne le vit plus. Le pe-tit



na-vi-re sans voi-les, Las-sé des o - cé-ans mau-dits, Vo -



quant au pa-ys des é- toi - les, A-vait ga-gné le Pa - ra - dis!



Avec l'autorisation de l'éditeur, M. Lucien De Lacour, Paris.
On peut se procurer l'accompagnement chez les principaux marchands de musique.
Tous droits réservés à l'éditeur. - Copyright.



LE LABOUREUR 61



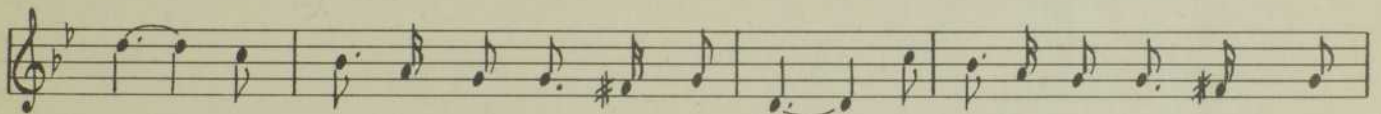
PAROLES DE MAURICE MORISSET

MUSIQUE D' OSCAR O'BRIEN

Lourd



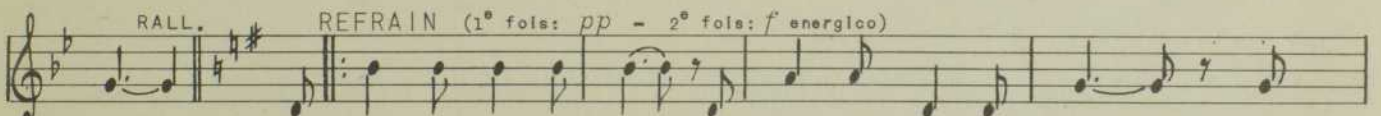
Cour-bés sur les lourds man-che-rons, De-puis Hé-ber-t nous la-bou-



rons. Dans les ra-vins et dans la plai-ne, Nos an-cê-tres, sans prendre ha-



lei-ne, Quit-taient leurs vail-lants ba-tail-lons Pour creu-ser les pre-miers sil-



lons. Rou-gé, Cail-le, Tau-pin, Ti - rez droit la char - ru - e Pour



que la mois-son dru-e Nous ap - por-te du pain! Rou- pain!

2

3

4

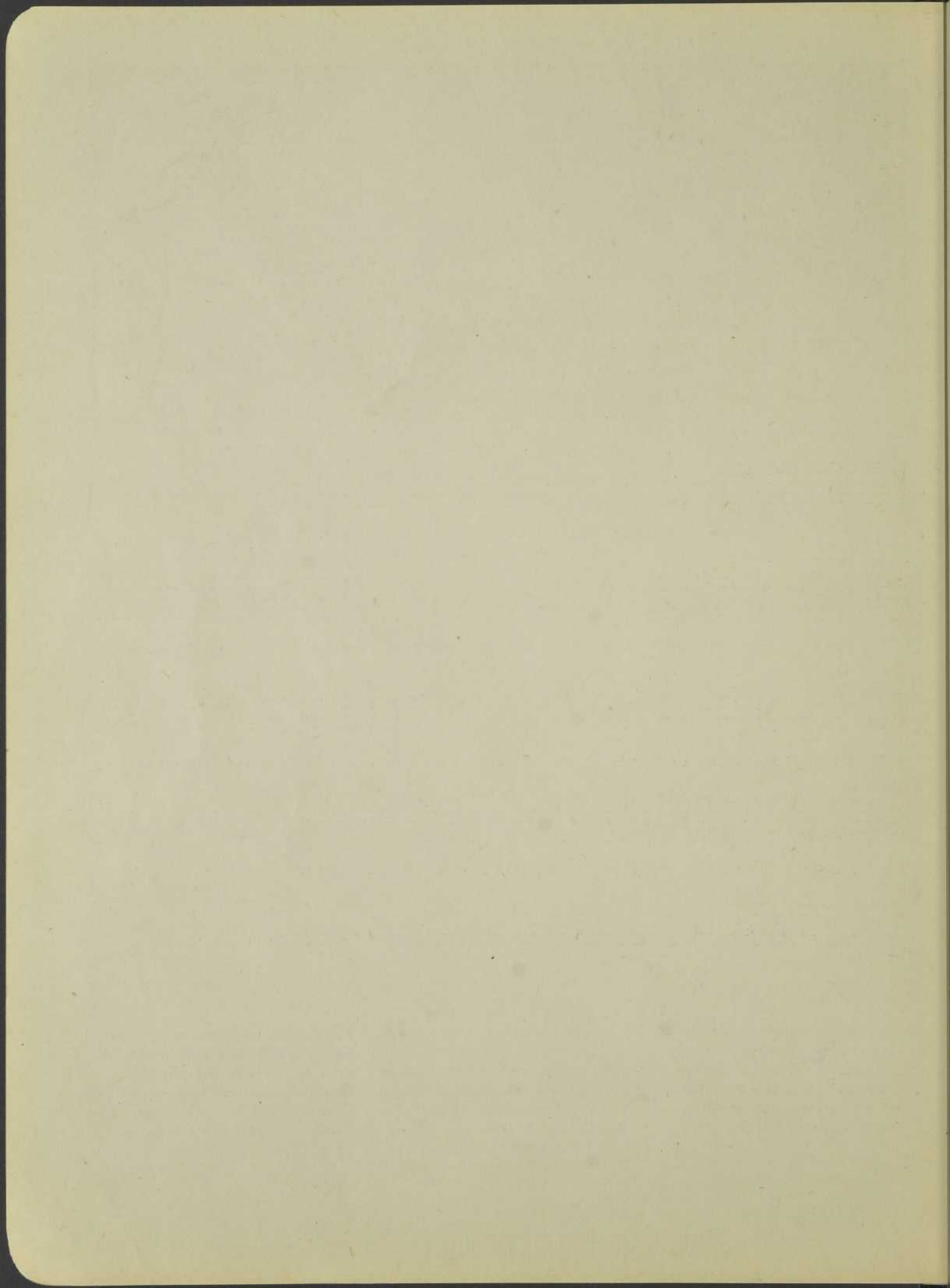
D.C.

Courbés sur les lourds mancherons,
A nos belles nous rêverons.
Sans craindre le vent ni l'orage,
Dans nos coeurs sera leur image,
Et, vers la fin des grands labours,
Nous marierons nos chers amours.

Courbés sur les lourds mancherons,
A l'avenir nous penserons.
Pour que nos enfants soient fidèles
A ceux qui furent leurs modèles,
Dans leurs poitrines de quinze ans
Nous sèmerons l'amour des champs.

Courbés sur les lourds mancherons,
Sous l'oeil de Dieu nous vieillirons.
Loin du fracas des grandes villes,
Nos coeurs battront fiers et tranquilles
Et, quand nos yeux seront fermés,
Nous entendrons chanter les blés.

Avec la bienveillante autorisation de l'auteur, M. Oscar O'Brien.
L'accompagnement est en vente à "La Bonne Chanson".
TOUS DROITS RÉSERVÉS. COPYRIGHT.





(Chanson de route)

Tous droits réservés.

PAROLES ET MUSIQUE RECUEILLIES
PAR TREMOLO

ALLEGRETTO

552-86

Sur la rou- te de Ber- thier, Sur la rou - te de Ber -
 thier, Il ya- vait un can- ton- nier Et qui cas- sait Des tas d'cail-
 can - ton- nier Et qui cas- sait Des tas d'cail- loux
 Et qui cas- sait des tas d'cail- loux Pour mettr' sous l'pas-
 sag' des roues,roues,roues,roues rôues,roues,roues, roues Ah!
 que la route est bel-le,bel-le, que la route est bel-le,bel-le,à Ber-thier!

2

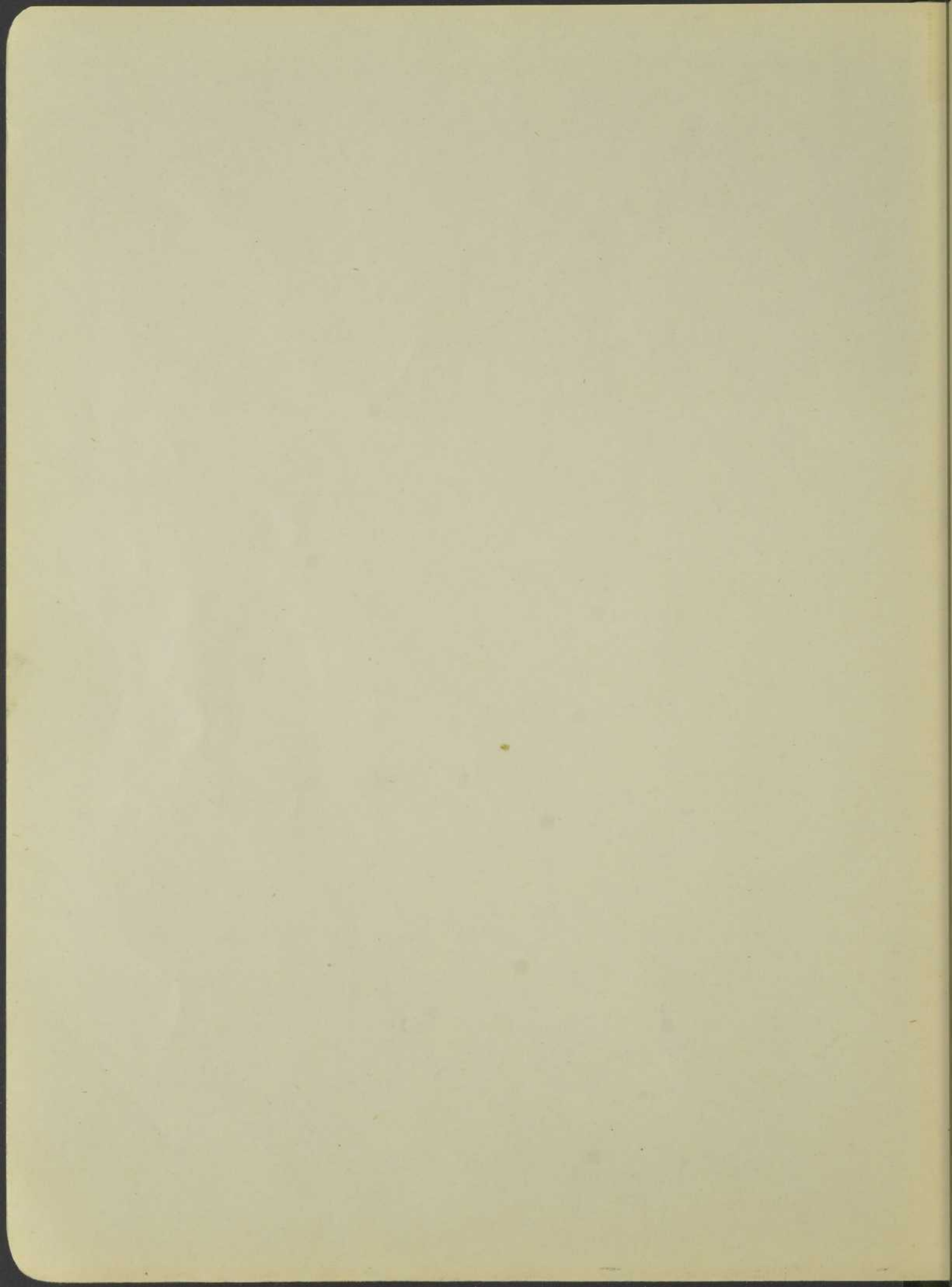
Un' grand' dam' vint à passer (bis)
 Dans un beau caross' doré (bis)
 Et qui lui dit: (bis)
 "Pauvr' cantonnier" (bis)
 Et qui lui dit: "Pauvr' cantonnier,
 Tu fais un fichu métier.
 Tier, tier, tier,
 Tier, tier, tier, tier.

3

Le cantonnier lui répond (bis)
 Faut que j'nourriss' mes garçons (bis)
 Car si j'roulions (bis)
 Caross' comm' vous (bis)
 Car si j'roulions caross' comme vous,
 Je n'casserions point d'cailloux.
 Iou, iou, iou,
 Iou, iou, iou, iou.

4

Cett' répons' fut remarqué' (bis)
 Par sa grand' simplicité (bis)
 C'est c'qui prouv' que (bis)
 Les malheureux (bis)
 C'est c'qui prouv' que les malheureux,
 S'ils le sont, c'est malgré z'eux,
 Z'eux, z'eux, z'eux,
 Z'eux, z'eux, z'eux, z'eux.



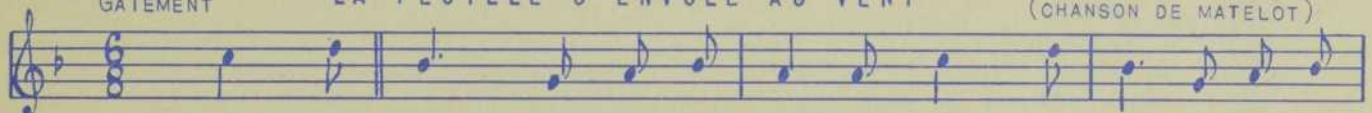


ou

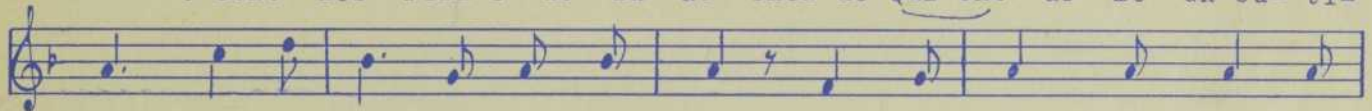
GAIEMENT

LA FEUILLE S'ENVOLE AU VENT

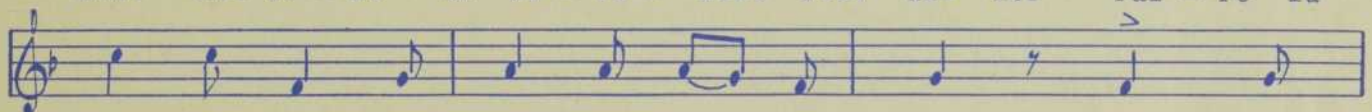
(CHANSON DE MATELOT)



C'sont les fill's de la Ro-chel-le Qui ont ar-mé un bâ-ti-



ment Ont ar-mé un bâ-ti-ment Pour al-ler fai-re la



cour-se De-dans les mers du Le-vant Ah! la



feuil le s'en-vo-le, s'en-vo - le Ah! la feuil-le s'en-vo-le au vent.

2

La grand' vergue est en ivoire
 Les poulies en diamant,
 Les poulies en diamant
 La grand' voile est en dentelle
 La misaine en satin blanc
 Ah! la feuille s'envole, s'envole
 Ah! la feuille s'envole au vent.

3

Les cordages du navire
 Sont de fil d'or et d'argent,
 Sont de fil d'or et d'argent
 Et la coque est en bois rouge
 Travaillé fort proprement
 Ah! la feuille s'envole, s'envole
 Ah! la feuille s'envole au vent.

4

L'équipage du navire
 C'est tout filles de quinze ans
 C'est tout filles de quinze ans
 Le captain' qui les commande
 Est le roi des bons enfants
 Ah! la feuille s'envole, s'envole
 Ah! la feuille s'envole au vent.

5

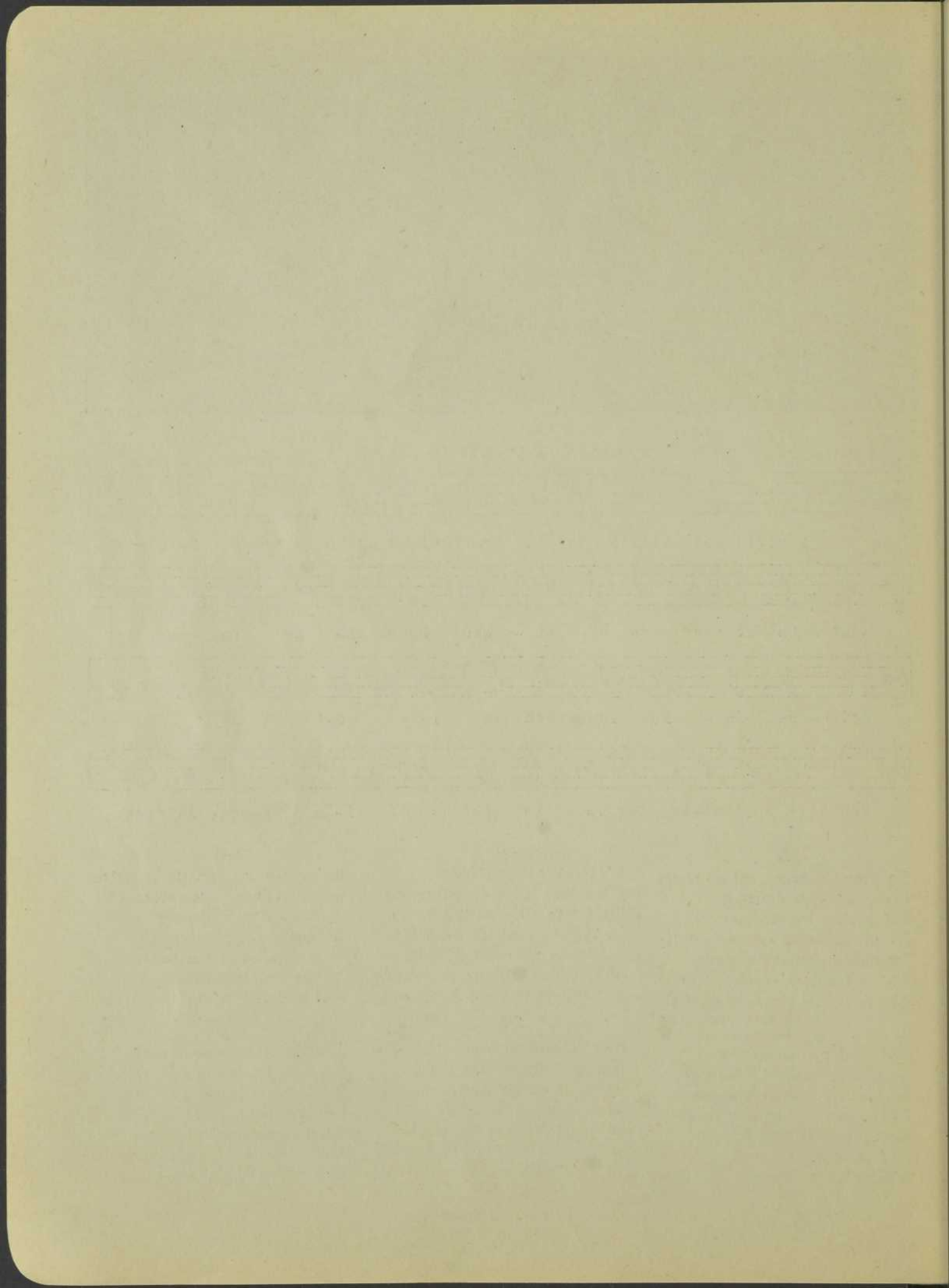
Hier faisant sa promenade
 Dessus le gaillard d'avant,
 Dessus le gaillard d'avant
 Aperçut une brunette
 Qui pleurait dans les haubans
 Ah! la feuille s'envole, s'envole
 Ah! la feuille s'envole au vent.

6

Qu'avez-vous, gentille brunette
 Qu'avez-vous à pleurer tant?
 Qu'avez-vous à pleurer tant?
 Av'ous perdu père et mère
 Ou quelqu'un de vos parents
 Ah! la feuille s'envole, s'envole
 Ah! la feuille s'envole au vent.

7

J'ai cueilli la rose blanche
 Qui s'en fut la voile au vent
 Qui s'en fut la voile au vent
 Elle est partie vent arrière
 Reviendra-z-en lou-voyant
 Ah! la feuille s'envole, s'envole
 Ah! la feuille s'envole au vent.



C'EST L'AVIRON QUI

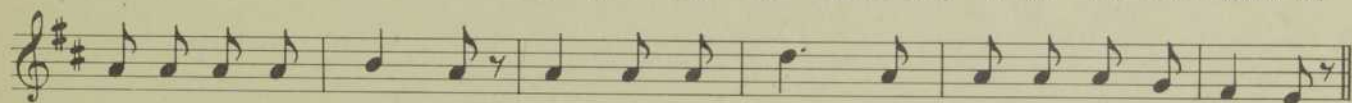
NOUS MÈNE EN HAUT



Folklore



M'en re-ve - nant de la jo - lie Ro - chel - le, M'en re - ve - nant de



la jo - lie Ro - chel - le, J'ai ren - con - tré trois jo - lies de - moi - sel - les.

REFRAIN



C'est l'a - vi - ron qui nous mè - ne qui nous mè - ne, C'est l'a - vi - ron qui nous mène en haut.

2

J'ai rencontré trois jolies demoiselles ; (bis)
J'ai point choisi, mais j'ai pris la plus belle.
C'est l'aviron qui nous mène, etc.

3

J'ai point choisi, mais j'ai pris la plus belle ; (bis)
J'y fis monter derrière moi, sur ma selle.
C'est l'aviron qui nous mène, etc.

4

J'y fis monter derrière moi, sur ma selle ; (bis)
J'y fis cent lieues sans parler avec elle.
C'est l'aviron qui nous mène, etc.

5

J'y fis cent lieues sans parler avec elle ; (bis)
Au bout des cent lieues, elle me d'mandit à boire.
C'est l'aviron qui nous mène, etc.

6

Au bout des cent lieues, elle me d'mandit à boire ;
Je l'ai menée au près d'une fontaine.
C'est l'aviron qui nous mène, etc.

7

Je l'ai menée auprès d'une fontaine ; (bis)
Quand ell' fut là, ell' ne voulut point boire.
C'est l'aviron qui nous mène, etc.

8

Quand ell' fut là, ell' ne voulut point boire ; (bis)
Je l'ai menée au logis de son père.
C'est l'aviron qui nous mène, etc.

9

Je l'ai menée au logis de son père ; (bis)
Quand ell' fut là, ell' buvait à pleins verres.
C'est l'aviron qui nous mène, etc.

10

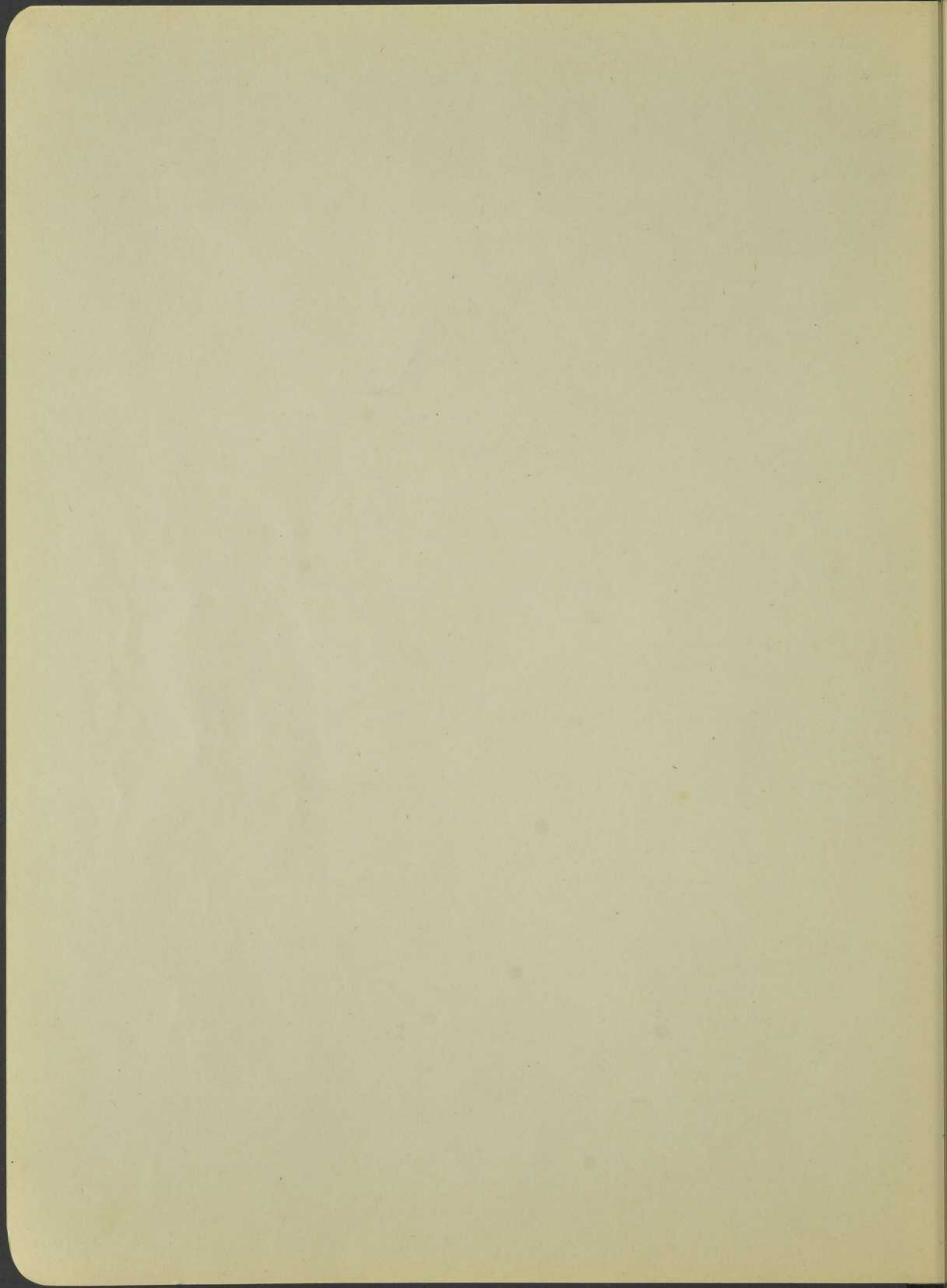
Quand ell' fut là, ell' buvait à pleins verres ; (bis)
A la santé de son père et sa mère.
C'est l'aviron qui nous mène, etc.

11

A la santé de son père et sa mère ; (bis)
A la santé de ses sœurs et ses frères.
C'est l'aviron qui nous mène, etc.

12

A la santé de ses sœurs et ses frères ; (bis)
A la santé d'celui que son cœur aime.
C'est l'aviron qui nous mène, etc.



L'ÉTERNELLE VOIX



Tous droits réservés
Copyright.

M. S. H.
Présentation de Meaxie

Largo

Paroles et musique d'ALBERT LARRIEU

À L'HO-RI-ZON LE JOUR S'EST A-BAIS-SÉ, UN VENT TRÈS DOUX PAS-SE DANS LE BO-GA-GE, DANS LE GRAND
BOIS TOUT SEMBLE ÊTRE A-PAI-SÉ, ET LES TROU-PEAUX RE-TOUR-NENT AU VIL-LA-GE. TOUS LES OI-
SEAUX ONT FI-NI DE JA-SER, ILS SONT BLOT-TIS À TRA-VERS LE FEUIL-LA-GE! E - COU-TE, PA- Y-
SAN, LES BRUIS-SE-MENTS DANS LA RA-MU-RE, QUI SEM-BLENT COMME UN CHANT, UN CHANT DI-VIN QUI MUR-
rit. *rit.* *pressez un peu* *rit.* *Et de la mer mys-té-ri-*
MU-RE! CE CHANT QUI DES-CEND DU CIEL BLEU, C'EST LA DOU-CE VOIX DE TON DIEU, CE
rit. *2^{lano}* *rall. e ben marcato*
CHANT QUI DES-CEND DU CIEL BLEU, C'EST L'É-TER-NEL-LE VOIX DE DIEU!

2

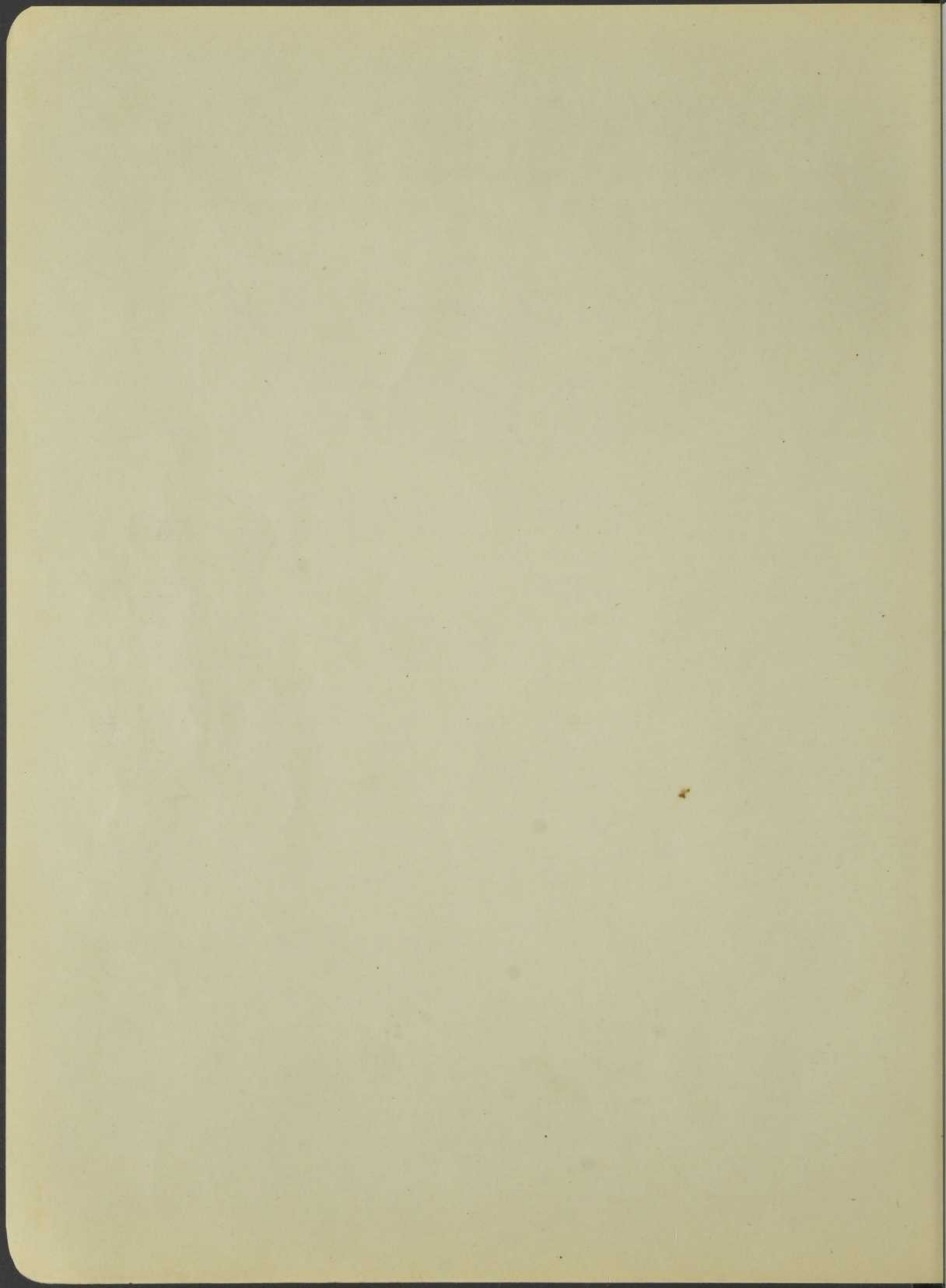
LE FLOT BERCEUR, A FAIT TAIRE SON BRUIT,
ET L'ON ENTEND COMME UNE PLAINTÉ AMIÉ,
QUI DOUCEMENT S'EXALE DANS LA NUIT,
C'EST LE FRISSON DE LA VAGUE ENDORMIÉ!
L'ÉTOILE AU CIEL, QUI SCINTILLE ET QUI LUIT!
TE GUIDERA SUR LA MER INFINIÉ!

ÉCOUTÉ, MATELOT,
LE BRUIT DE L'ONDE HARMONIEUSE,
LE BRUIT PROFOND DE L'EAU
ET LA MER MYSTÉRIEUSE!
CE CHANT QUI MONTE DU FLOT BLEU,
C'EST LA DOUCE VOIX DE TON DIEU,
CE CHANT QUI MONTE DU FLOT BLEU,
C'EST L'ÉTERNELLE VOIX DE DIEU!

3

QUAND VIÉNT LE SOIR ET QUE VERS LE COUCHANT,
L'ASTRE DU JOUR, TOUT LÉNTEMENT S'ABAISSE,
TOUT L'UNIVERS, LES GRÈVES ET LES CHAMPS,
SEMBLENT FRÉMIR D'UNE SAINTE ALLÉGRESSE!
C'EST L'HEURE BRÈVE OÙ TOUT ÊTRE VIVANT,
DEMANDE AU CIEL QUE LE SOLEIL RENAISSÉ!

ÉCOUTÉZ LES RUISSEAUX,
QUI SONT CACHÉS DANS LA VERDURE,
LES FLEURS ET LES ROSEAUX,
TOUT SEMBLE IMPLORER LA NATURE!
DEMAIN, LE SOLEIL RADIEUX,
VIÉNDRA POUR RÉJOUIR TES YEUX,
TA PRIÈRE IRA VERS LES CIEUX,
SE MÉLER À LA VOIX DE TON DIEU!





EVANGELINE

MSH
Présentation de Marie

Affectueusement dédié
à nos frères,
les Acadiens.

Andantino moderato

CHANT ACADIEN

PAR A. T. BOURQUE

SOLO- Jé T'a-vais cru ce rê-ve du jeune â-ge, Qu'î sou-ri-ant m'an-non-çait le bonheur,
Et con-fi-ante en cet heu-reux pré-sa-ge, Mes jeu-nes ans s'é-cou-laient sans dou-leur.
DUO- Il est si doux, au prin-temps de la vi-e D'ai-mer d'a-mour les a-mis de son cœur,
De vivre heu-reux au sein de la Pa-tri-e, Loin du dan-ger, à l'a-bri-du mal-
heur, Loin du dan-ger, à l'a-bri du mal-heur.

2

Qu'ils étaient beaux, ces jours de notre enfance,
Cher Gabriel, au pays de Grand-Pré,
Car là régnaient la paix et l'innocence,
Le tendre amour et la franche gaieté;
Qu'ils étaient doux, le soir sous la charmille,
Les entretiens du village rassemblé!
Comme on s'aimait! Quelle aimable famille
On y formait sous ce ciel adoré,
On y formait sous ce ciel adoré.

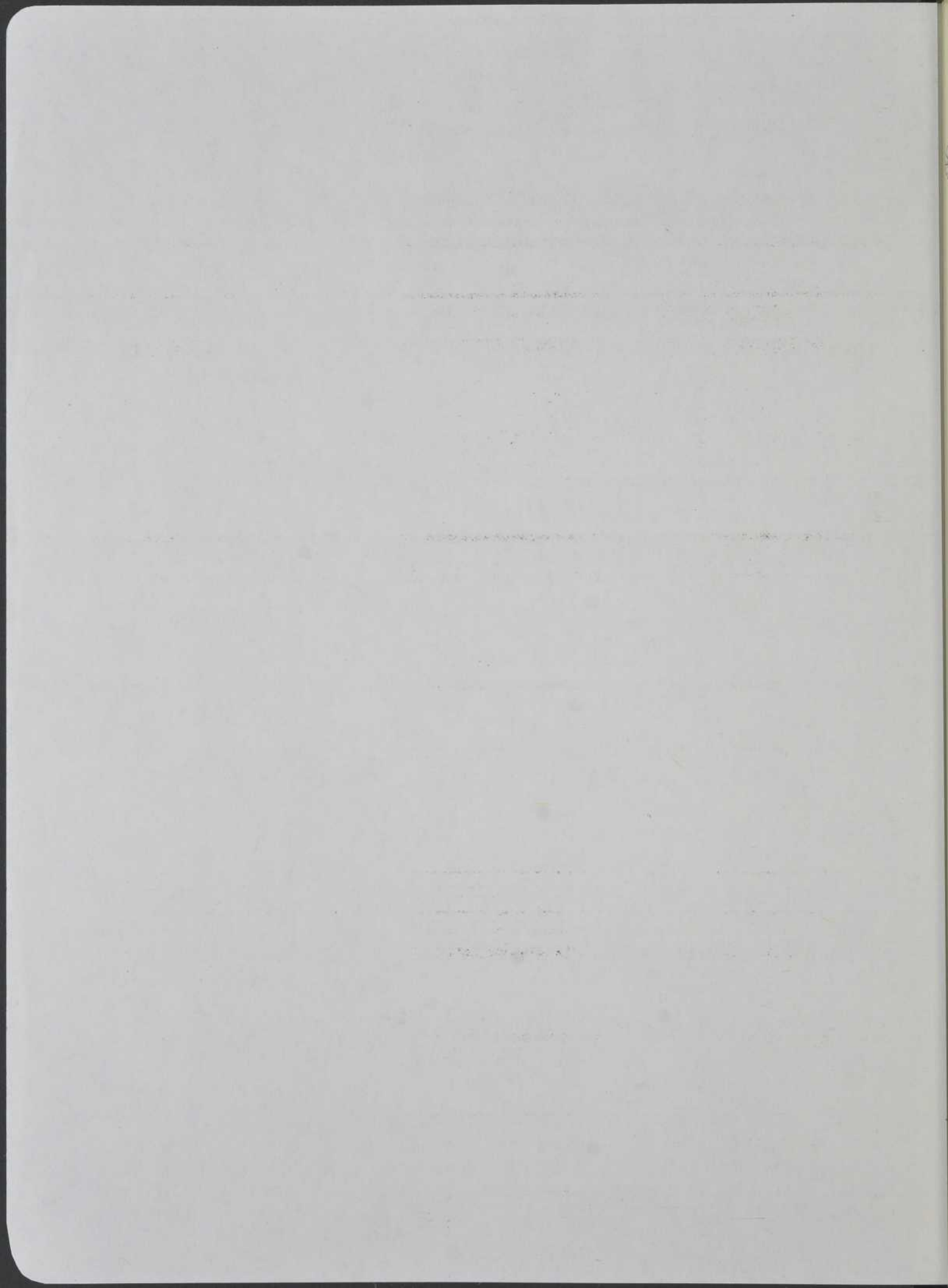


3

Là les anciens, devisant du ménage,
Avec amour contemplaient leurs enfants
Qui réveillaient les échos du village
Par leurs refrains et leurs amusements.
La vie alors coulait douce et paisible
Au vieux Grand-Pré, dans notre cher pays
Lorsque soudain, notre ennemi terrible
Nous abreuva de malheurs inouis, (bis)

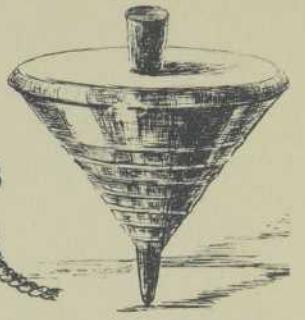
4

Hélas! depuis sur la terre étrangère,
J'erre toujours en proie à la douleur,
Car le destin dans sa sombre colère
M'a tout ravi, mes amis, mon bonheur.
Je ne vois plus l'ami de mon enfance
A qui j'avais juré mon tendre amour,
Mais dans mon cœur je garde l'espérance
De le revoir dans un meilleur séjour, (bis)



Ah! si mon moine

voudrait danser



M.S.R.
Présentation de Thaur

Musical notation with lyrics:

Ah! si mon moi - ne vou - lait dan-ser! Ah! si mon moi - ne vou - lait dan-ser! Un
 ca - pu - chon je lui don - ne - rais, Un ca - pu - chon je lui don - ne - rais.
 Dan - se, mon moin', dan - se! Tu n'en-tends pas la dan - se, Tu
 n'en - tends pas mon mou - lin, lon la, Tu n'en-tends pas mon mou - lin mar - cher.

D.C.

2

Ah! si mon moine voulait danser! (bis)
 Un ceinturon je lui donnerais. (bis)
 Danse, mon moin', danse!
 Tu n'entends pas la danse,
 Tu n'entends pas mon moulin, lon, la,
 Tu n'entends pas mon moulin marcher.

4

Ah! si mon moine voulait danser! (bis)
 Un froc de bur' je lui donnerais. (bis)
 Danse, mon moin', danse!
 Tu n'entends pas la danse,
 Tu n'entends pas mon moulin, lon, la,
 Tu n'entends pas mon moulin marcher.

3

Ah! si mon moine voulait danser! (bis)
 Un chapelet je lui donnerais. (bis)
 Danse, mon moin', danse!
 Tu n'entends pas la danse,
 Tu n'entends pas mon moulin, lon, la,
 Tu n'entends pas mon moulin marcher.

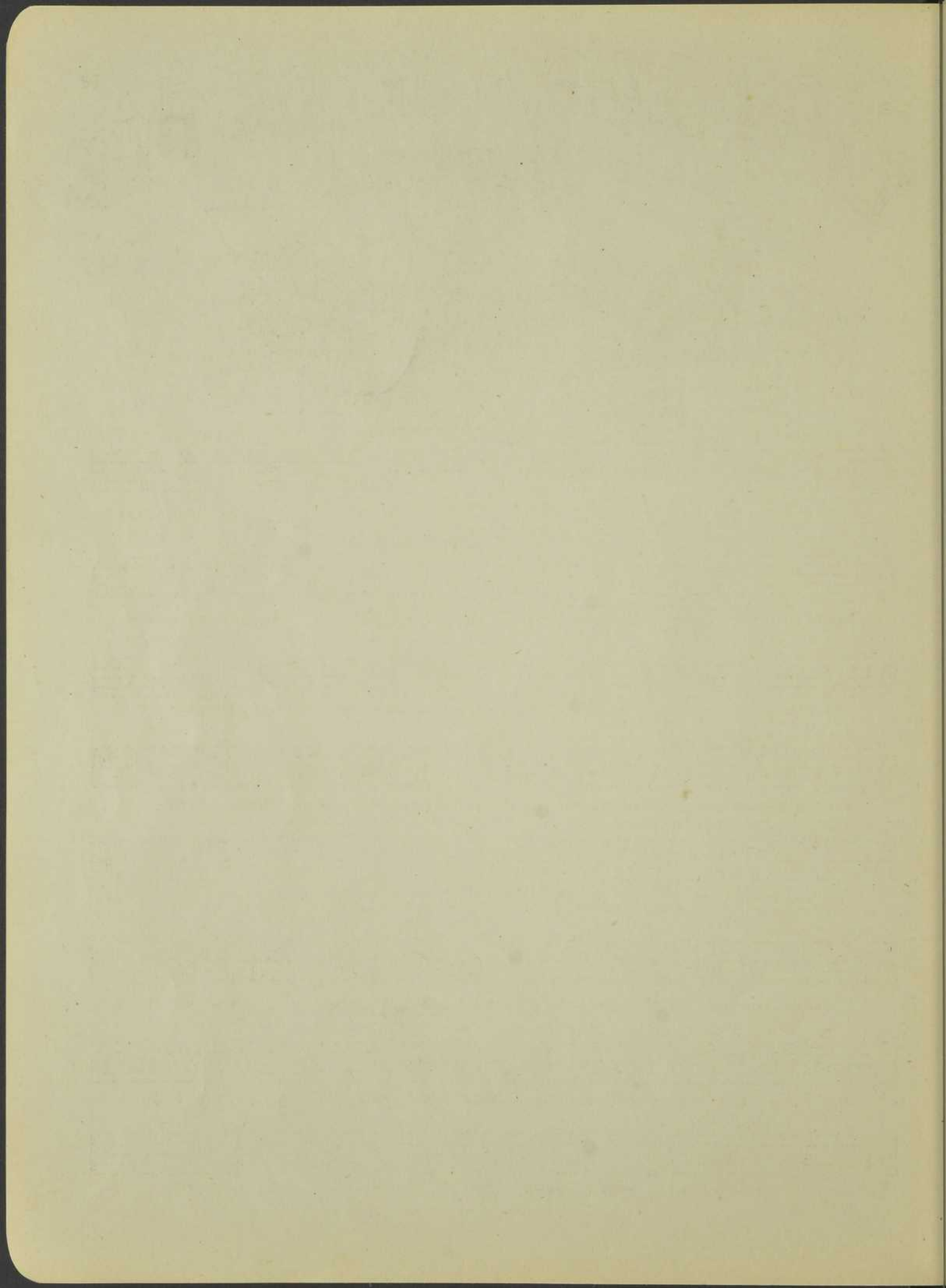
5

Ah! si mon moine voulait danser! (bis)
 Un beau psautier je lui donnerais (bis)
 Danse, mon moin', danse!
 Tu n'entends pas la danse,
 Tu n'entends pas mon moulin, lon, la,
 Tu n'entends pas mon moulin marcher.

6

S'il n'avait fait voeu de pauvreté! (bis)
 Bien d'autres chos' je lui donnerais. (bis)
 Danse, mon moin', danse!
 Tu n'entends pas la danse,
 Tu n'entends pas mon moulin, lon, la,
 Tu n'entends pas mon moulin marcher.

NOTE: Le texte de cette chanson est basé sur un jeu de mots. Dans le langage populaire de Québec on donne le nom de "moine" au petit jouet de bois appelé en France: "toupie d'Allemagne". Apparemment il s'agit d'un moine (un religieux); mais en réalité, il s'agit simplement d'une toupie que les enfants essayent de faire danser en la fouettant légèrement avec leur corde.



SOUVENIR DU JEUNE ÂGE

68

Tous droits réservés
Copyright.



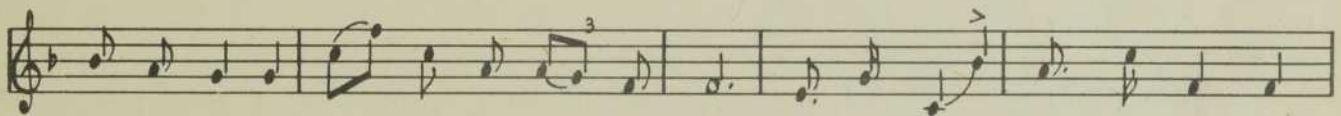
M.S.H.
Printation de Marie

Allegretto

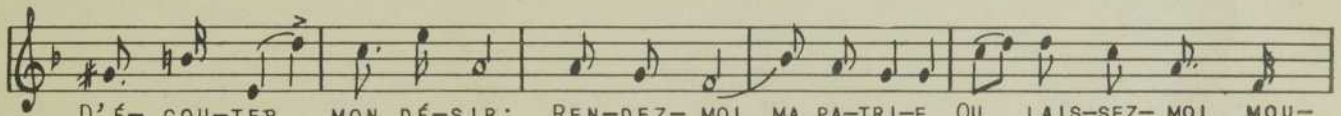
MUSIQUE DE F. HEROLD



SOU-VE-NIRS DU JEUNE Â-GE SONT GRA-VÉS DANS MON COEUR ET JE PENSE



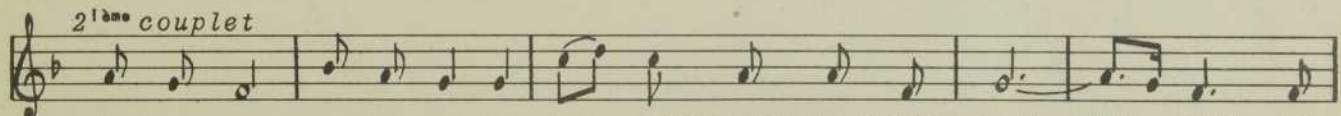
AU VIL-LA-GE POUR RÊ-VER LE BON-HEUR. AH! MA VOIX VOUS SUP-PLI-E



D'É-COU-TER MON DÉ-SIR: REN-DEZ-MOI MA PA-TRI-E OU LAIS-SEZ-MOI MOU-



RIRI! REN-DEZ-MOI MA PA-TRI-E OU LAIS-SEZ-MOI MOU- RIRI!



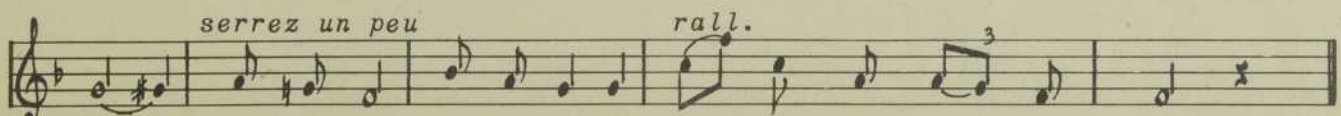
DE NOS BOIS LE SI-LEN-CE, LES BORDS D'UN CLAIR RUIS-SEAU LA PAIX ET



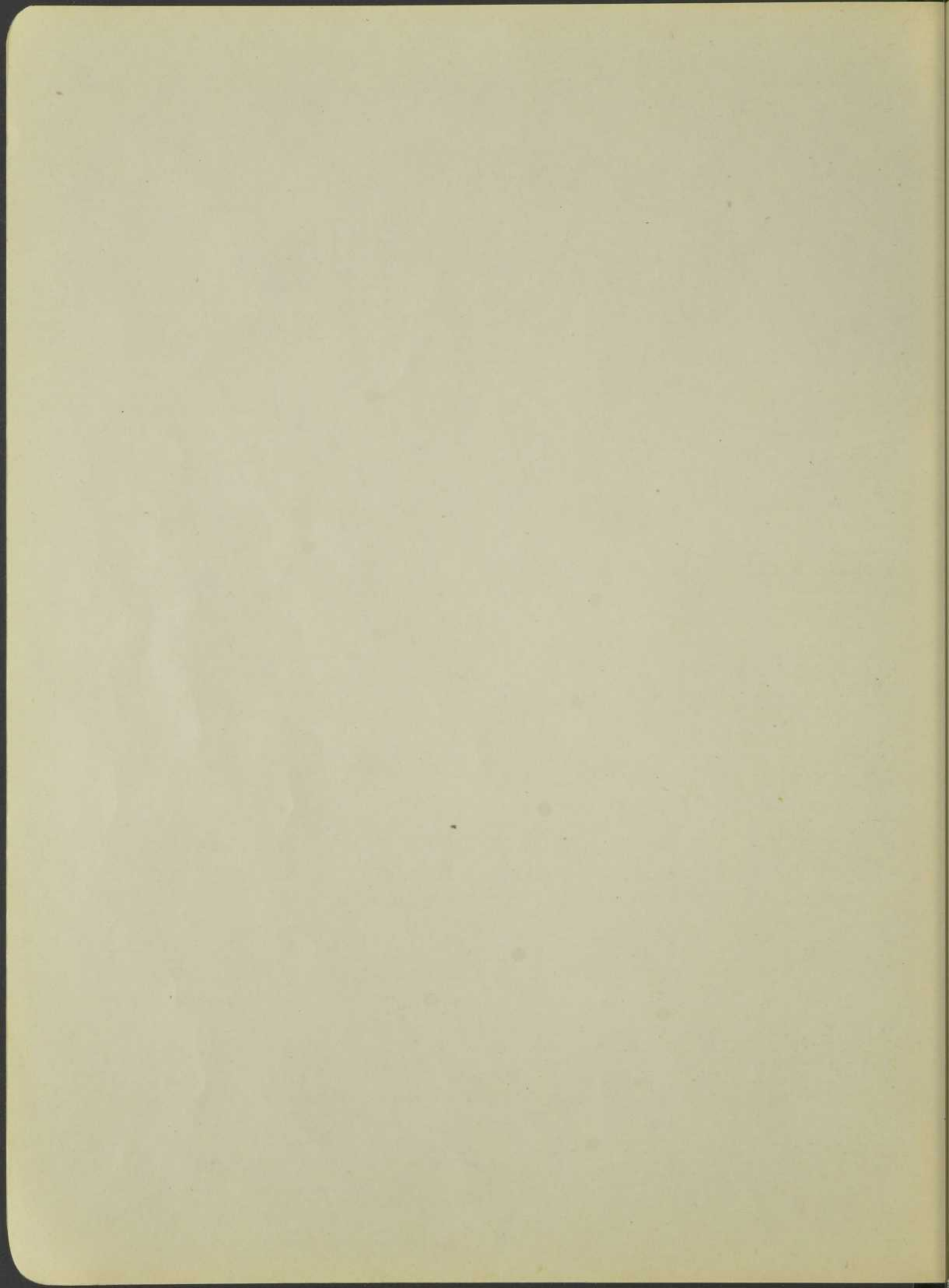
L'IN-NO-CEN-CE DES EN-FANTS DU HA- MEAU; AH! VOI-LÀ MON EN-VI-E,



VOI - LÀ MON SEUL DÉ-SIR: REN-DEZ-MOI MA PA-TRI-E OU LAIS-SEZ-MOI MOU-



RIRI! REN-DEZ-MOI MA PA-TRI-E OU LAIS-SEZ-MOI MOU- RIRI!





Paroles de J. L. CROZE
Simplement

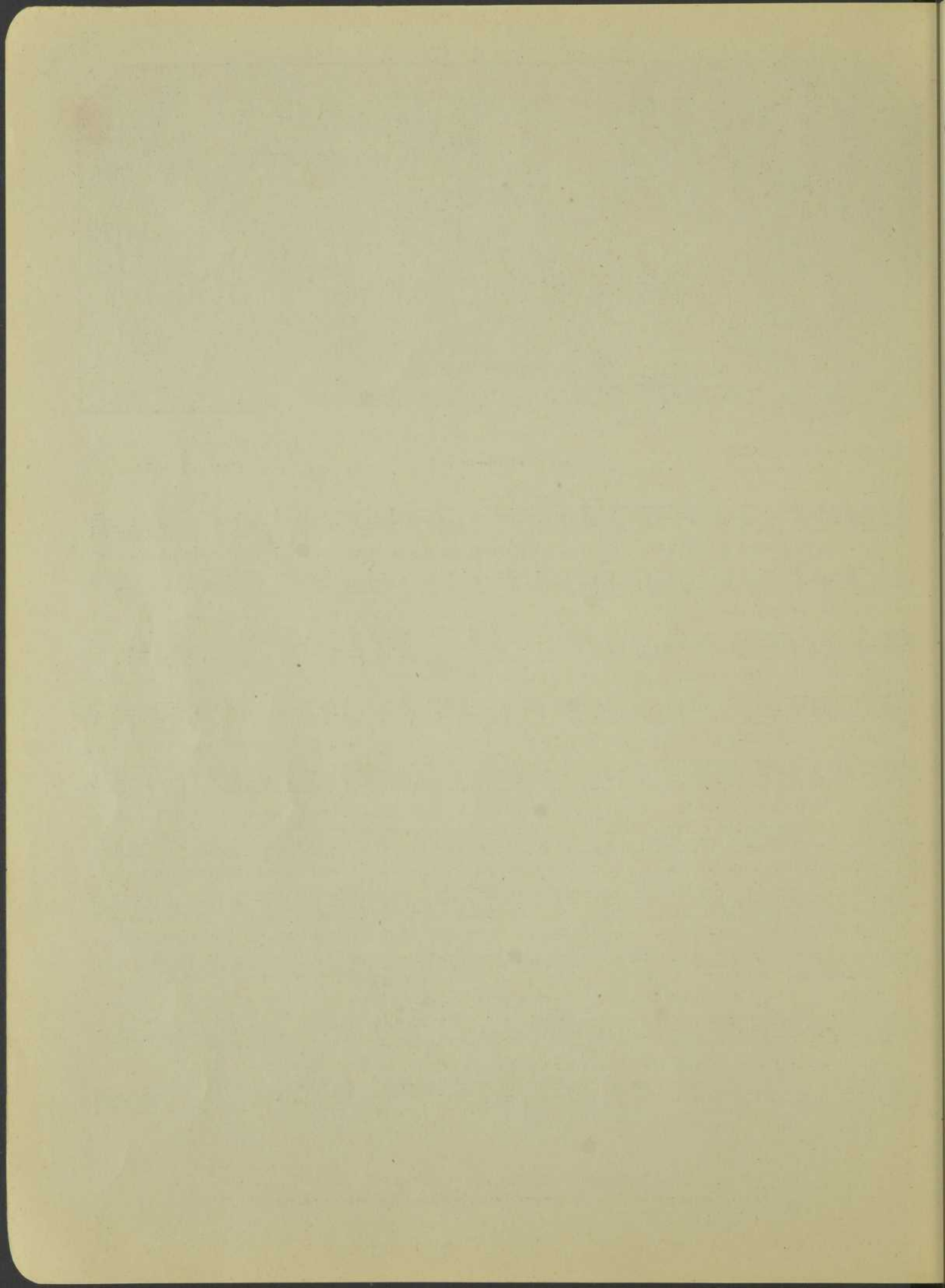
Tous droits réservés—Copyright

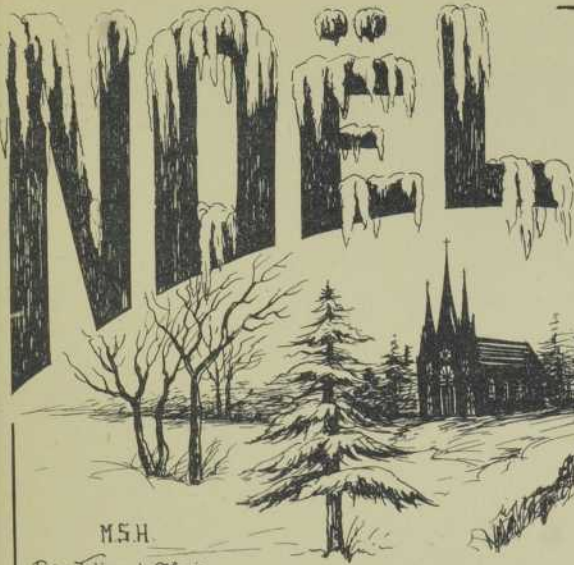
EDMOND MISSA

Pe-tit No-ël, Roi du Ciel bleu, On dit que c'est à toi la lu-ne Veux-tu me la prê-ter un peu, Seu-le-
dolce rall. *TEMPO* *mf*
 ment une heu-re, rien qu'u-ne! Ne sais-tu pas qu'elle est ma soeur La tienne aus-si puis-qu'elle est
cédez *mf* *TEMPO*
 blon-de... Hors chez ma-man, ja-mais au mon-de, Je n'ai trou-vé telle douceur. Parfois la nuit lorsque je
dim. rit.
 pleu-re, Quand le vent la peur sont trop forts A sa caresse je m'en-dors, Si d'un ray-on elle m'eff-leu-re!
P *TEMPO* *rit.*
 Pe-tit No-ël, Roi du Ciel bleu, On dit que c'est à toi la lu-ne Veux-tu me la prê-ter un peu, Seu-le-
pp *rit.* *P* *TEMPO* *mf*
 ment une heu-re, rien qu'u-ne! Puisque nous sommes entre a-mis, Descends a-vec elle en ca-chet-te;
P *cédez* *mf* *TEMPO.*
 Sur le drap blanc de ma cou-chet-te, Vos deux cou-verts sont dé-jà mis. On m'a don-né quel-ques pra-
rit.
 li-nes Je veux te les fai-re goû-ter Gen-til No-ël, daigne é-cou-ter ma pri-ère et ma voix ca-li-nes...
pp *MOINS VITE.* *rit.*
 Au dou-ble voeu de son a-mi Qui lui par-lait de voix si ten-dre, Pe-tit No-ël al-lait se
pp *rit.* *dim.* *LENTO*
 ren-dre, Mais Bé - bé.... s'é - tait en - dor - mi!

Avec l'autorisation des Editeurs, Henry Lemoine & Cie, Paris.

On peut se procurer l'accompagnement chez les principaux marchands de musique.





M.S.H.
Présentation de Marie



Moderato

AUGUSTA HOLMES

P

Trois an-ges sont ve-nus ce soir M'ap-por-ter de bien bel-les
 cho - ses; L'un d'eux a-vait un en-cen-soir, L'autre a -vait un cha-peau de
piu f
 ro - ses. Et le troi-sième a - vait en main U-ne ro-be tou-te fleu-
 ri - e De per-les, d'or et de jas-min, Comme en a Ma - da - me Ma -
piu f
 ri - e! No - ël! No-ël! Nous ve- nons du ciel T'ap-por-ter ce que tu dé -
P
 si - res, Car le bon Dieu Au fond du ciel bleu Est cha-grin lors-que tu sou- pi - res!

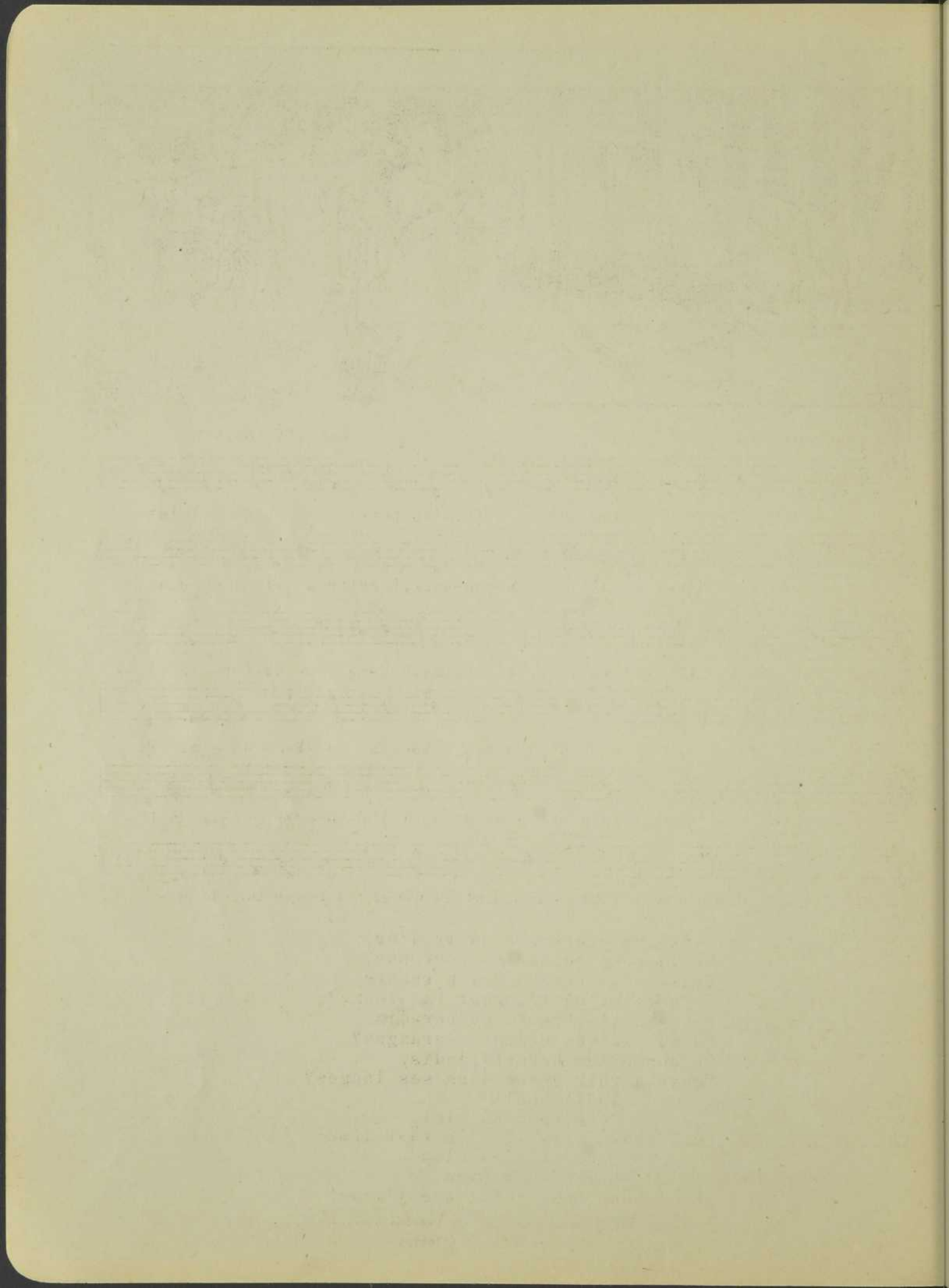
Veux-tu le bel encensoir d'or,
 Ou la rose éclore en couronne?
 Veux-tu la robe, ou bien encore
 Un collier où l'argent fleuronne?
 Veux-tu des fruits du Paradis
 Ou du blé des célestes granges?
 Ou comme les bergers, jadis,
 Veux-tu voir Jésus dans ses langes?
 Noël! Noël!

Retournez au ciel,
 Mes beaux anges, à l'instant même;
 Dans le ciel bleu
 Demandez à Dieu

Le bonheur pour celui que j'aime!

Avec l'autorisation des Editeurs, Henry Lemoine & Cie, Paris.

On peut se procurer l'accompagnement chez les principaux marchands de musique.



OBSTINATION



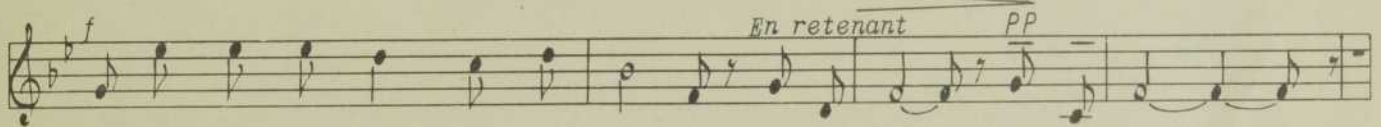
POÉSIE DE
FRANÇOIS COPPÉE
Andantino

Tous droits réservés.
Copyright.

MUSIQUE DE
H. DE FONTENAILLES



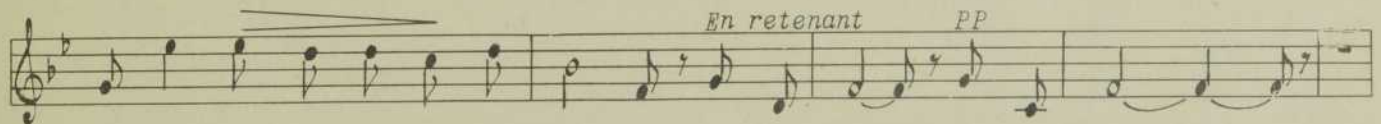
Vous au-rez beau faire et beau di-re, L'ou-bli me se-rait o-di-eux,



Et je vois tou-jours son sou-ri-re Des a-dieux, des a-dieux.——



Vous au-rez beau faire et beau di-re, Dût-el-le mê-me l'i-gno-rer,



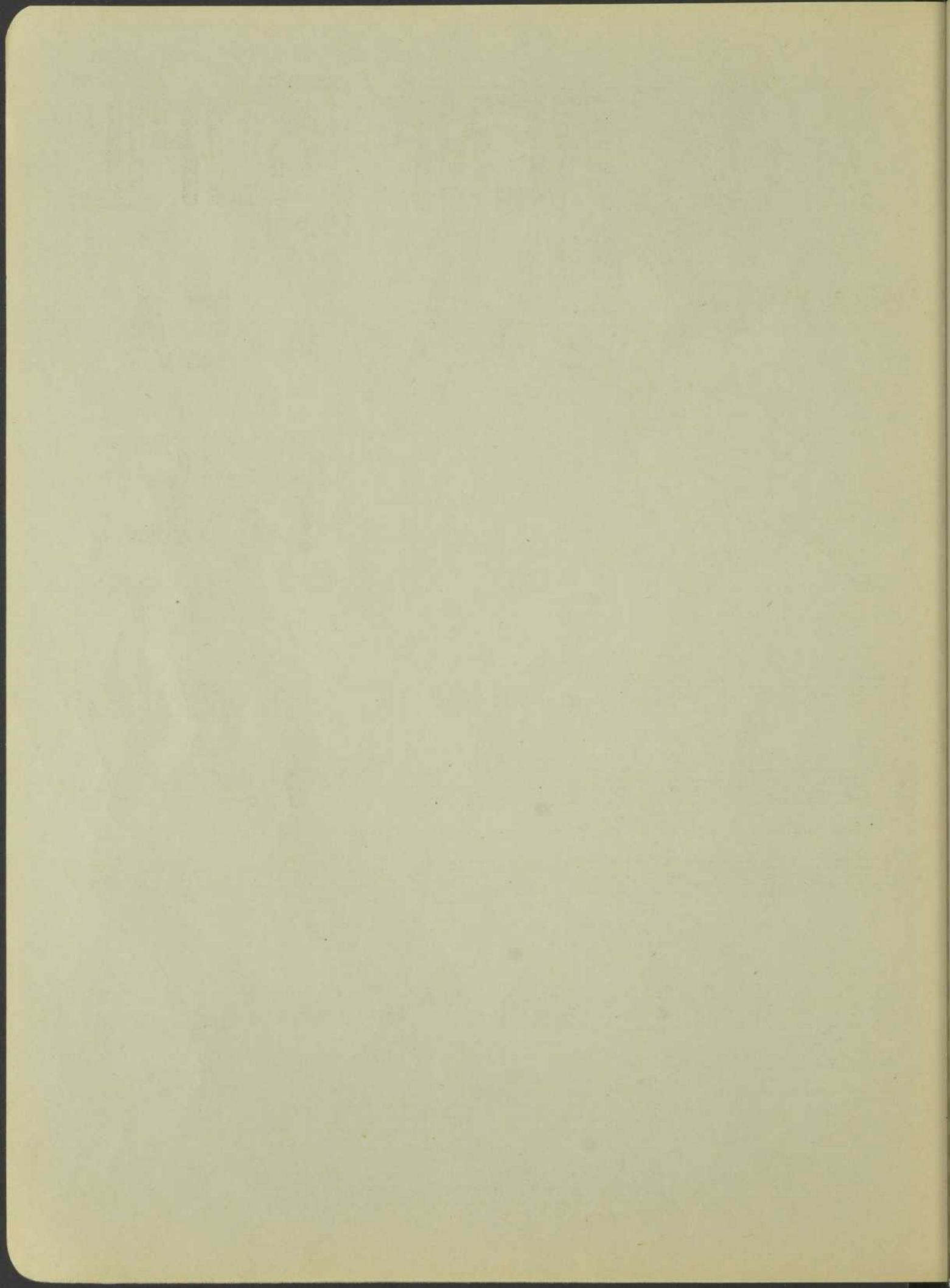
Je veux, fi-dèle à mon mar-ty-re, La pleu-rer la pleu-rer.——



Vous au-rez beau dire et beau fai-re, Seule, el-le peut mon mal gué-rir ——



Et j'ai-me mieux s'il per-sé-vè-re, En mou-rir, — en mou-rir.——



RENÉ GOUPIL

A SA

MÈRE



M.S.H.
Paris de Marie

TOUS DROITS RÉSERVÉS
SUR CE DESSIN.

NOTE: LE SAINT MARTYR CANADIEN, RENÉ GOUPIL, SUBIT LE MARTYRE AVANT DE TERMINER LA DERNIÈRE LETTRE QU'IL ADRESSAIT À SA MÈRE. C'EST LE PÈRE JOQUES QUI L'ACHÈVA POUR LUI. — UN AUTEUR QUI DÉSIRE RESTER INCONNU A MIS EN VERS CETTE LETTRE. (LÉGENDE? — RÉALITÉ?)

AIR DE : "La Lettre du Gabier" DE BOTREL

Musical score with three staves and lyrics:

Pour toi, ma - man, ce pe - tit mot, — Car ton Re - né, ton pe - ti - ot, — Là -
 bas, là - bas, mis - si - on - nai - re au fond des bois, si loin qu'il
 soit, Pen - se tou - jours, tou - jours à toi, Ma bon - ne mè - re.

Avec beaucoup d'expression

2
 Peut-être m'a-t-on devancé,
 Chère maman, pour t'annoncer
 à mon sujet, nouvelle aigre...
 Le saurais-tu?... j'ai peur un brin
 de te causer quelque chagrin,
 Ma douce mère.

4
 De Jésus béni soit le nom!...
 Aidé de mon saint compagnon,
 J'ai pu gravir un dur Calvaire;
 Mais je pensais alors à toi,
 Je te voyais prier pour moi,
 Fieuse mère.

6
 Si tu me voyais triomphant,
 Lorsque de l'âme d'un enfant
 Je fais monter une prière;
 Sur les fronts, je trace la croix,
 Comme tu me faisais, parfois,
 Ma tendre mère!

8
 En avait juré qu'il mourrait;
 Hier, au bord de la forêt,
 Nous étions tous deux en prière;
 Soudain, parut un forcené,
 Sa main frappa votre René...
 Courage! Ô mère!

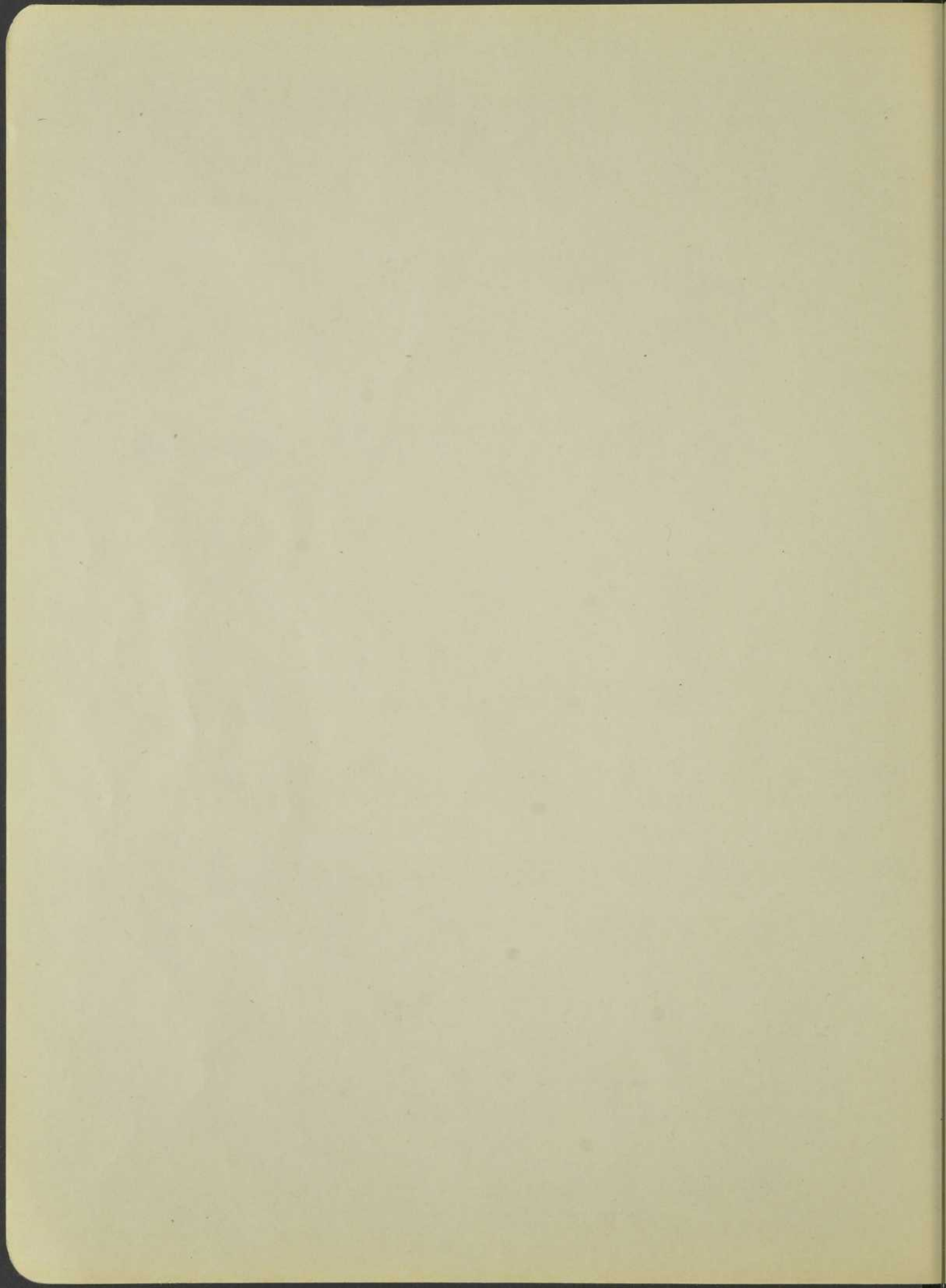
3
 Nommé pour le pays huron,
 Su Père Joques compagnon,
 Nous traversions une rivière...
 Les Iroquois nous ont surpris
 Je suis bien loin de mon pays
 Et de ma mère!

5
 Malgré notre captivité,
 Nous trébuchons Dieu sans arrêter,
 Ôki quel apôtre que ce Père!
 Quelques Indiens sont convertis,
 J'ai baptisé des tout petits:
 Quel bonheur! Mère.

7
 Celui qui vient finir ce mot
 Ce n'est plus votre petitot,
 Votre René missionnaire:
 Il s'est envolé vers le ciel,
 Souffrir d'un bonheur éternel,
 Ô sainte mère!

9
 Vous recevez, rougi de sang,
 Le chapelot de votre enfant;
 Baisez cette relique chère:
 Vous êtes mère d'un martyr!...
 Moi, Joques, suis le garantir,
 Heureuse mère!

Avec l'autorisation de M. Honoré Pion, Editeur, Paris.
 On peut se procurer l'accompagnement chez les principaux marchands de musique.





BONNE Grand' Maman

M. S. H.
Présentation de M. Chau

Tous droits réservés
Copyright.

PAROLES ET MUSIQUE DE
GASTON BARON

Largo

Bien dou-ce-ment, Grand' ma-man S'a-vance à pas de loup Vers le ber-ceau où l'en-
fant Dort d'un som-meil bien doux. Puis, ten-dre-ment, en trem-blant, El-le s'en vient po-ser,
Dolce rit. AL CODA
A l'an-ge blond, Sur le front, En l'ef-fleu-rant, un doux bai-ser. L'en-fant gran-
Poco meno
dit, le pe-tit ê-tre Sac-ca-ge tout dans la mai-son. Il règne en roi, en pe-tit
rall.
maî-tre Que l'on gour-mande a-vec rai-son: Vous se-rez privé, ce ma-
Rall. 5/4
tin, De vo-tre des-ert, Mon-sieur le mu-tin.

II

Alors l'enfant, en pleurant,
Vole sans plus tarder
Aux genoux de grand'maman
Qui voudrait le gronder,
Mais qui pourtant l'enlaçant,
Calmant son petit coeur,
Trouve les mots
Les plus beaux
Pour l'apaiser, sècher ses pleurs.

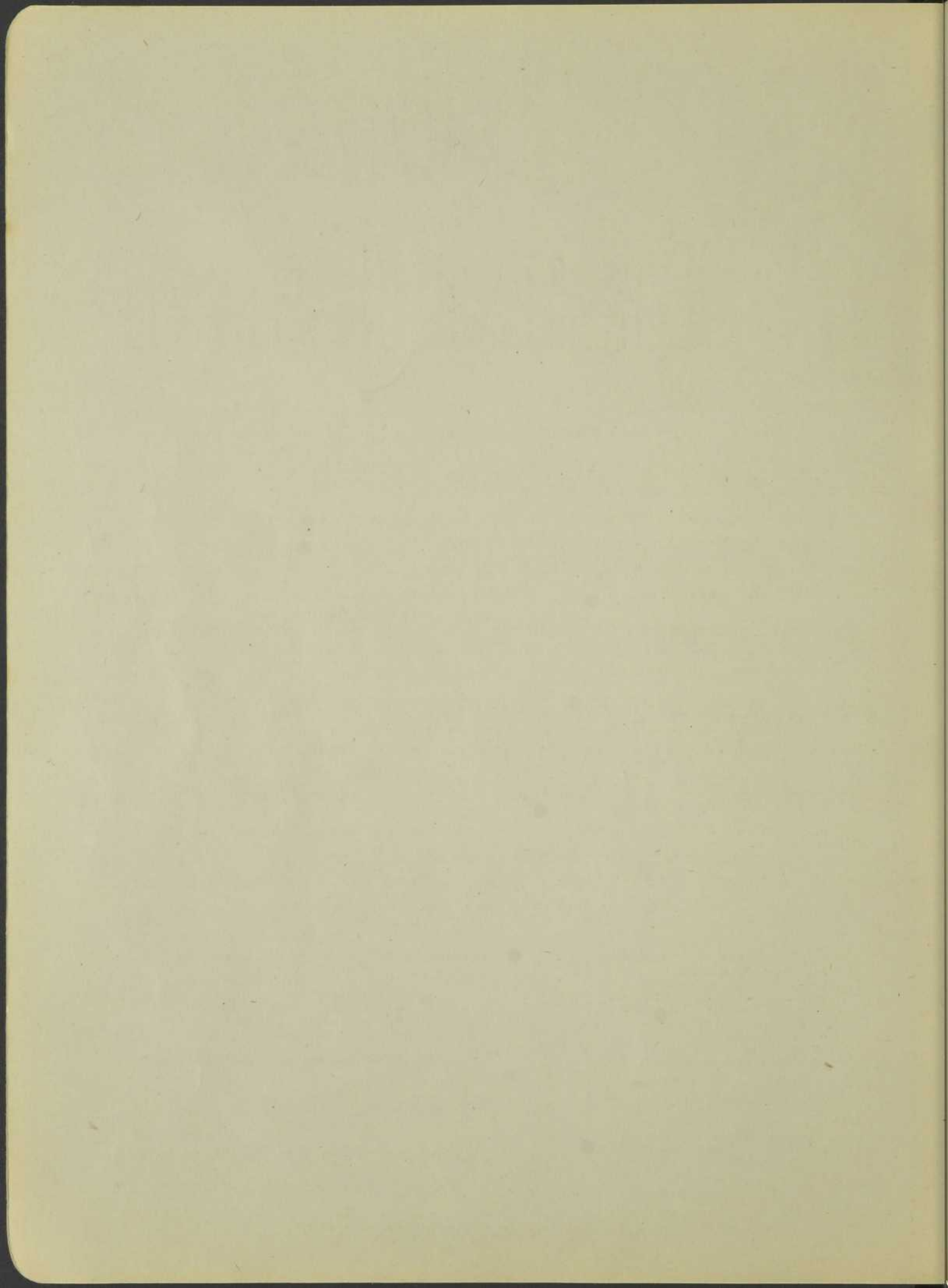
Il a vingt ans et la Patrie
Vient de l'appeler dans ses rangs;
Doux souvenir, jamais n'oublie
Sa bonne vieille grand'maman.
Une lettre arriva soudain,
Grand'mère n'est plus et le lendemain:

III

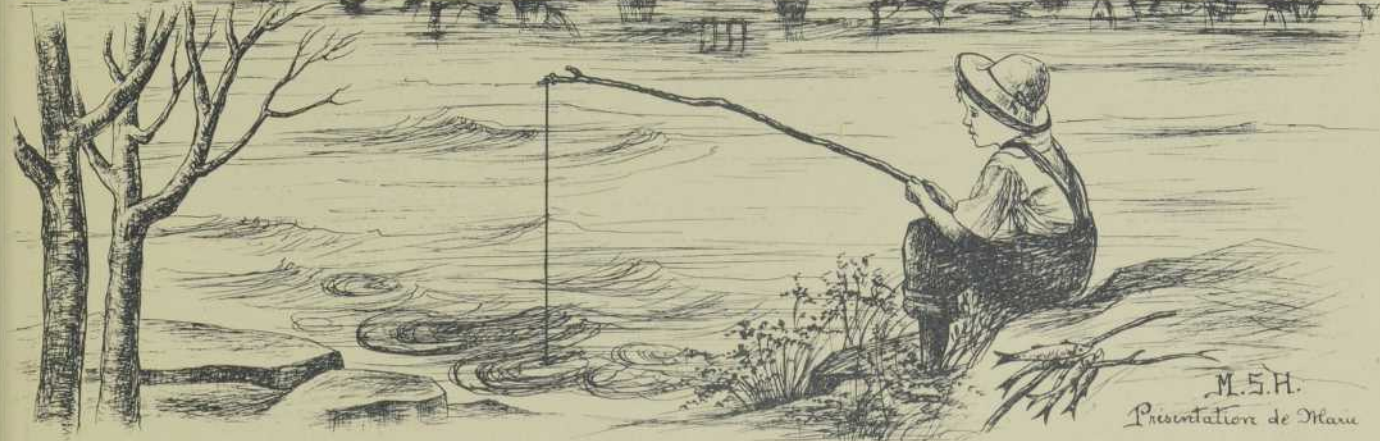
Bien doucement, s'approchant
L'enfant voit à son tour
Sur le lit blanc grand'maman
Sommeillant pour toujours.
Puis tendrement, pieusement,
Se penche et va poser,
Tout en pleurant,
Sanglotant,
Aux cheveux blancs, un doux baiser.

CODA *Dolce PPP*

ser. Puis il mur-mu-re, s'a-ge-nouil-
Rall molto
lant: A-dieu! a-dieu! Chèr' grand' ma-man!



LE CREDO DU PÊCHEUR



PAROLES DE Maurice Morisset

Tous droits réservés
Copyright.

MUSIQUE DE G. Goublier

♩ Allegretto



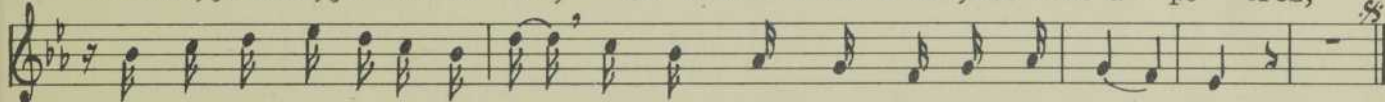
Je crois en vous, pe-tits pois-sons Qui na-vi-guez dans les ri-vières,—



J'aime à vous voir mordre' les ham' -çons comm' nous mordons dans les tour-tiè-res.



Ja-mais, ja-mais, je vous le dis, Je n'vous f'rai d'mal, mes bons a - pô - tres,



Mor-dez, mor-dez en é-tour-dis, car j'vou-drais bien en prendre d'au - tres.

II

Je crois en vous, moyens poissons,
Les blancs, les noirs, les roug's, les jaunes,
Les vieillards et les nourrissons
Qui vous cachez en d'ssous des aunes,
Jamais, jamais, je vous le dis,
Je n'vous f'rai d'mal, mes bons apôtres,
Mordez, mordez en étourdis,
Car j'voudrais bien en prendre d'autres!

III

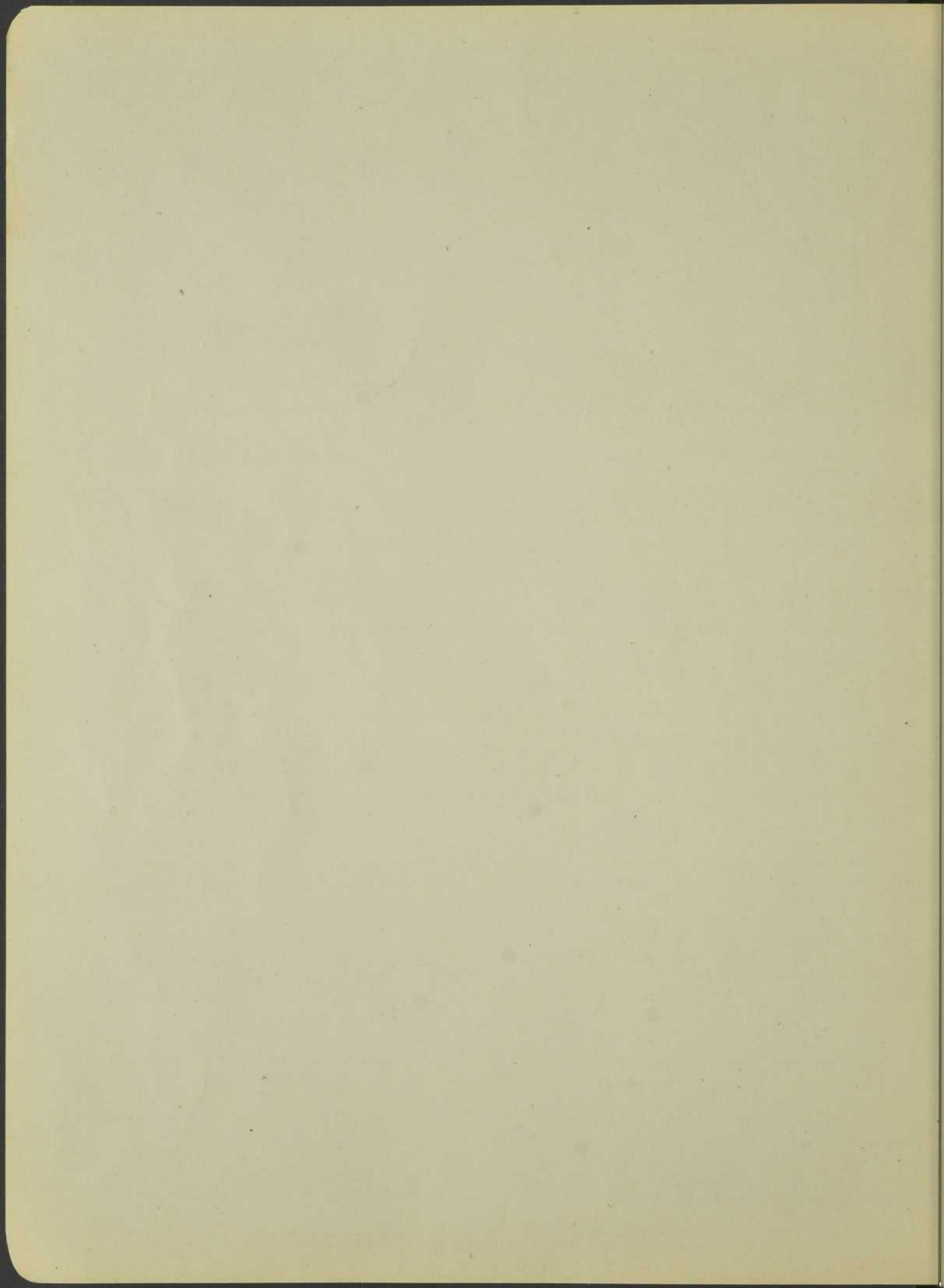
Je crois en vous, les gros poissons
Qui faites les fiers et les dignes,
Et pour détourner vos soupçons
Je me sers de mes plus bell's lignes.
Jamais, jamais, je vous le dis,
Je n'vous f'rai d'mal, mes bons apôtres,
Mordez, mordez en étourdis,
Car j'voudrais bien en prendre d'autres !

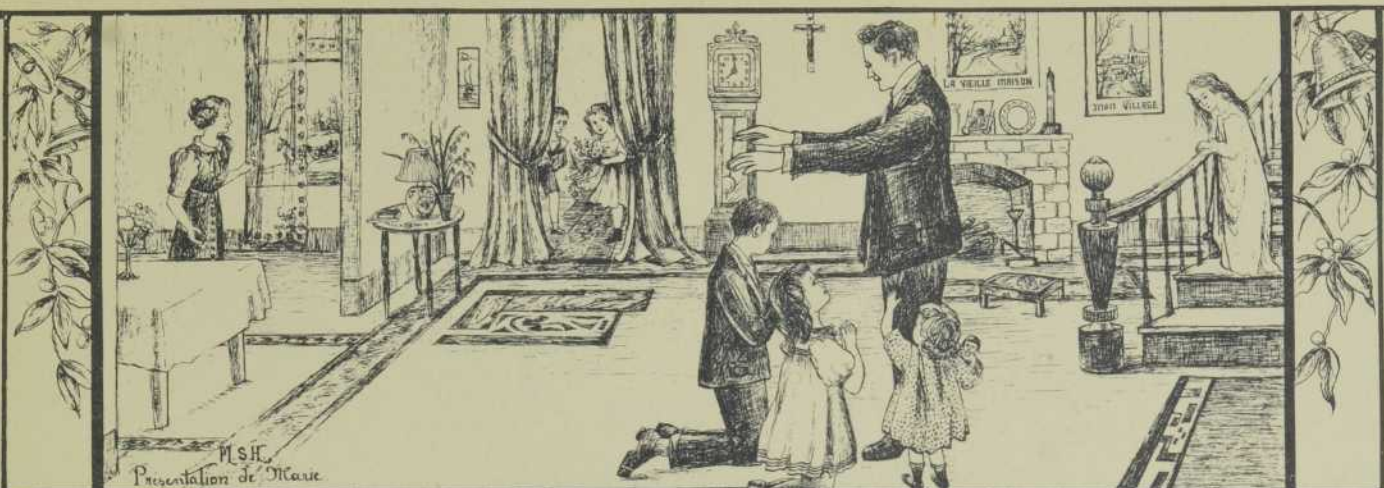
IV

Je crois en vous, tous les poissons,
Brochets, minnows, baleines, truites,
Et j'vous compos' mêm' des chansons
Avant que vos têtes soient cuites.
Jamais, jamais, je vous le dis,
Je n'vous f'rai d'mal, mes bons apôtres,
Mordez, mordez en étourdis,
Car j'voudrais bien en prendre d'autres !

V

Je crois en vous, humains poissons
Qui happiez toutes les amorces,
On vous emplit de tout's façons,
Vous êt's toujours à bout d'vos forces.
Jamais, jamais, je vous le dis,
On n'vous veut d'mal, mes bons apôtres
Mais vous payez en étourdis,
Vous payez toujours pour les autres !



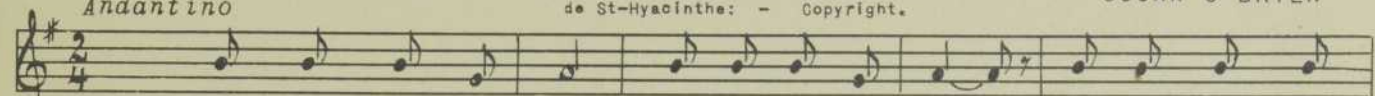


LA BÉNÉDICTION PATERNELLE

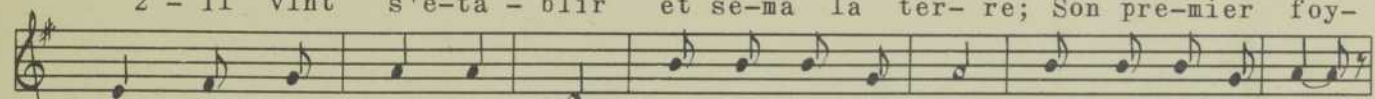
PAROLES DU
R. P. ÉDOUARD LAFLÈCHE, S. J.
Andantino

Tous droits réservés sur ce dessin
par les Soeurs de La Présentation
de St-Hyacinthe: - Copyright.

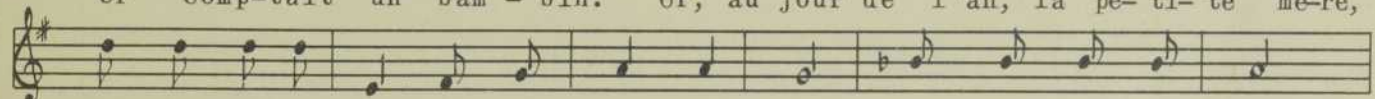
MUSIQUE DE
OSCAR O'BRIEN



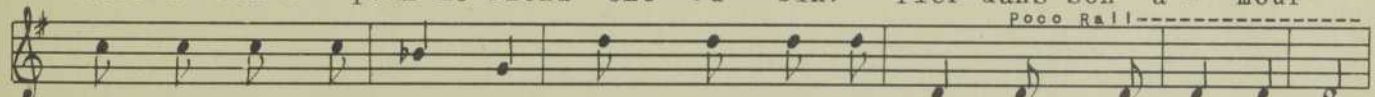
1 - Pré-fé-rant d'a-bord La tâ-che har-di-e, Nos pè-res tou-
2 - Il vint s'é-ta-blir et se-ma la ter-re; Son pre-mier foy-



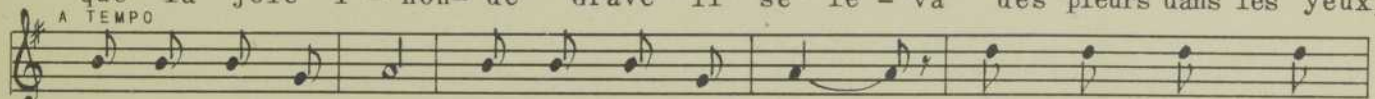
jours fu-rent con-qué-rants. Le pre-mier ve-nait de la Nor-man-di-e,
er comp-tait un bam-bin. Or, au jour de l'an, la pe-ti-te mè-re,



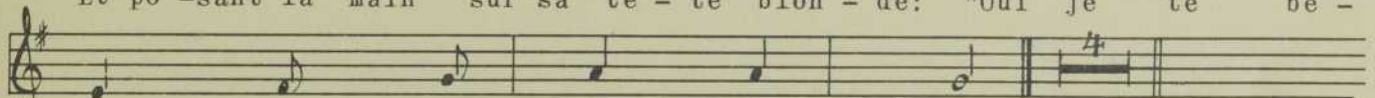
Com-men-cer i-ci les ges-tes des Fran-ces. Son père au dé-part,
Mène à son é-poux le blond ché-ru-bin. Fier dans son a-mour



lui lais-sa ce ga-ge: "Pour que tes en-fants soient bé-nis des cieux,
que la joie i-non-de Grave il se le-va des pleurs dans les yeux,



Au pre-mier de l'an, gar-de notre u-sa-ge Tu les bé-ni-
Et po-sant la main sur sa tê-te blon-de: "Oui je te bé-



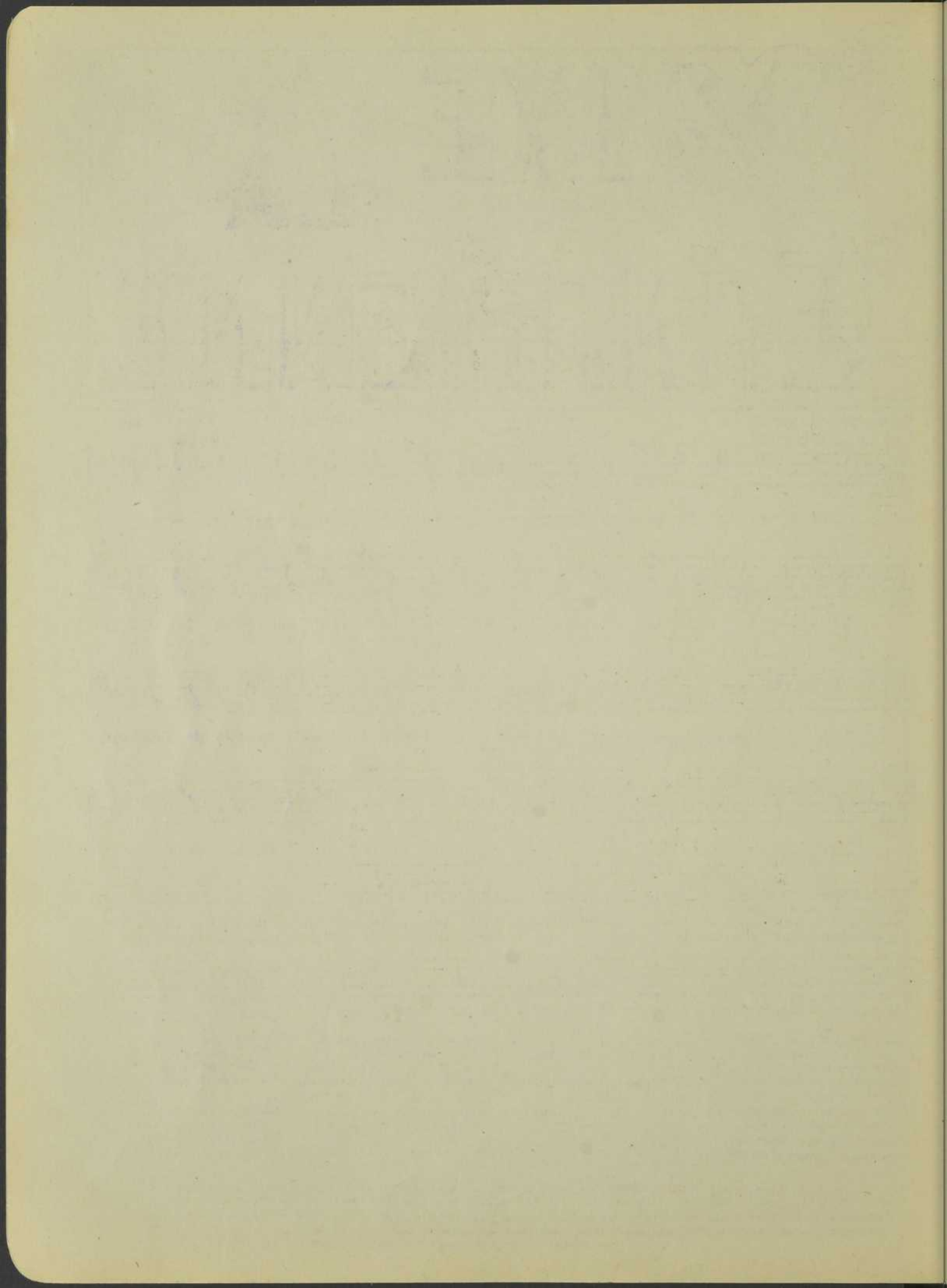
ras com-me les aï-eux." D.C.
nis com-me les aï-eux."

3

Les siècles ont vu s'égrener la chaîne
De tous nos aïeux, ces fiers bûcherons.
Leur hache abattait l'étable et le chêne,
Et leur main semait le grain des moissons.
Mais au jour de l'an, quand pointait l'aurore,
Sur tous ses enfants, se pressant nombreux,
La main de l'aïeul se levait encore,
Et les bénissait comme les aïeux.

4

Sur le Canada, vint fondre l'épreuve;
Mais le ciel veillait aux plus sombres jours.
Sa grâce a coulé comme le grand fleuve...
Et le petit peuple a grandi toujours.
Pour le garder fort contre tout orage,
Pour que ses enfants soient bénis des cieux,
Au premier de l'an, gardons notre usage:
Et bénissons-les comme les aïeux!



VIVE LA CANADIENNE

Tous droits réservés.

M. S. H.
Présentation de M. G. G.

PAROLES DE F. - X. BURQUE, ptre



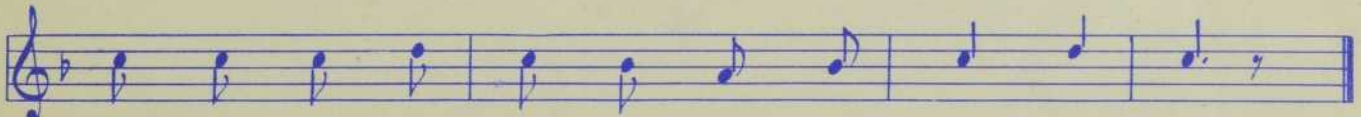
Vi - ve la Ca - na - dien - ne, Vo - le, mon coeur, vo - le,



Vi - ve la Ca - na - dien - ne Et ses jo - lis yeux doux. Et ses jo -



lis yeux doux, doux, doux, Et ses jo - lis yeux doux. Et ses jo -



lis yeux doux, doux, doux, Et ses jo - lis yeux doux.

2
Femme forte et chrétienne,
Vole, mon coeur, vole,
Femme forte et chrétienne,
Trésor de son époux, etc.

6
Par sa riche industrie,
Vole, mon coeur, vole,
Par sa riche industrie,
Elle joint les deux bouts, etc.

10
Elle apprend à sa fille,
Vole, mon coeur, vole,
Elle apprend à sa fille,
A ménager les sous, etc.

14
Elle a toujours aux cartes,
Vole, mon coeur, vole,
Elle a toujours aux cartes,
Les mains pleines d'atouts, etc.

3
Elle est fine et gentille,
Vole, mon coeur, vole,
Elle est fine et gentille,
On la chérit partout, etc.

7
Que d'enfants elle donne,
Vole, mon coeur, vole,
Que d'enfants elle donne,
A son joyeux époux, etc.

11
Elle fait à merveille,
Vole, mon coeur, vole,
Elle fait à merveille,
La bonne soupe aux choux, etc.

15
Jusqu'à l'heure dernière,
Vole, mon coeur, vole,
Jusqu'à l'heure dernière,
Sa vie est toute à nous, etc.

4
Elle rayonne et brille,
Vole, mon coeur, vole,
Elle rayonne et brille,
Avec ou sans bijoux, etc.

8
La famille foisonne,
Vole, mon coeur, vole,
La famille foisonne,
En petits manitous, etc.

12
Elle est bien sans pareille,
Vole, mon coeur, vole,
Elle est bien sans pareille,
Pour soigner rhume et toux, etc.

16
Ce n'est qu'au cimetière,
Vole, mon coeur, vole,
Ce n'est qu'au cimetière,
Que son règne est dissous, etc.

5
C'est à qui la marie,
Vole, mon coeur, vole,
C'est à qui la marie,
Les garçons en sont fous, etc.

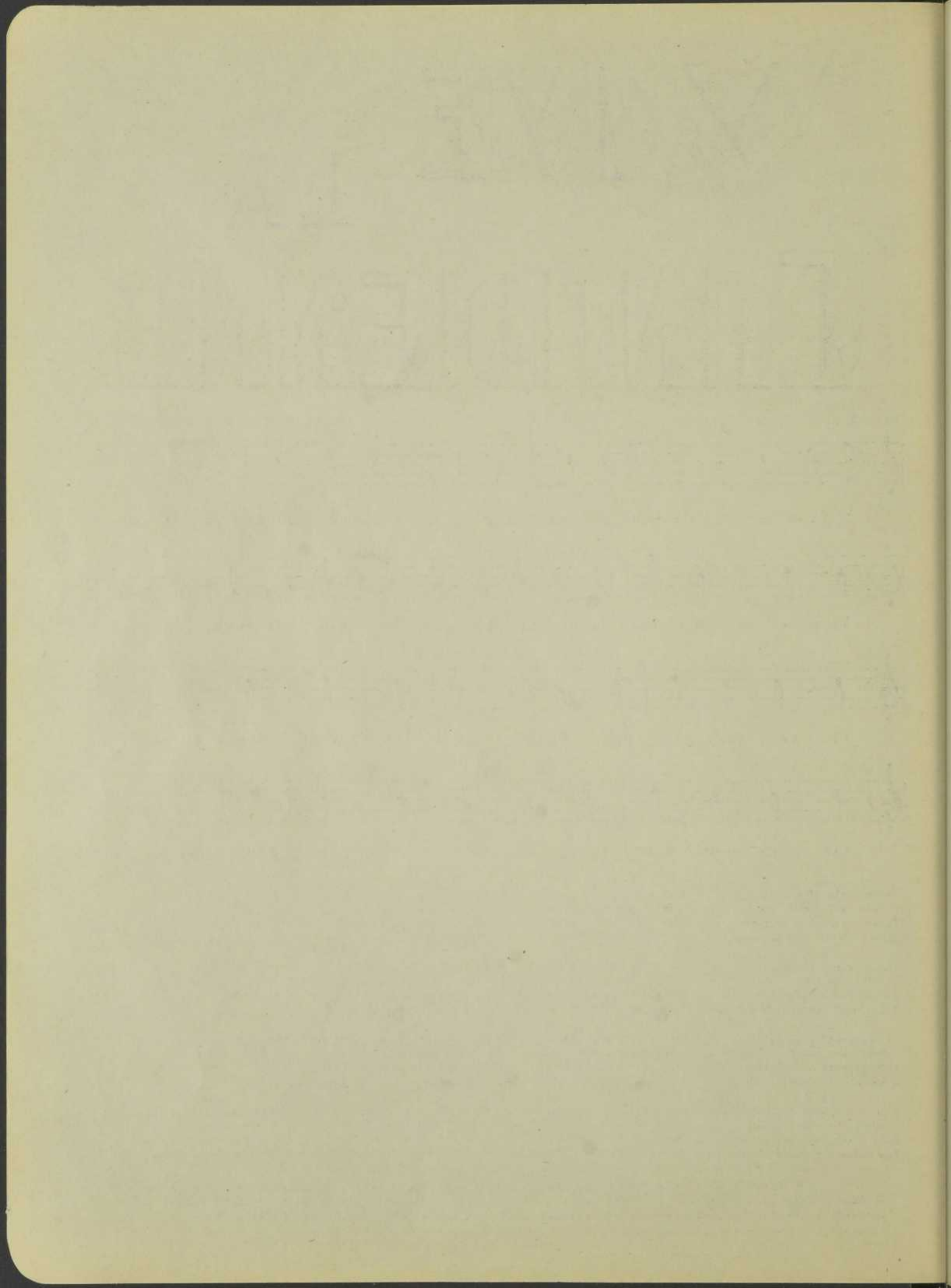
9
Elle fait à l'aiguille,
Vole, mon coeur, vole,
Elle fait à l'aiguille,
Nos habits, nos surtouts, etc.

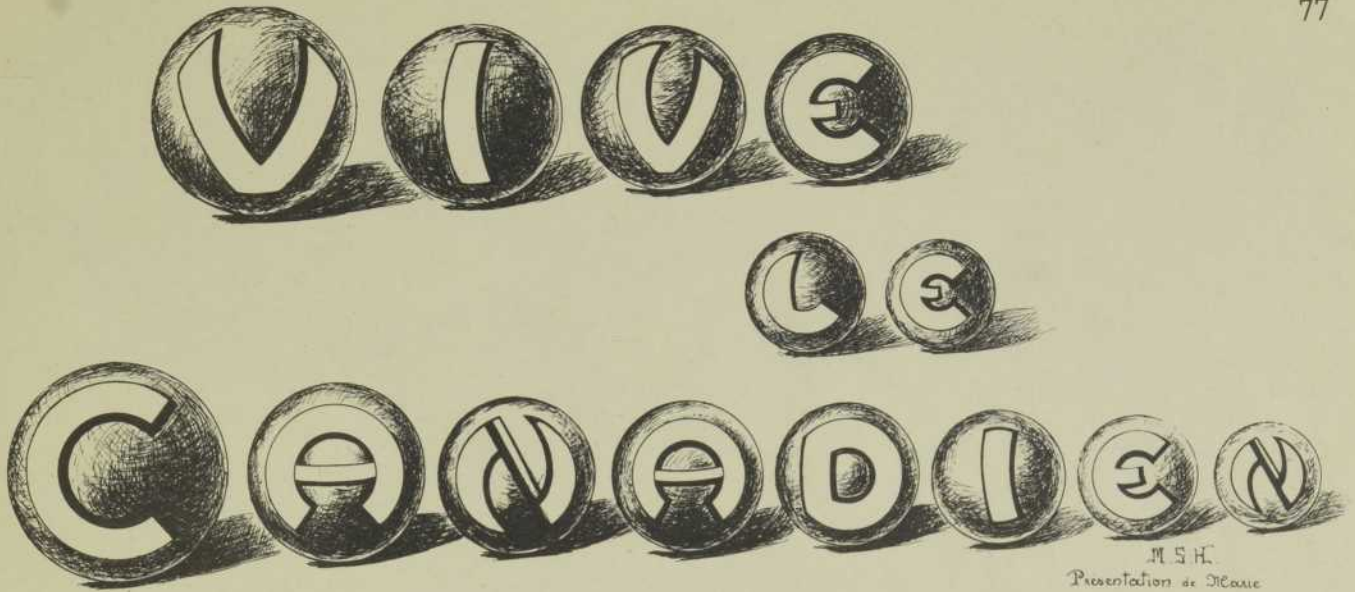
13
On adore ses tartes,
Vole, mon coeur, vole,
On adore ses tartes,
Son beurre et ses ragoûts, etc.

17
Allons fleurir sa tombe,
Vole, mon coeur, vole,
Allons fleurir sa tombe,
Un grand coeur est dessous, etc.

"L'idée de M. l'abbé BURQUE, de développer le chant de "Vive la Canadienne" a été excellente et tout à fait dans l'ordre. Il était temps qu'un Canadien à l'esprit élevé comme l'est M. Burque se déterminât à concéder plus de terrain aux vertus de ce sexe auquel nous devons nos mères et nos soeurs. D'ailleurs, on chantera la "Canadienne" plus longtemps et ce sera pour le mieux."

Benjamin SULTE, dans "Le Monde illustré", 22 octobre 1892.





TOUS DROITS RÉSERVÉS.

PAROLES DE F.-X. BURQUE, *ptre*

Le Ca-na-dien, au coeur vail-lant, En rou-lant ma bou - le, Est
 tou-jours gai, tou- jours con-tent, Rou- li, rou-lant ma bou - le rou - lant,
 En rou-lant ma bou- le rou-lant, En rou-lant ma bou - le.

De grand matin, part en chantant,
 En roulant ma boule,
 Revient le soir en turlutant,
 Rouli roulant, etc.

Bon citoyen, fort bon vivant,
 En roulant ma boule,
 Il s'enrichit en cultivant,
 Rouli roulant, etc.

Avec sa femme et ses enfants,
 En roulant ma boule,
 Il coule des jours triomphants,
 Rouli roulant, etc.

Tout plein de foi, le coeur fervent,
 En roulant ma boule,
 A son église il va souvent,
 Rouli roulant, etc.

Il est affable, honnête et franc,
 En roulant ma boule,
 Hospitalier, poli, galant,
 Rouli roulant, etc.

Dans ses amours il est constant,
 En roulant ma boule,
 En amitié l'est tout autant,
 Rouli roulant, etc.

En affaires il est prudent,
 En roulant ma boule,
 En politique, il est ardent,
 Rouli roulant, etc.

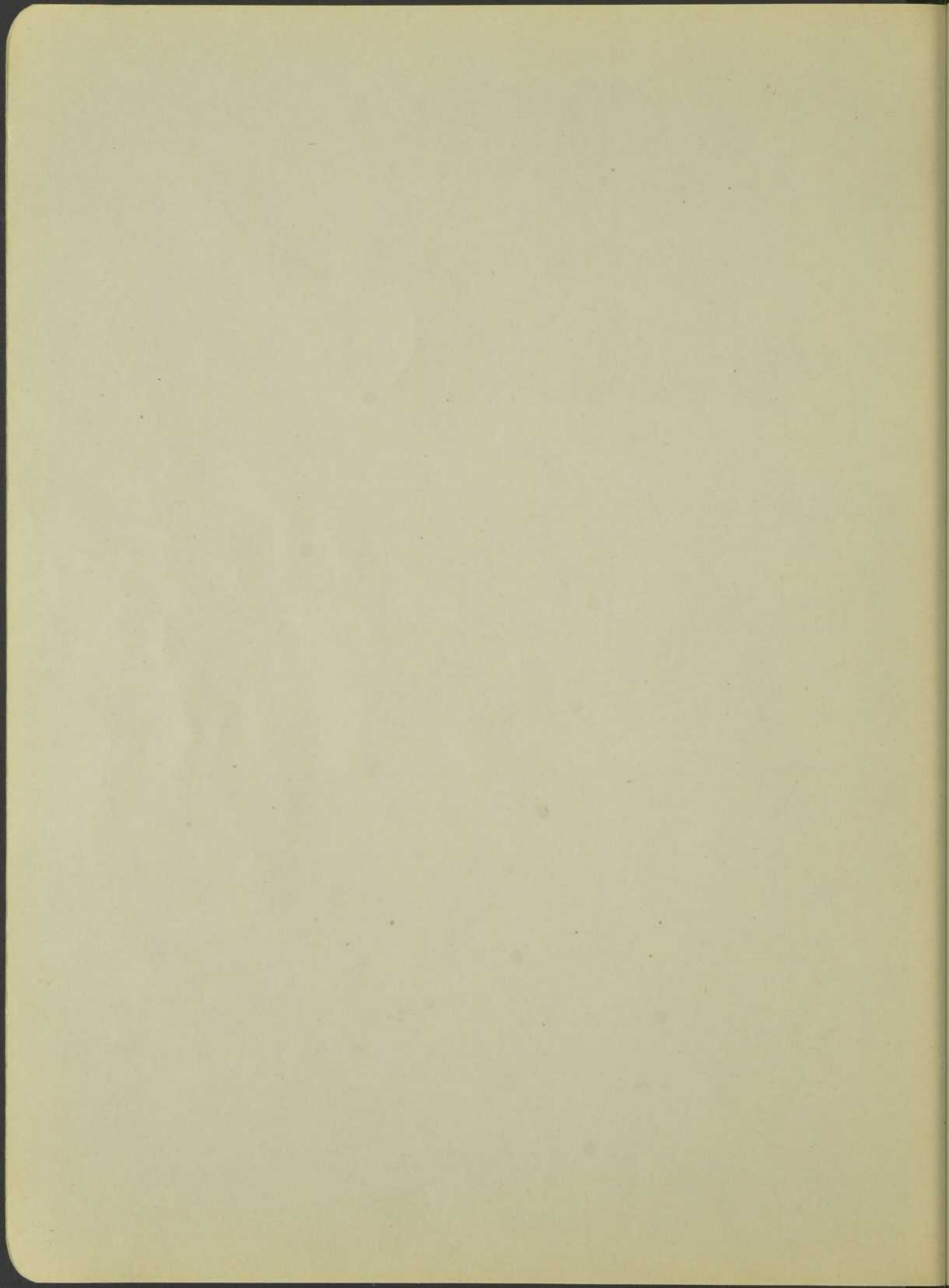
Le plaisir est son élément,
 En roulant ma boule,
 Il est d'esprit tout pétillant,
 Rouli roulant, etc.

Conteur d'histoire, il est charmant,
 En roulant ma boule,
 Tout en riant, tout en fumant,
 Rouli roulant, etc.

Un jour il lui faudra pourtant,
 En roulant ma boule,
 Quitter ses amis, ses parents,
 Rouli roulant, etc.

Au Paradis directement,
 En roulant ma boule,
 Il montera certainement,
 Rouli roulant, etc.

Pour faire pendant à la chanson nationale en faveur de la "Canadienne", il a semblé à l'auteur qu'une autre chanson patriotique en faveur du "Canadien" était devenue nécessaire. Quel air fallait-il lui donner? Comme, après l'air de "Vive la Canadienne", il n'en n'est pas de plus alerte et de plus populaire que celui de "En roulant ma boule roulant," c'est la raison d'être de cette chanson.



C'EST LA JEUNESSE



M. S. H.
Pensation de France

Andantino Solo TOUS DROITS RÉSERVÉS. THÉODORE BOTREL
COPYRIGHT.

Qui donc rem-plit de ses chan - sons Nos champs, nos bois et nos mai -
sons? C'est la jeu-nes-se! Qui donc é-clai-re no-tre ciel Comme un chaud ray-on de so -
leil? C'est la jeu-nes-se! Qui ré-con-forte et rend plus gais Nos coeurs ai-gris ou fa-ti-
gués? C'est la jeu-nes-se! Quand l'a-ve-nir nous sem-ble noir, Qui nous redonne un peu d'es-
poir? C'est la Jeu - nes - se! main? C'est la Jeu-nes - se!

Choeur Solo Choeur Solo Choeur Solo Choeur Pour finir. Choeur

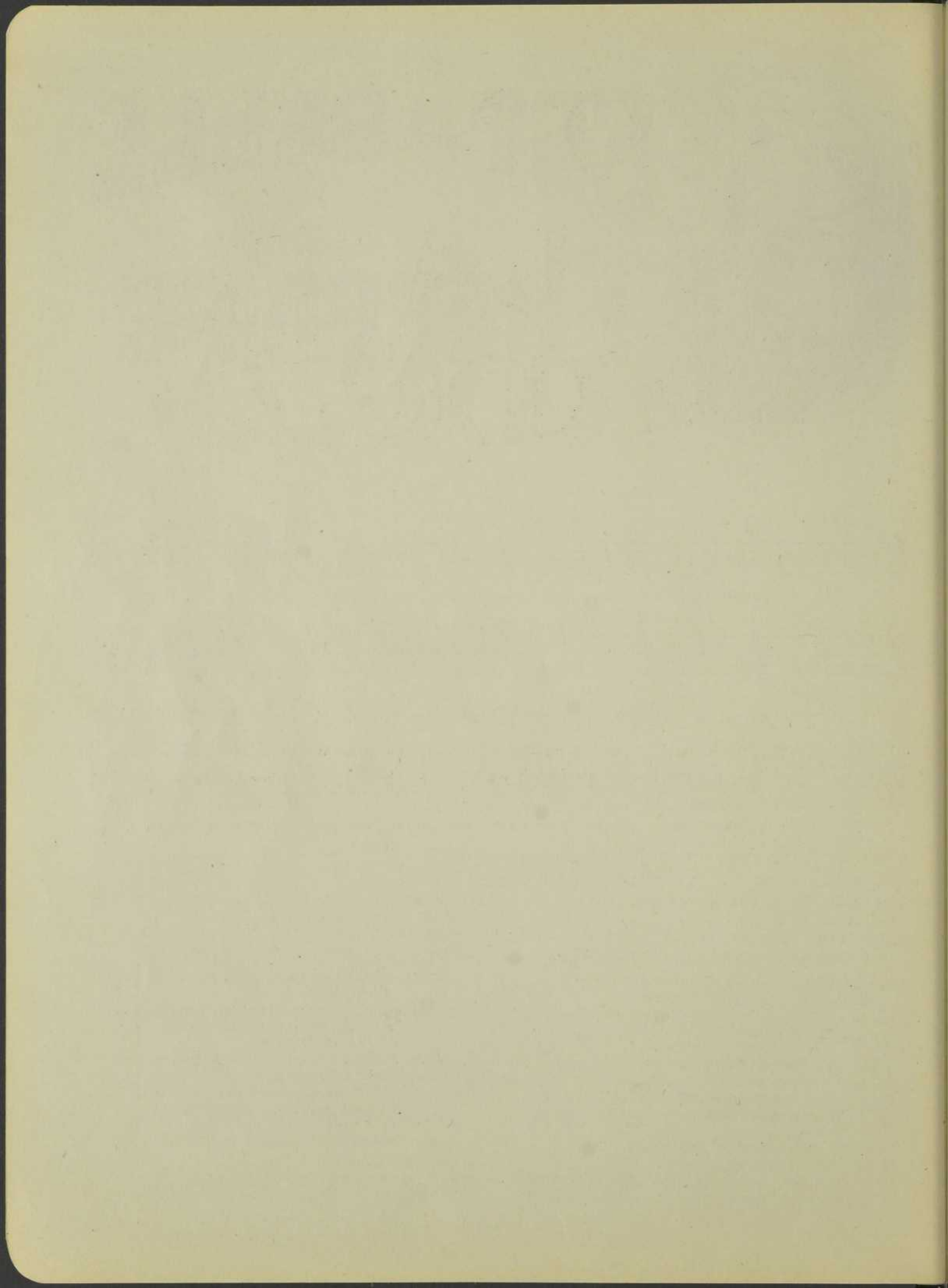
II

★ Quand nos cheveux deviendront blancs,
★ Qui soutiendra nos pas tremblants?
★ C'est la Jeunesse!
★ Plus tard, qui fermera nos yeux
★ D'un doux geste dévotieux?
★ C'est la Jeunesse!
★ Qui donc nous ensevelira
★ Et —quelque jour— nous pleurera?
★ C'est la Jeunesse!
★ Lorsque nous serons au tombeau,
★ Qui ramassera le Flambeau?
★ C'est la Jeunesse!

III

★ Après nous, qui veillera mieux
★ Sur l'héritage des Aïeux?
★ C'est la Jeunesse!
★ Qui donc, pour demeurer vainqueur,
★ Se fait des muscles et du coeur?
★ C'est la Jeunesse!
★ Qui donc, instruite à nos malheurs,
★ Profitera de nos labeurs?
★ C'est la Jeunesse!
★ Le blé semé par notre main
★ Qui le récoltera, Demain?
★ C'est la Jeunesse!

Avec l'autorisation de Madame Théodore Botrel.
On peut se procurer l'accompagnement chez les principaux marchands de musique.





C'EST LA BELLE FRANÇOISE

M. S. H.
Publication de France

Tous droits réservés.
Copyright.

MODERATO



C'est la bel- le Fran- - çoi - se, lon gai, C'est
la bel - le Fran - çoi - se, Qui veut s'y ma - ri - er, ma lu-
ron, lu-ret - te, Qui veut s'y ma-ri-er, ma lu - ron, lu - ré.

Son amant va la voire, lon, gai.
Son amant va la voire,
Bien tard, après souper, ma luron, lurette,
Bien tard, après souper, ma luron, luré.

Il la trouva seulette, lon, gai,
Il la trouva seulette,
Sur son lit, qui pleurait, ma luron, lurette,
Sur son lit, qui pleurait, ma luron, luré.

—Ah! qu'a' vous donc, la belle, lon, gai,
Ah! qu'a' vous donc, la belle,
Qu'a' vous à tant pleurer? ma luron, lurette,
Qu'a' vous à tant pleurer? ma luron, luré.

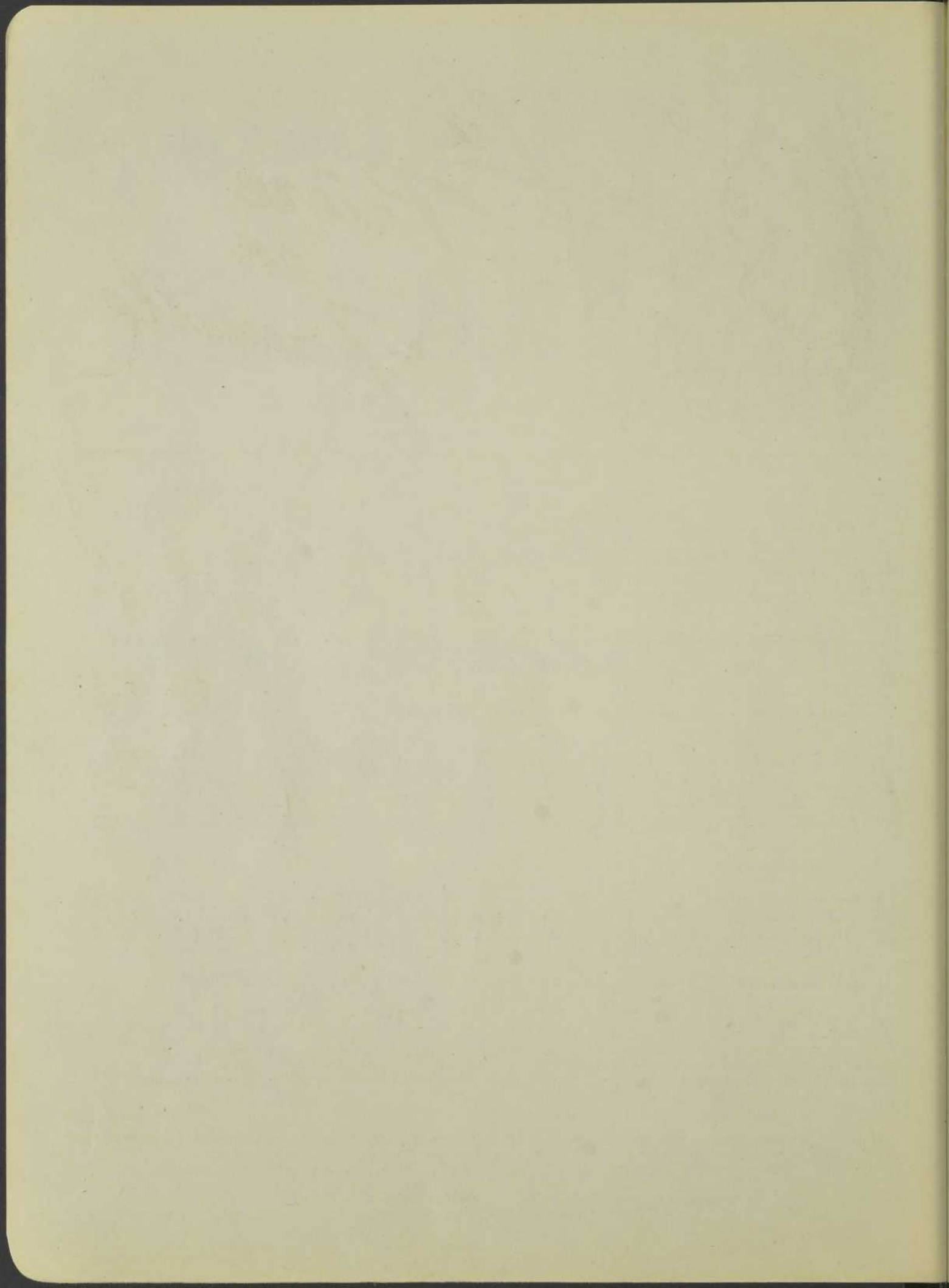
—On m'a dit, hier au soire, lon, gai,
On m'a dit, hier au soire,
Qu'à la guerr' vous alliez, ma luron, lurette,
Qu'à la guerr' vous alliez, ma luron, luré.

—Ceux qui vous l'ont dit, belle, lon, gai,
Ceux qui vous l'ont dit, belle,
Ont dit la vérité, ma luron, lurette,
Ont dit la vérité, ma luron, luré.

Venez m'y reconduire, lon, gai,
Venez m'y reconduire
Jusqu'au pied du rocher, ma luron, lurette,
Jusqu'au pied du rocher, ma luron, luré.

Adieu, belle Françoise, lon, gai,
Adieu, belle Françoise!
Je vous épouserai, ma luron, lurette,
Je vous épouserai, ma luron, luré.

Au retour de la guerre, lon, gai,
Au retour de la guerre,
Si j'y suis respecté, ma luron, lurette,
Si j'y suis respecté, ma luron, luré.





La Prière en Famille

PAROLES DE
BLONDIN DUBE, S.J.
Moderato

Tous droits réservés.
Copyright.

MUSIQUE DE
CHS-EMILE GADBOIS, ptre

Quand no- tre Lau- ren- ti - e Se glis - se dans la nuit, Quand
no - tre Lau - ren- ti - e Se glis - se dans la nuit, Vers
le ciel blanc d'é - toi - les, Comme en un pré fleu- ri, Monte
un bruit de pri - è - res que le vent re - con - duit.

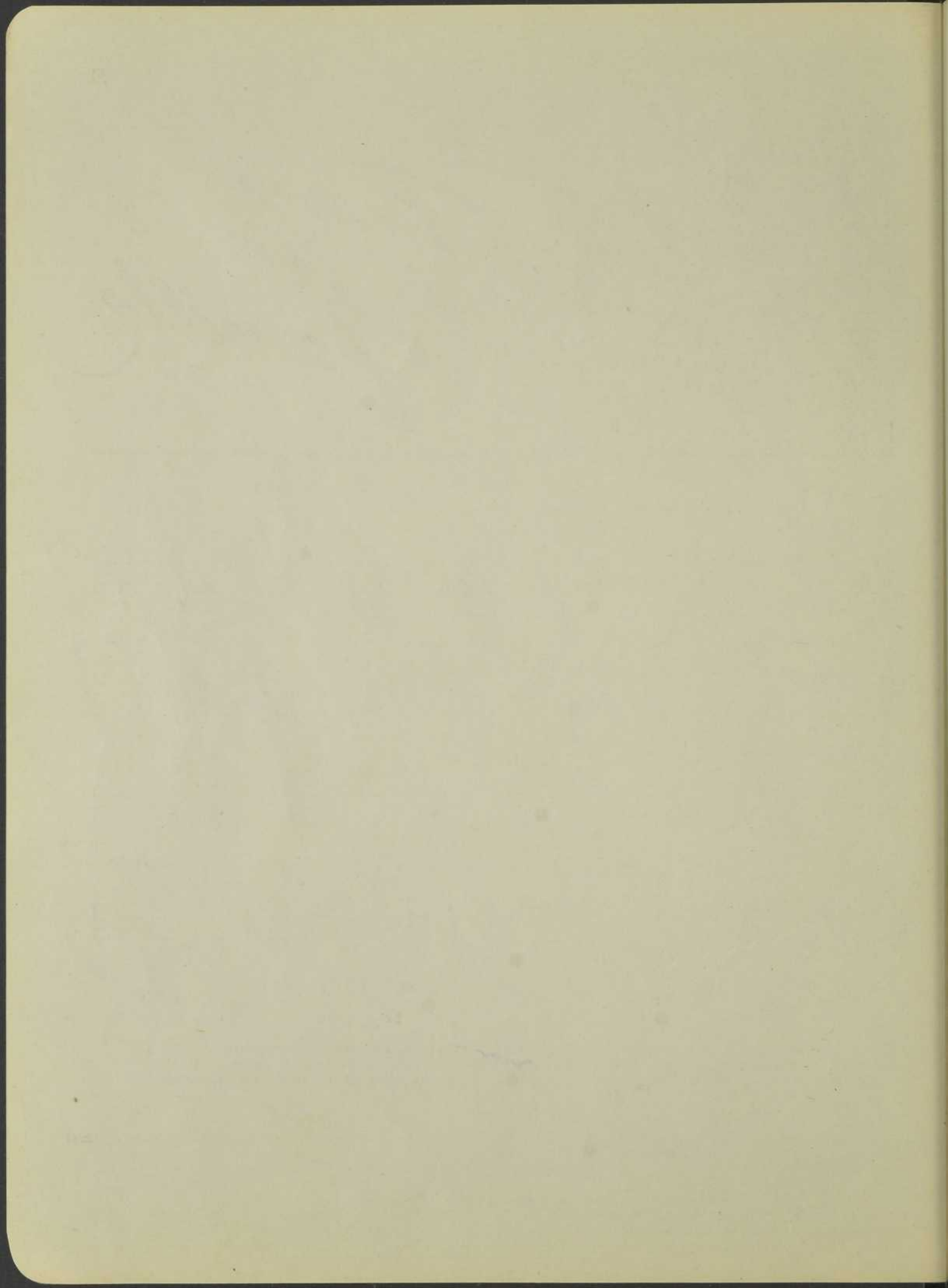
2
Dans chaque maisonnée, c'est coutume chez nous,
Au pied de la croix noire, ce divin rendez-vous,
S'unit pour la prière la famille à genoux.

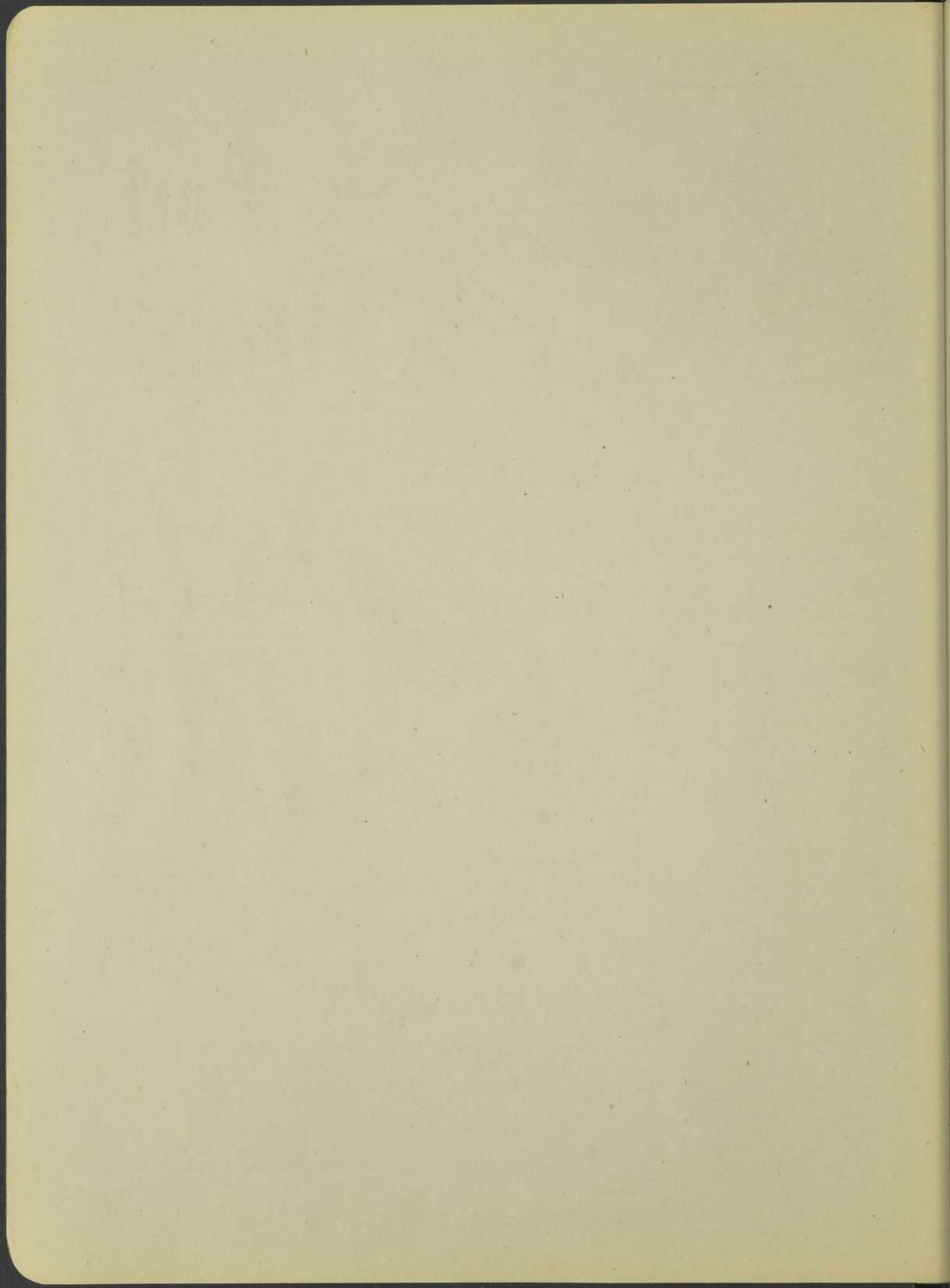
(bis) On fait la grand' prière que récite maman, (bis)
Son âme radieuse pénètre ses enfants ;
Et tous les saints défilent dans l'ombre, lentement.

3
Près du feu qui chantonne, la marmaille se tait : (bis)
Et de sa voix profonde disant le chapelet,
Le père avec tendresse caresse un blondinet...

5
Au lit, veillé par l'ange, chacun sommeille « à plein » ; (bis)
Après son « attisée », le père suit les siens.
C'est la nuit, tout repose au pays laurentien.

Nous exprimons notre reconnaissance aux Révérends Pères Jésuites,
qui ont bien voulu nous autoriser à utiliser cette poésie.







Le Toit

de Chez Nous

Allegretto moderato.

Tous droits réservés.
Copyright.

PAROLES ET MUSIQUE DE
A.G. SAINTOS

Je me rap-pel-le la chau-miè-re Où j'ai vé-cu mon jeu-ne temps, Fleu-
rie de ro-ses tré-mi-è-res Elle é-tait si belle au prin-temps. Ma mai-
son, c'é-tait mon roy-au-me, Tout me sem-blait un pa-ra-dis. J'ai-mais
sur-tout son toit de chau-me, Un toit pen-ché du temps ja-dis. C'est

REFRAIN

dernier refrain: Sous

un pe-tit toit très an-cien Ca-ché dans les sa-pins Près de la vieille é-gli-se. Il est
le pe-tit toit très an-cien Ca-ché sous les sa-pins Près de la vieille é-gli-se. Où nos
tout af-fais-sé Sous le poids du pas-sé Et sa paille en est tou-te gri-se. Ce
yeux un beau jour S'é-tein-dront pour tou-jours, Dans l'om-bre du soir in-dé-ci-se. Et
n'est cer-tes pas le plus beau De tous ceux du ha-meau Mais moi, je le pré-fè-re Car
sous le glas du vieux clo-cher Nous i-rons re-po-ser Au pe-tit ci-me-tière Mais
il a-bri-te des sou-ve-nirs très doux Le cher pe-tit toit de chez nous
pourtant de loin il veil-le-ra sur nous Le cher pe-tit toit de chez nous

2

Quand devenu grand on s'exile
Vers de plus vastes horizons,
Nous allons chercher à la ville
De nouveaux toits, d'autres maisons.
Pourtant quand viennent les vacances,
Fatigué du bruit, du fracas,
On vient revivre son enfance
A l'ombre douce du vieux toit.

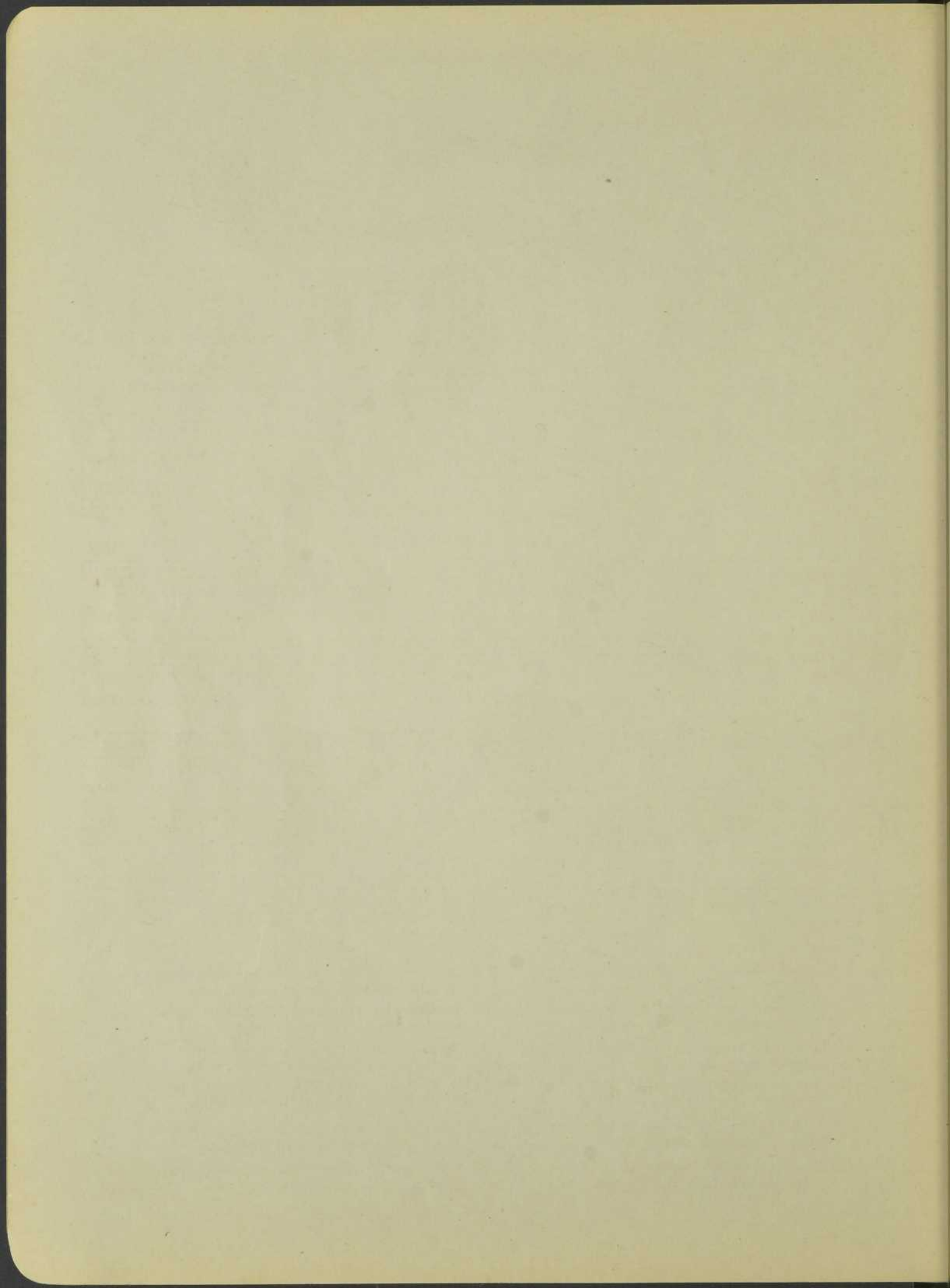
3

Mais la vie est parfois rebelle,
Et le malheur vient à pas lents
Nous saisir de sa main cruelle,
Nous laissant ruinés, pantelants.
Alors tout vous semble haïssable,
On n'a qu'un but: rentrer chez soi,
Retrouver la petite table,
Le vieux foyer, le pauvre toit.

4

Et quand sur nos fronts les années
Commencent à peser bien lourd
On songe à la chaumière aimée
Pour finir en paix ses vieux jours.
Alors quittant la triste ville
On revient chercher un abri
Sous le vieux toit doux et tranquille
Qui vous protège comme un nid.

au Ref.





FOLKLORE

Tous droits réservés. — Copyright.

Harmonisation de
Chs-Emile Gadbois, ptre

REFRAIN

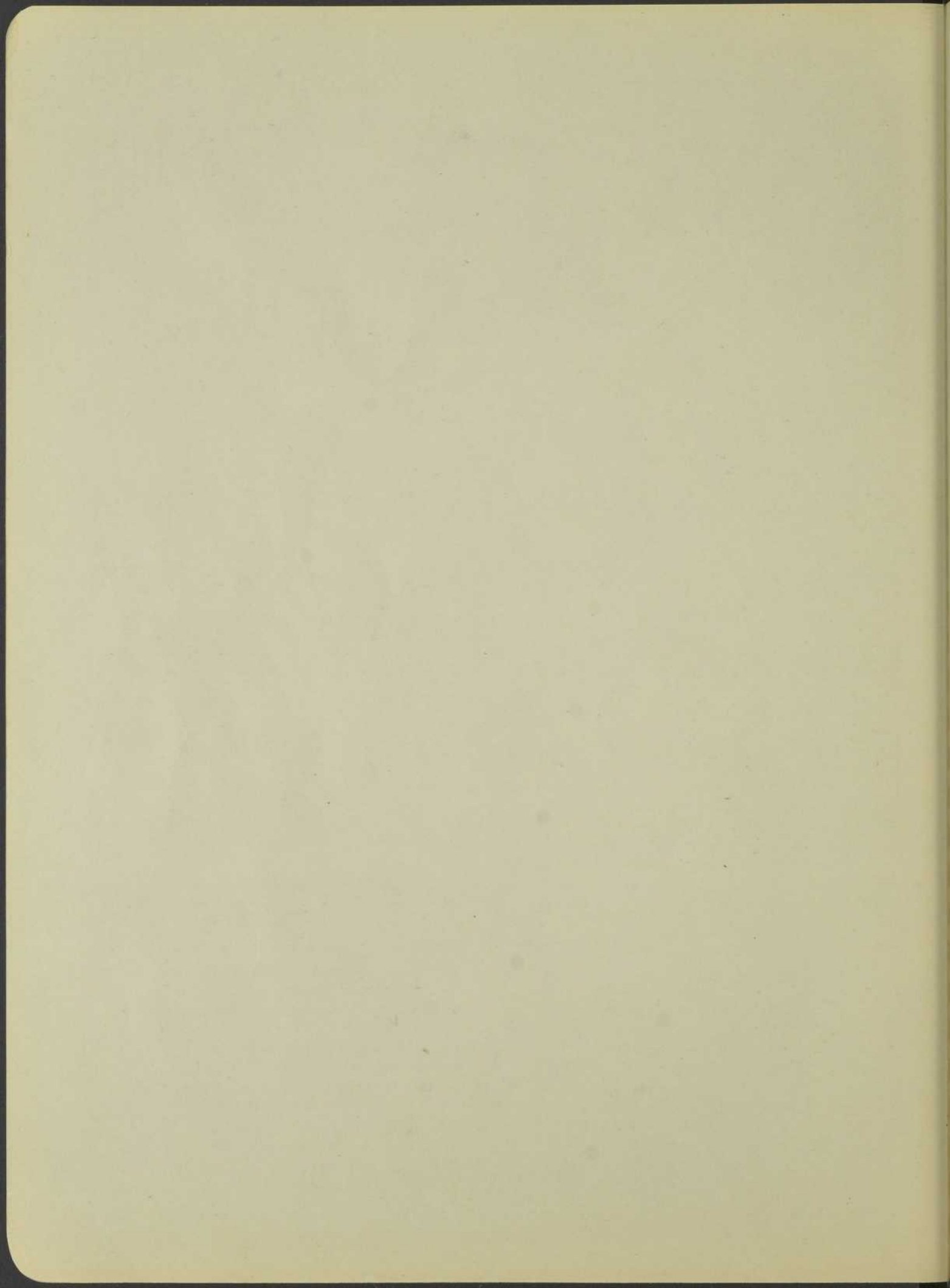


V'la l'bon vent, v'la l'jo - li vent, V'la l'bon
 V'la l'bon, v'la l'bon vent, V'la l'jo - li vent, l'bon
 vent, ma mie m'ap - pel - le, V'la l'bon vent, v'la l'jo - li vent, V'la l'bon
 vent, ma mie m'ap - pel - le, V'la l'bon, v'la l'bon vent, V'la l'jo - li vent, l'bon

Rit. poco SOLO
 vent, ma mie m'at - tend. Der-rièr' chez nous ya - t-un é - tang, Der-rièr' chez
 Rit. poco
 vent, ma mie m'at - tend.

Ritardando
 nous ya - t-un é - tang, Trois beaux ca - nards s'en vont bai - gnant. V'la l'bon..

2. Trois beaux canards s'en vont baignant (bis)
Le fils du roi s'en va chassant.
3. Le fils du roi s'en va chassant (bis)
Avec son grand fusil d'argent.
4. Avec son grand fusil d'argent (bis)
Visa le noir, tua le blanc.
5. Visa le noir, tua le blanc (bis)
O fils du roi, tu es méchant!
6. O fils du roi, tu es méchant! (bis)
D'avoir tué mon canard blanc.
7. D'avoir tué mon canard blanc (bis)
Par dessous l'aile il perd son sang.
8. Par dessous l'aile il perd son sang (bis)
Par les yeux lui sort'nt des diamants.
9. Par les yeux lui sort'nt des diamants (bis)
Et par le bec, l'or et l'argent.
10. Et par le bec, l'or et l'argent (bis)
Toutes ses plum's s'en vont au vent.
11. Toutes ses plum's s'en vont au vent (bis)
Trois dam's s'en vont les ramassant.
12. Trois dam's s'en vont les ramassant (bis)
C'est pour en faire un lit de camp.
13. C'est pour en faire un lit de camp (bis)
Pour y coucher tous les passants.

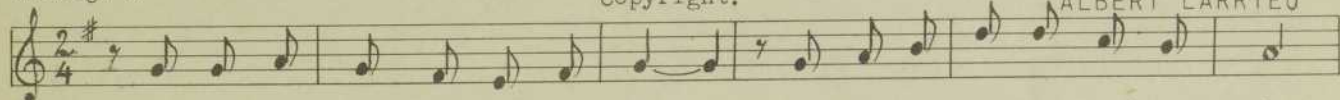




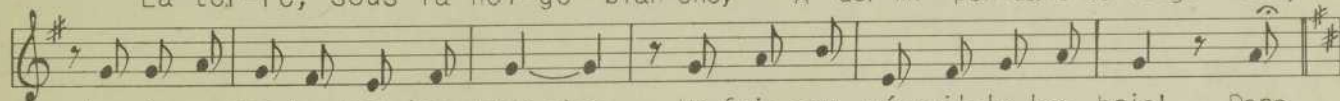
Allegro

Tous droits réservés.
Copyright.

ALBERT LARRIEU



La ter-re, sous la nei-ge blan-che, A dor-mi pen-dant de longs mois,



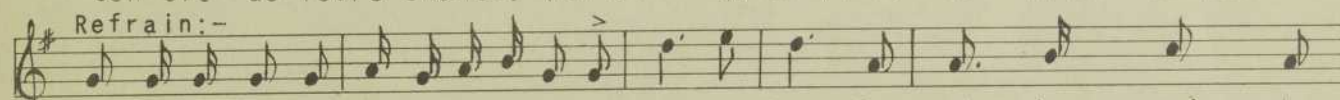
La sè-ve mon-te dans les bran-ches, Un fris-son ré-veil-le les bois! Dans



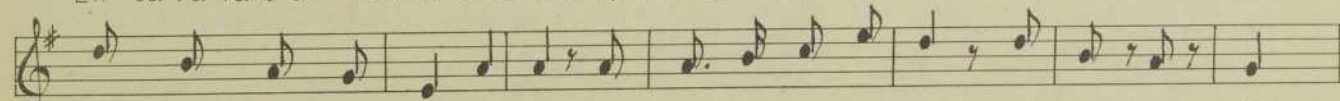
les é-ra-bli-ères, Sont al-lés tous nos gens, La joy-eu-se clai-rière Re-



ten-tit de leurs chants! Voi-ci qu'ar-ri-ve le prin-temps!



En ca-ra-vane al-lons à la ca-ba-ne, Oh! E-ho! On est ja-mais de



trop, Pour goû-ter au si-rop, Pour goû-ter au si-rop D'é-ra-ble!

2

3

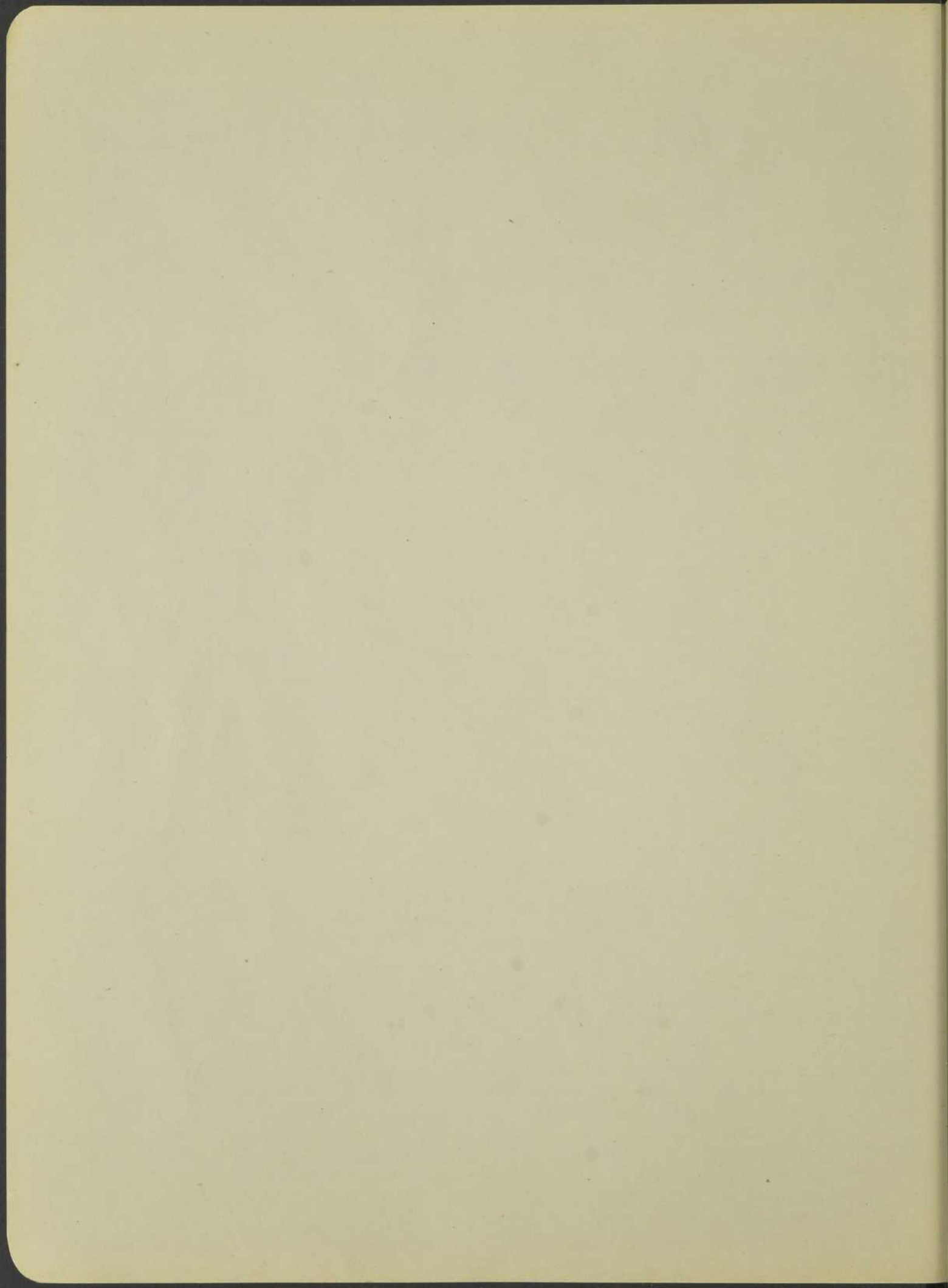
4

Toute la famille est complète,
Chacun veut en avoir sa part,
Voici Hermas et Guillaumette
Et voici le gros Adélarde!
- "Bonjour! tante Julie,
Comment vont les enfants?
- "Très bien, chère Amélie,
Nous sommes tous contents!
Pour les sucres, quel joli temps!"

L'oncle Danase et l'oncle Pierre
Crient très fort, font les empressés:
- "Mettez du bois sous la chaudière!"
Voyez! l'eau ne bout pas assez!" -
Pour lècher la palette
Jeanne accourt sans retard,
Pendant que font trempette
Baptiste et Léonard.
'N'y a qu'Oscar qui reste à l'écart!

Voici l'instant où l'on retire
Le chaudron bouillant du foyer -
On va verser la blonde tire
Sur la neige au bout du sentier.
Ensuite, au clair de lune,
On s'en revient chez nous!
Et j'en connais plus d'une
Qui choisit son époux
Le soir, en revenant, tout doux!

L'accompagnement est en vente chez l'éditeur,
Edmond Archambault Enrg., 500, est, rue Ste-Catherine, Montréal.
Tous droits réservés.





POÉSIE DE EDMOND ROSTAND

Tous droits réservés.
Copyright.

MUSIQUE DE OMER LETOREY

Allegretto espressivo

La fon-tai-ne de Ca-ra-ouet Est la plus char-man-te de tou-tes El-le
O fon-tai-ne de Ca-ra-ouet, Dis-moi si tou-jours tu glou-gloutes, Les gui-des

La fon-tai-ne de Ca-ra-ouet est la plus char-man-te de tou-tes El-le
O fon-tai-ne de Ca-ra-ouet Dis-moi si tou-jours tu glou-gloutes Les gui-des

chan-te comme un rou- et La fon-tai-ne de Ca-ra-ouet! Elle est si
cla-quent - ils du fouet? O fon-tai-ne de Ca-ra-ouet! La vil-la

chan-te comme un rou - et La fon-tai-ne de Ca-ra-ouet! Elle est si
cla-quent - ils du fouet? O fon-tai-ne de Ca-ra-ouet! La vil-la

fraî-che qu'A - rou- et Per-drait, en y buvant, ses dou-tes La fon-tai-ne de Ca-ra-
blan-che qu'on lou-ait Est-elle en- cor près des trois rou-tes? O fon-tai-ne de Ca-ra-

fraî-che qu'A - rou- et Per-drait, en y buvant, ses dou-tes La fon-tai-ne, La fon-
blan-che qu'on lou-ait Est-elle en- cor près des trois rou-tes? O fon-tai-ne, O fon-

ouet Est la plus char- man-te Est la plus char- man-te de tou - tes.
ouet Dis-moi si tou - jours Dis-moi si tou - jours tu glou-glou - tes?

tai-ne de Ca - ra - ouet Est la plus char- man-te de tou - tes.
tai-ne de Ca - ra - ouet Dis-moi si tou- jours tu glou-glou - tes?

Piu lento

p 0 fon-tai - ne de Ca - ra- ouet

0 fon-tai - ne de Ca - ra -

Tu chan-tes sous de ver-tes vou - - - - - tes!

ouet Tu chan-tes sous de ver-tes

poco cresc. Qui boit ton eau fait un sou- hait *dolcissimo* 0 fon- tai - ne

dolcissimo vou - tes! Qui boit ton eau fait un sou- hait, 0 fon- tai-

de Ca - ra- ouet *poco* Quand cel - le qu'on ai - me vous hait *a* *poco*

ne de Ca - ra- ouet *poco* Quand cel - le qu'on ai - me vous hait *a* *poco*

cre - scen - do En chan- tant tu vous dé- sen- voû - tes, 0 fon- tai - ne de Ca-ra-

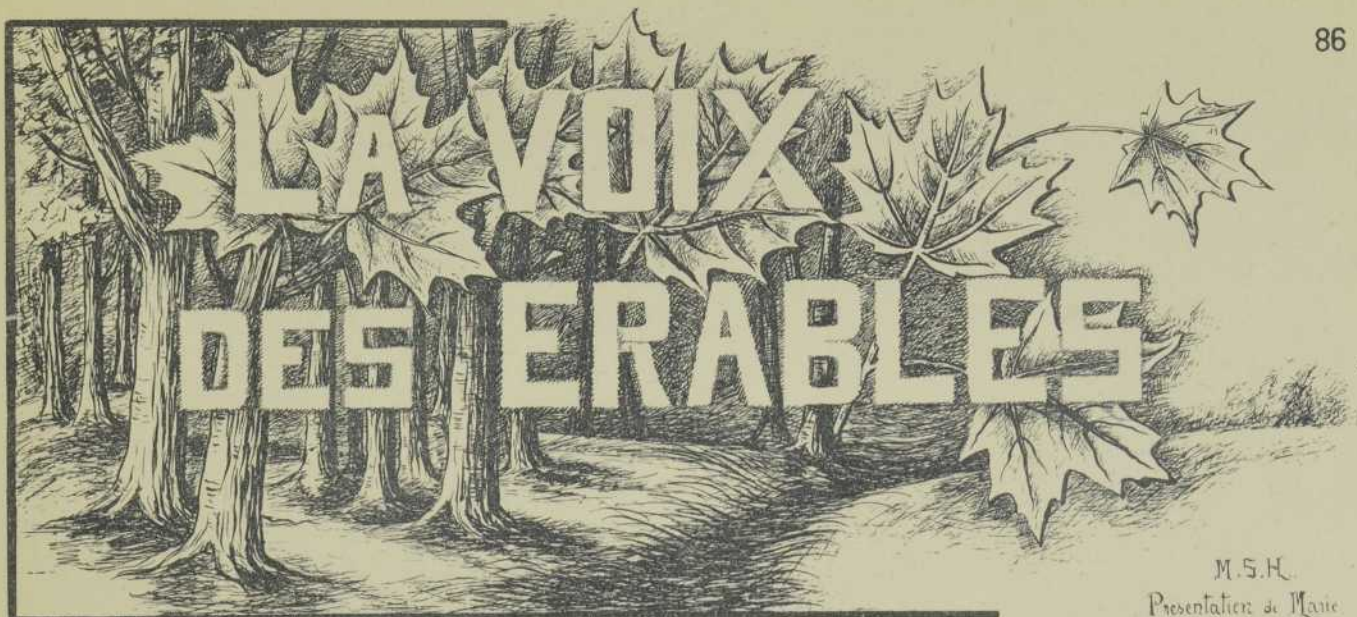
cre - scen - do En chan- tant tu vous dé- sen- voû - tes, 0 fon- tai - ne de Ca-ra-

p subito ouet 0 fon- tai - ne de Ca-ra- ouet Qui chan- tes sous de ver-tes voû- *pp* *morendo*

p subito ouet 0 fon- tai - ne de Ca-ra- ouet Qui chan- tes sous de ver-tes voû- *pp* *morendo*

rit. pp TEMPO tes! (*Bouche fermée*)

rit. pp TEMPO tes!



M.S.H.
Présentation à Marie

PAROLES DE Numa Blés & L. Boyer
Allegro moderato

TOUS DROITS RÉSERVÉS.
COPYRIGHT.

MUSIQUE DE Gustave Goublier

Dans la fo-rêt dont le sol est cou-vert... Pous-se par-tout un ar-bre que l'on ai-me,
rall.

Nous sa-lu-ons son pre-mier bour-geon vert Et nous fai-sons de sa feuille un em-
Tempo

blè-me, Lors-qu'au prin-temps sa sè-ve re-pa-raît...Et que sur nous fris-son-ne son feuil-
Andantino

la-ge, Sou-dain la joie em-plit chaque vil-la-ge, Et les chan-sons font vibrer la fo-rêt....

Si vous pas-sez un jour dans ses bois ad-mi-ra-bles E-cou-tez la chan-son que
Maestoso

di-sent les é-ra-bles, El-le vous par-le du pa-ys, El-le vous par-le du pa-ys,
La gran-de voix, ... la voix des vieux é-ra-bles.

2
Savons-nous bien quel secret émouvant
Gardent caché leurs racines profondes;
Savons-nous bien si quelque conquérant
Ne dort pas là, loin des bruits de ce monde.
L'érable a vu nos ancêtres vainqueurs,
L'érable a vu gagner mainte bataille;
Et quand au cœur on lui fait une entaille,
C'est notre sang qui coule de son cœur.

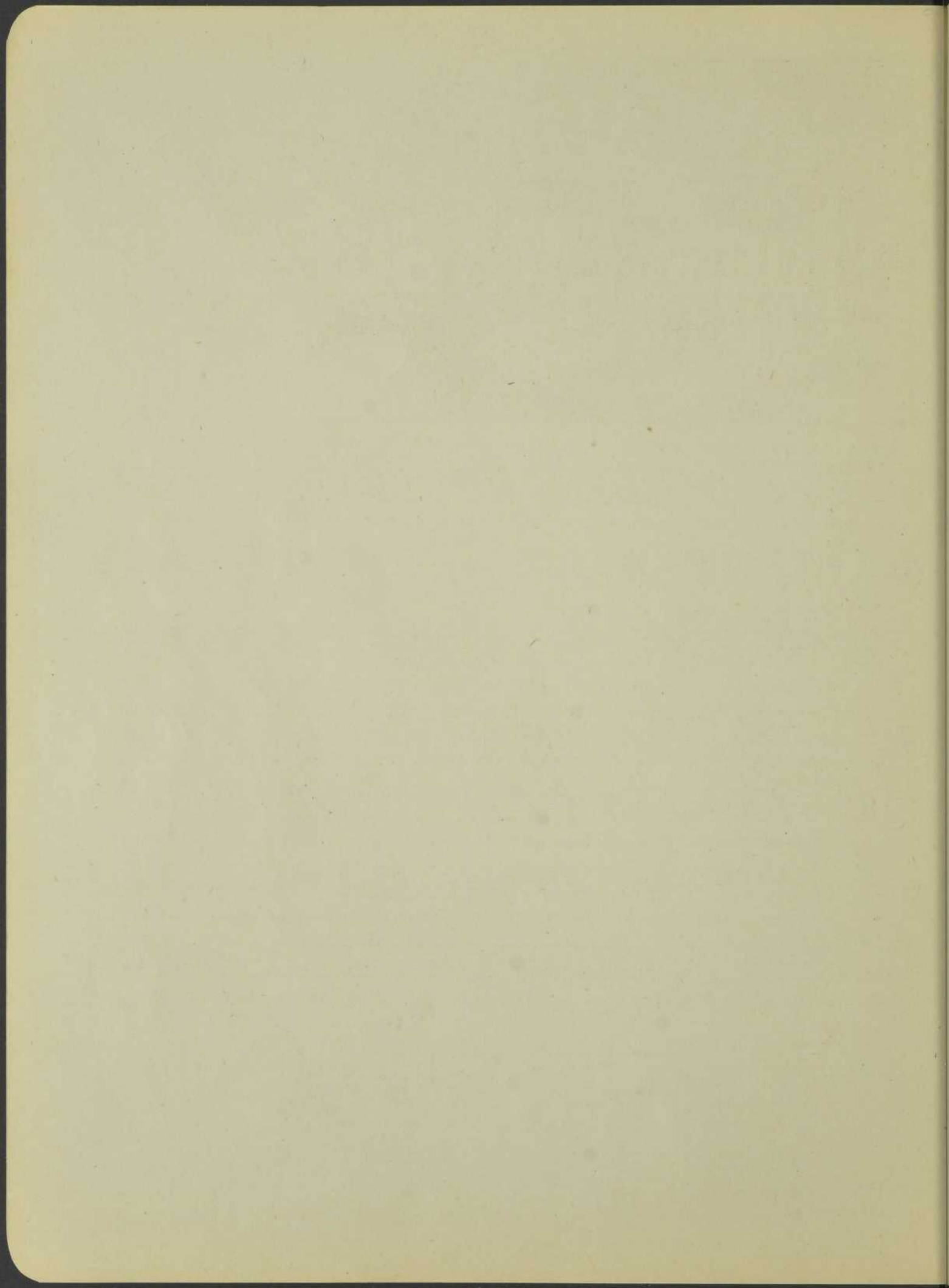
REFRAIN

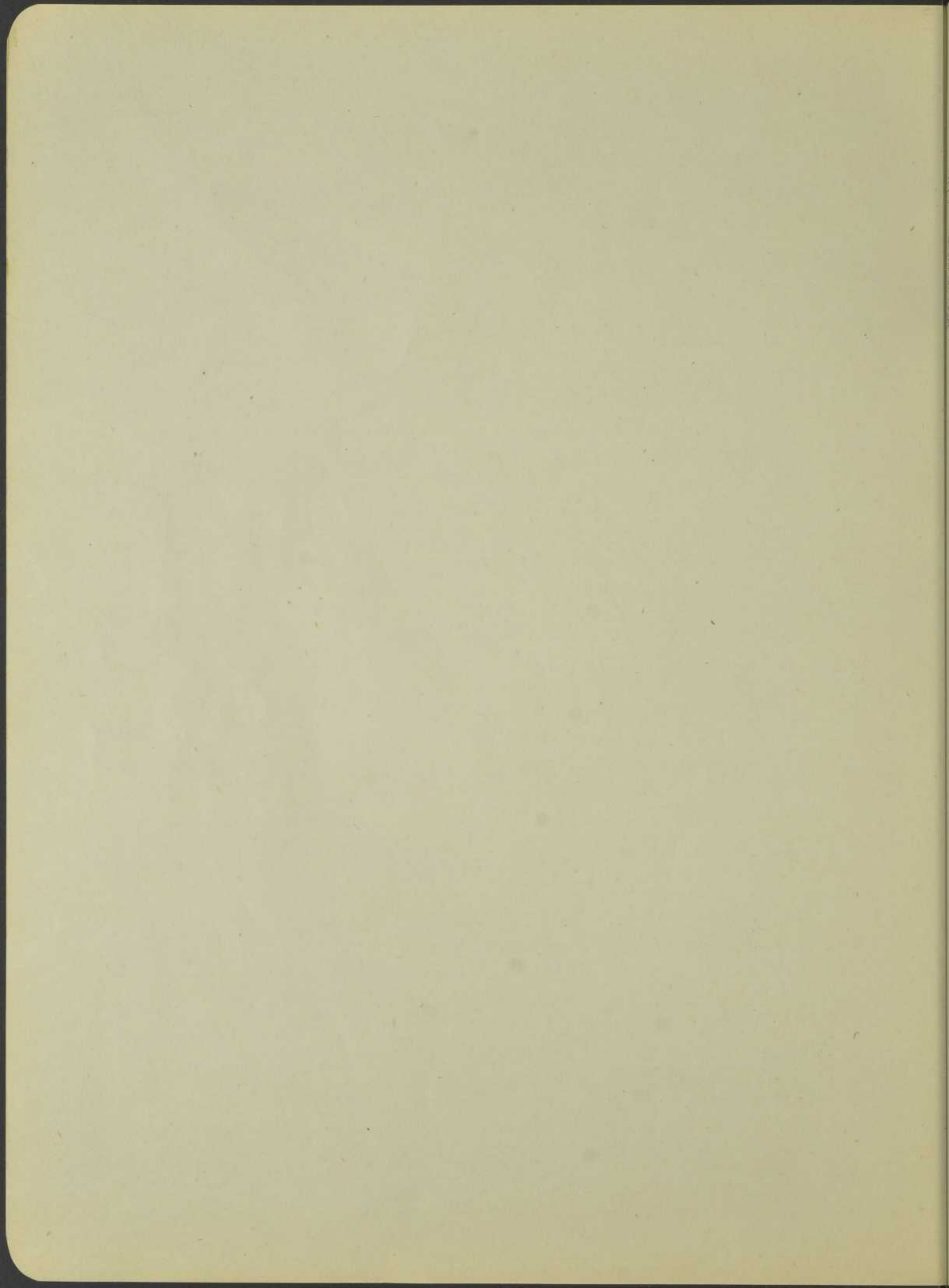
Si vous passez un jour dans ces bois vénérables,
Écoutez la chanson que disent les érables.
Elle vous parle des héros (bis)
La grande voix, la voix des vieux érables.

3
L'érable a vu les hauts faits des afeux;
Leurs fiers exploits et leur noble vaillance
Il a pleuré sur nos jours malheureux,
Écoutez-le, il parle d'espérance.
Il vous dira combien ils étaient beaux
Ceux qui luttaient pour nos droits dans la plaine,
Et d'une voix, de fierté toute pleine,
Vous parlera de ces vaillants héros.

REFRAIN

Si vous passez un jour dans ces bois vénérables,
Écoutez la chanson que disent les érables.
Elle vous parle des héros (bis)
La grande voix, la voix des vieux érables.





QUAND

J'ÉTAIS

DE CHEZ MON PÈRE

M.S.H.
Présentation de M. L. L.

Quand j'é - tais de chez mon pè - re, di - que din - dai - ne jeu - ne
fille à ma - ri - er, di - que din - dé, jeu - ne
fille à ma - ri - er, jeu - ne fille à ma - ri - er.

Il m'envoie de sur ces plaines, digue dindaine,
Pourre les moutons garder, digue dindé.
Pourre les moutons garder. (bis)

Moi qu'étais-t-encore jeunette, digue dindaine,
J'oubliai mon déjeuner, digue dindé.
J'oubliai mon déjeuner. (bis)

Un valet de chez mon père, digue dindaine,
Est venu me l'apporter, digue dindé.
Est venu me l'apporter. (bis)

— Tenez, petite brunette, digue dindaine,
Voilà votre déjeuner, digue dindaine.
Voilà votre déjeuner. (bis)

— Que voulez-vous que j'en fasse, digue dindaine,
Mes moutons sont égarés ! digue dindé.
Mes moutons sont égarés ! (bis)

— Que donneriez-vous la belle, digue dindaine,
Qui vous les ramènerait ? digue dindé.
Qui vous les ramènerait ? (bis)

— Ne vous mettez point-z-en peine, digue dindaine,
Je saurai bien vous payer, digue dindé.
Je saurai bien vous payer. (bis)

Il a pris son tirelire, digue dindaine,
Il se mit à turluter, digue dindé.
Il se mit à turluter. (bis)

Au son de son tirelire, digue dindaine,
Les moutons s' sont assemblés, digue dindé.
Les moutons s' sont assemblés. (bis)

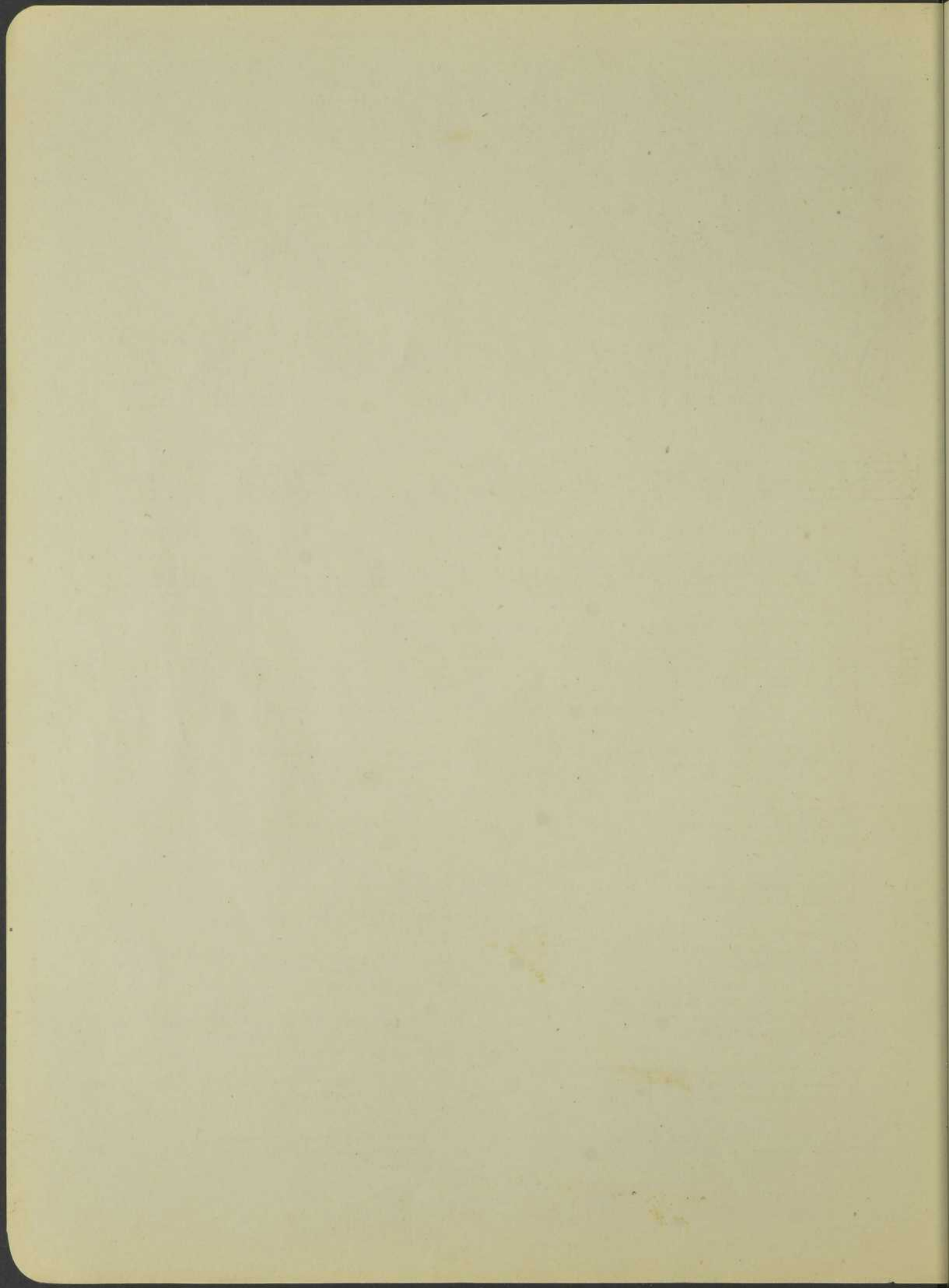
Ils se sont pris par la patte, digue dindaine,
Et se sont mis à danser, digue dindé.
Et se sont mis à danser. (bis)

I' n'y-avait qu'un' vieill' grand'-mère, digue dindaine,
Qui ne voulait pas danser, digue dindé.
Qui ne voulait pas danser. (bis)

— Oh ! qu'a' vous, ma vieill' grand'-mère, digue dindaine,
Qu'avez-vous à tant pleurer ? digue dindé.
Qu'avez-vous à tant pleurer ? (bis)

— Je pleure ton vieux grand-père, digue dindaine,
Que les loups ont étranglé ! digue dindé.
Que les loups ont étranglé ! (bis)

Ils l'ont traîné dans la plaine, digue dindaine,
Et les os lui ont croqué, digue dindé.
Et les os lui ont croqué. (bis)





LA BELLE

HERMINIE

M. S. H.
Présentation de M. H.

PAROLES DE S. Barragüey
Andantino

TOUS DROITS RÉSERVÉS.
COPYRIGHT.

MUSIQUE DE F. Boissière

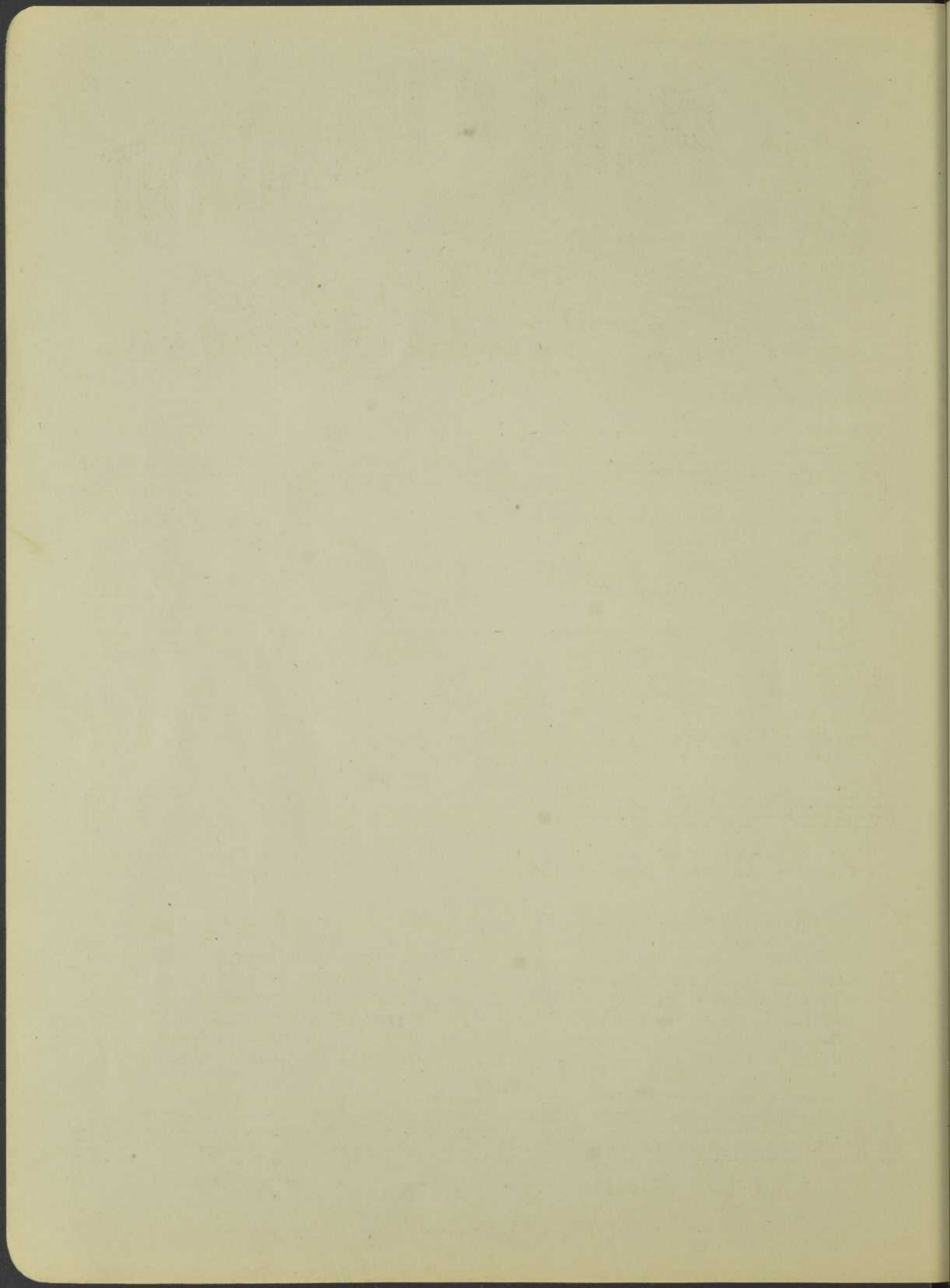
A mes fo - rêts vous m'a-vez en - le - vé - e Pour me je -
 ter dans un monde in - con - nu; Au-près de vous, vous m'a-vez é - le -
 vé - e, Mais tout en moi par vous est mé - con - nu! Je ne vis
 pas dans l'at - mos - phère im - pu - re Que l'on res - pire au sein d'u - ne ci -
 té! Oh! ren - dez - moi, ma voix vous en con - ju - re, Mon beau pa -
 ys, a - vec sa li - ber - té; Oh! ren - dez - moi, ma voix vous en con -
 ju - re, Mon beau pa - ys, mon beau pa - ys, a - vec sa li - ber - té!

II

III

Dans vos salons, quand je vous vois sourire,
 Je sens qu'un masque abrite votre coeur,
 Alors je pense et tout bas je soupire,
 Je vois le mal du bien toujours vainqueur;
 Votre soleil si pauvre en sa parure
 Semble fardé d'un éclat emprunté;
 Oh! rendez-moi, ma voix vous en conjure,
 Mon beau soleil, mes bois, ma liberté:
 Oh! rendez-moi, ma voix vous en conjure,
 Mon beau soleil, mon beau soleil, mes bois, ma liberté!

Lorsque parfois vous me voyez rêveuse,
 Vous demandez où s'en va mon esprit;
 Vous le savez c'est vers la terre heureuse
 Où des méchants l'embûche me surpfit.
 Je veux revoir l'admirable nature
 Qui doit guérir mon cœur désenchanté.
 Oh! rendez-moi, ma voix vous en conjure,
 Mon beau pays avec sa liberté;
 Oh! rendez-moi, ma voix vous en conjure,
 Mon beau pays, mon beau pays, avec sa liberté!

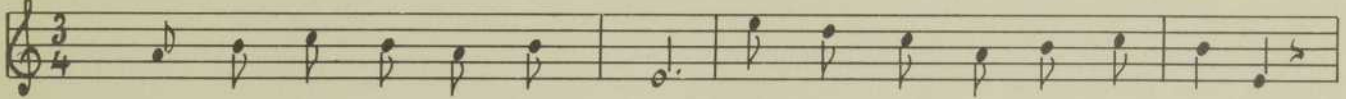


LE PAIN D'HABITANT

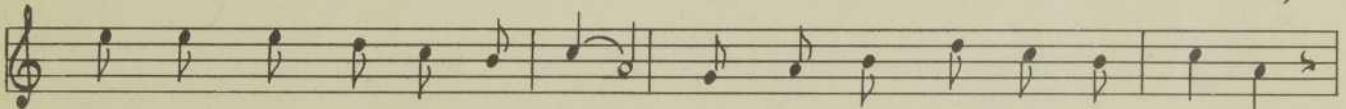
MSH
Présentation de Marie

PAROLES DE G.B.

MUSIQUE DE J.B.Mathieu, ptre



1 - J'ai près de qua-tre-vingts ans, Et ma femme a le même â-ge,
2 - Puis j'é-pou-sai Cé-li-na, Elle é-tait ro-buste et bel-le;



Je suis fort même à pré-sent, J'ai tou-jours mê-me cou-ra-ge;
Pour dot on ne lui don-na Ni bra-ce-let ni den-tel-les.



Quand j'é-tais pe-tit en-fant, A l'âge où la vie est ro-se,
Mais son père en la quit-tant, Lui dit: "E-cou-te, ma fil-le,



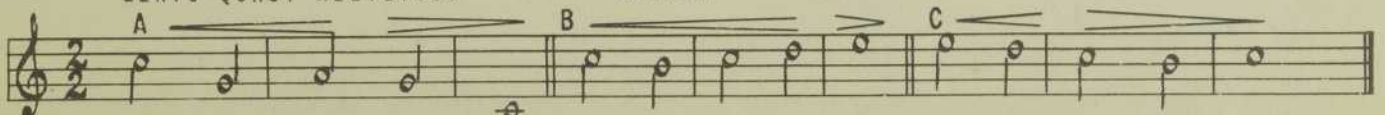
Je n'ai-mais rien au-tre cho-se, Que du bon pain d'ha-bi-tant.
Pour ton ma-ri sois gen-til-le, Fais-lui du pain d'ha-bi-tant."

3. J'abattis pins et bouleaux,
Je bâtis une chaumière,
Ce n'était pas un château,
Mais on vivait sans chimère.
Puis je semai le froment,
Confiant, parmi les souches,
Sans me soucier des mouches,
J'eus du bon pain d'habitant.

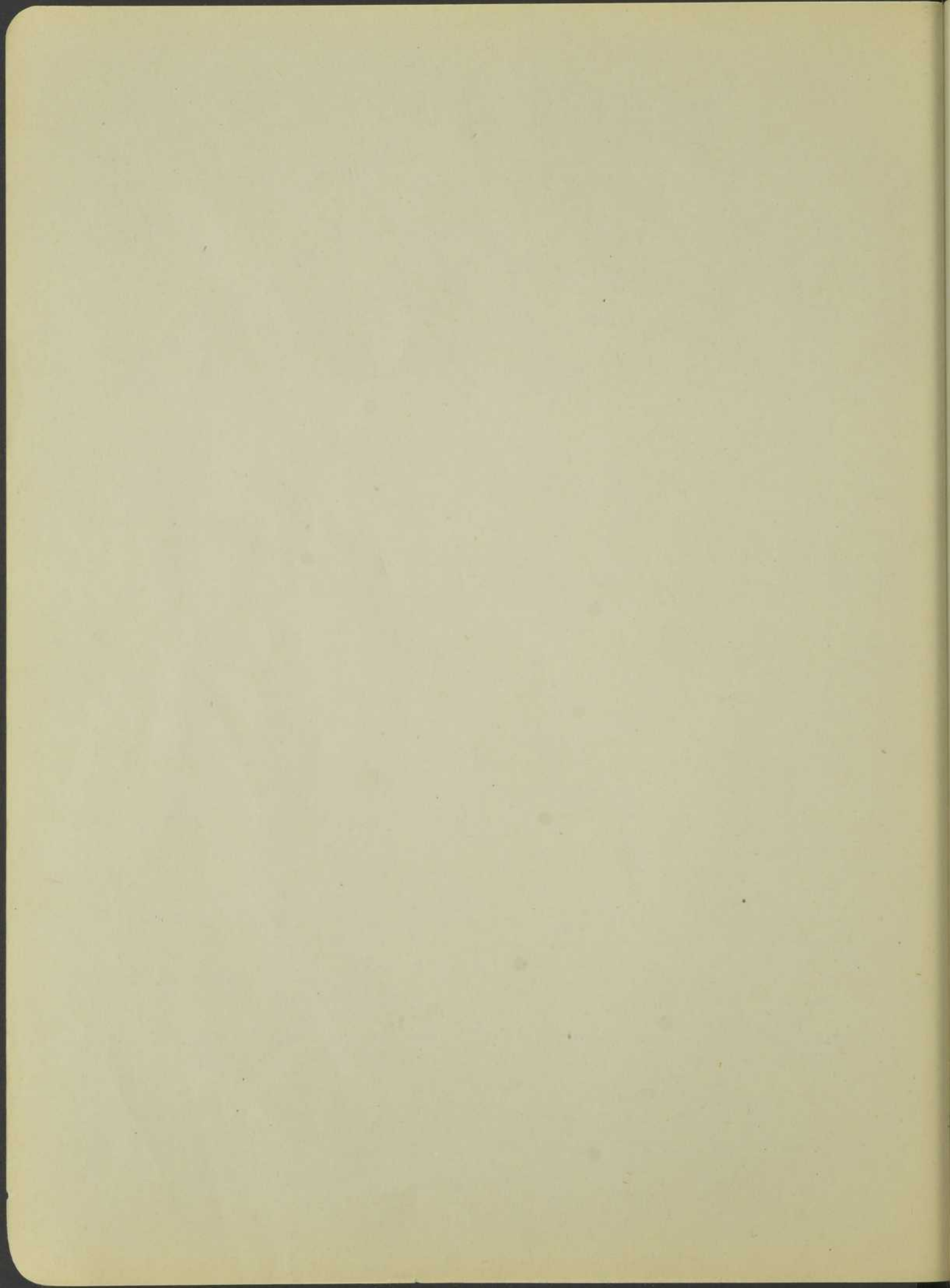
4. Dieu me donna douze enfants,
Voilà toute ma richesse,
Ils sont tous forts et vaillants,
Vont le dimanche à la messe,
Voulez-vous vivre contents,
Imitez vos pères et mères,
Tout en défrichant la terre,
Mangez du bon pain d'habitant.

LENTO QUASI RELIGIOSO

CANON



E - go sum pau-per, Ni-hil ha-be-o, Et ni-hil da-bo.



Hirondelle



MSA
Présentation de Marie

PAROLES DE Jean Nel

TOUS DROITS RÉSERVÉS.
COPYRIGHT.

MUSIQUE DE N. Serradell

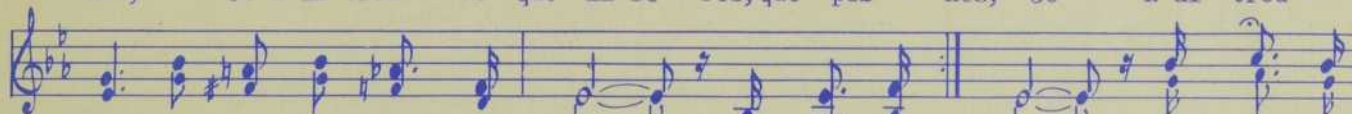
Moderato



1- Tu vas par-tir, char-man-te mes-sa-gè-re, Pour ne ve-nir nous re-voir qu'au prin-
2- Rem-pli d'é-moi, vers des ri-ves loin-tai-nes. Tout comme toi, je par-tis en chan-



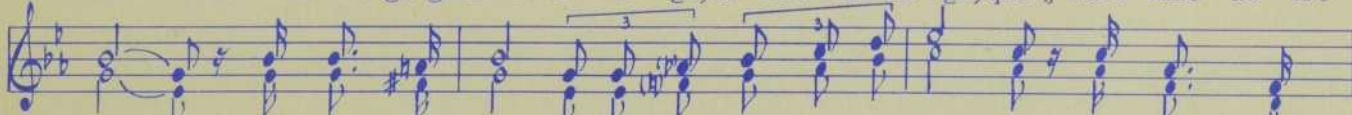
temps; A ton re-tour hi-ron-del-le lé-gè-re, A-vec a-
tant, Je n'ai trou-vé que mi-sè-res, que pei-nes, Je n'ai trou-



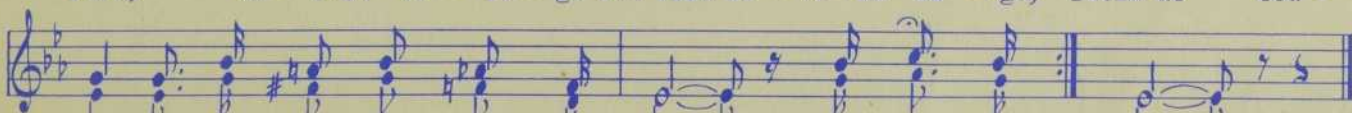
mour je guet-te-rai ton chant. Tu vas par-chant. Tu trou-ve-
vé que cha-grins et tour-ments, Rem-pli d'é-ments. Si je pou-



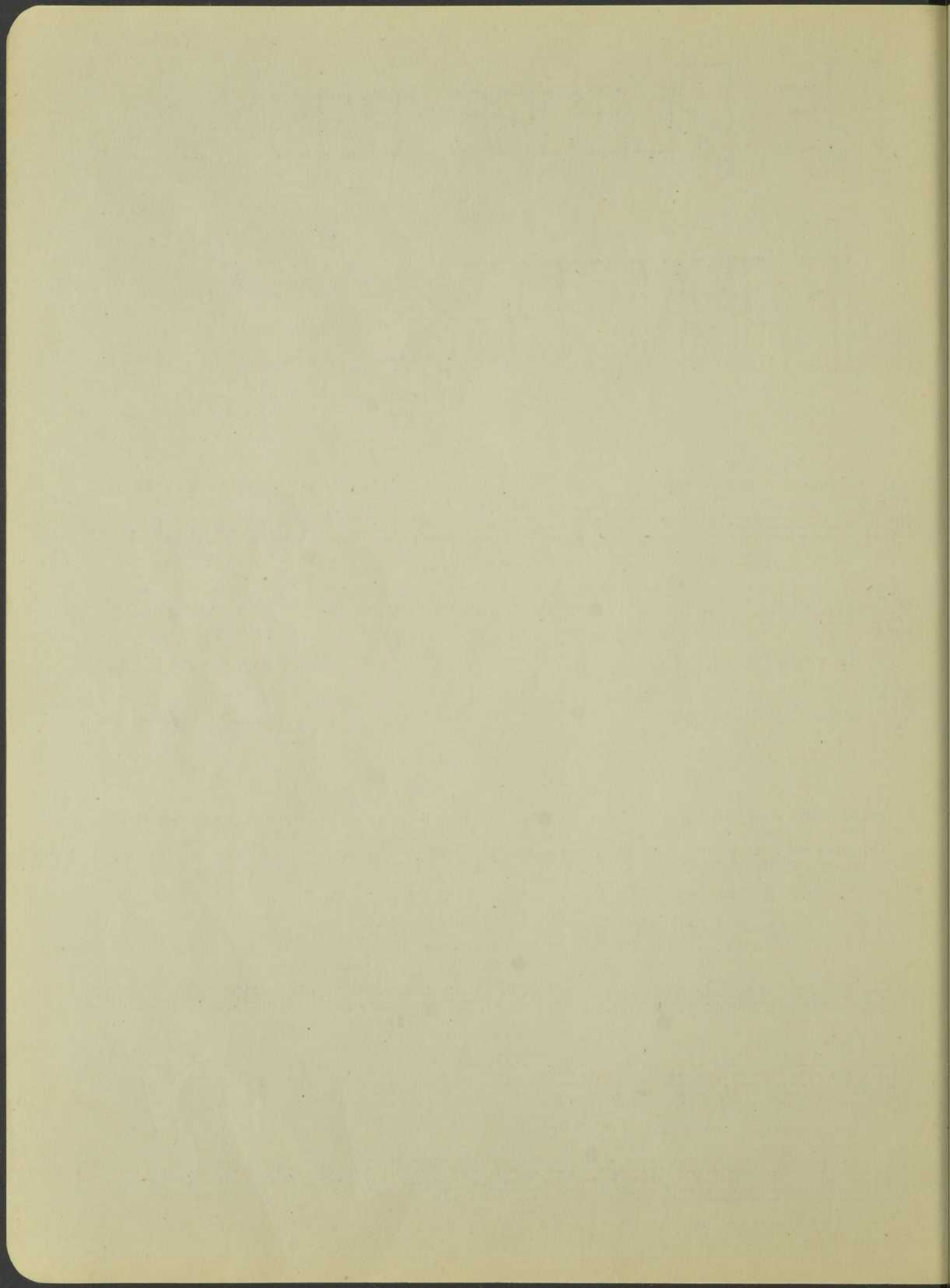
ras sous mon toit si tu res-tes fi-dè-le, Mon hi-ron-del-le, ton pe-tit nid d'au-tre-
vais com-me toi re-ga-gner le ri-va-ge, Le cher vil-la-ge, que j'habi-tais au-tre-



fois; Quand je t'ap-pel-le ne sois pas trop re-bel-le, Mon hi-ron-
fois; Oi-seau vo-la-ge sou-dain de-ve-nu sa-ge, Plein de cou-



del-le, sur-tout re-viens chez moi. Tu trou-ve-
ra-ge je re-vien-drais chez moi. Si je pou- moi.



NE PLEURE PAS

JEANNETTE

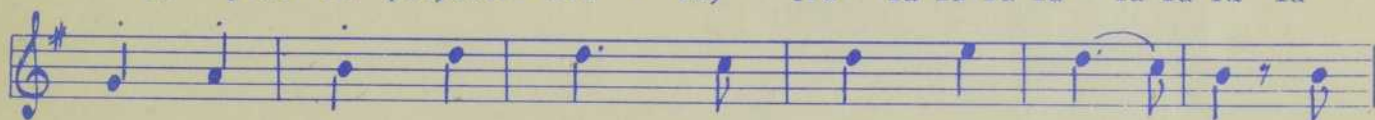


MOUVEMENT DE MARCHÉ

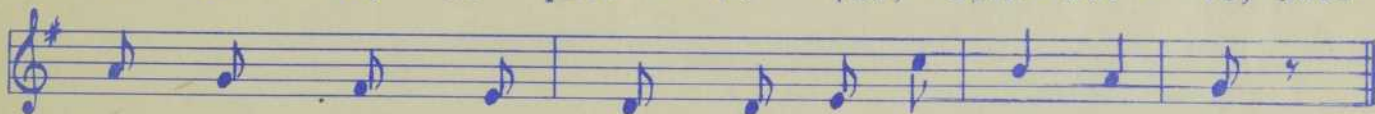
TOUS DROITS RESERVÉS. COPYRIGHT.



Ne pleu- re pas, Jean- net - te, Tra la la la la la la la la



la la la, Ne pleu - re pas, Jean- net - te, Nous

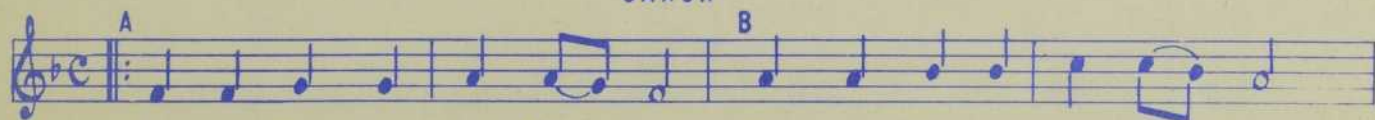


te ma - ri - e - rons, Nous te ma - ri - e - rons.

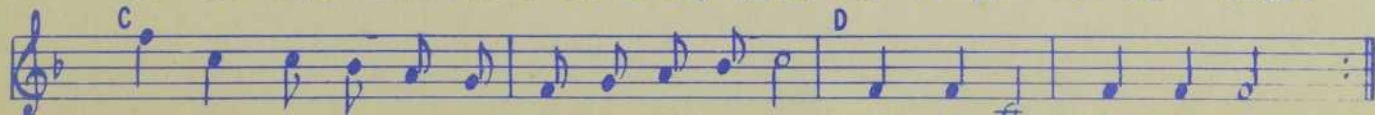
- | | | |
|---|---|--|
| 2. Avec le fils d'un prince,
<i>Tra, la, la...</i>
Avec le fils d'un prince,
Ou celui d'un baron (<i>bis</i>). | 4. Je veux mon ami Pierre,
<i>Tra, la, la...</i>
Je veux mon ami Pierre,
Celui qui est en prison (<i>bis</i>) | 6. Si vous pendouillez Pierre,
<i>Tra, la, la...</i>
Si vous pendouillez Pierre,
Pendouillez-moi z'avec (<i>bis</i>). |
| 3. Je n'en veux pas d'un prince,
<i>Tra, la, la...</i>
Je n'en veux pas d'un prince,
Encor' moins d'un baron (<i>bis</i>). | 5. Tu l'auras pas ton Pierre,
<i>Tra, la, la...</i>
Tu l'auras pas ton Pierre,
Nous le pendouillerons (<i>bis</i>) | 7. Et l'on pendouilla Pierre,
<i>Tra, la, la...</i>
Et l'on pendouilla Pierre,
Et sa Jeannette avec (<i>bis</i>). |



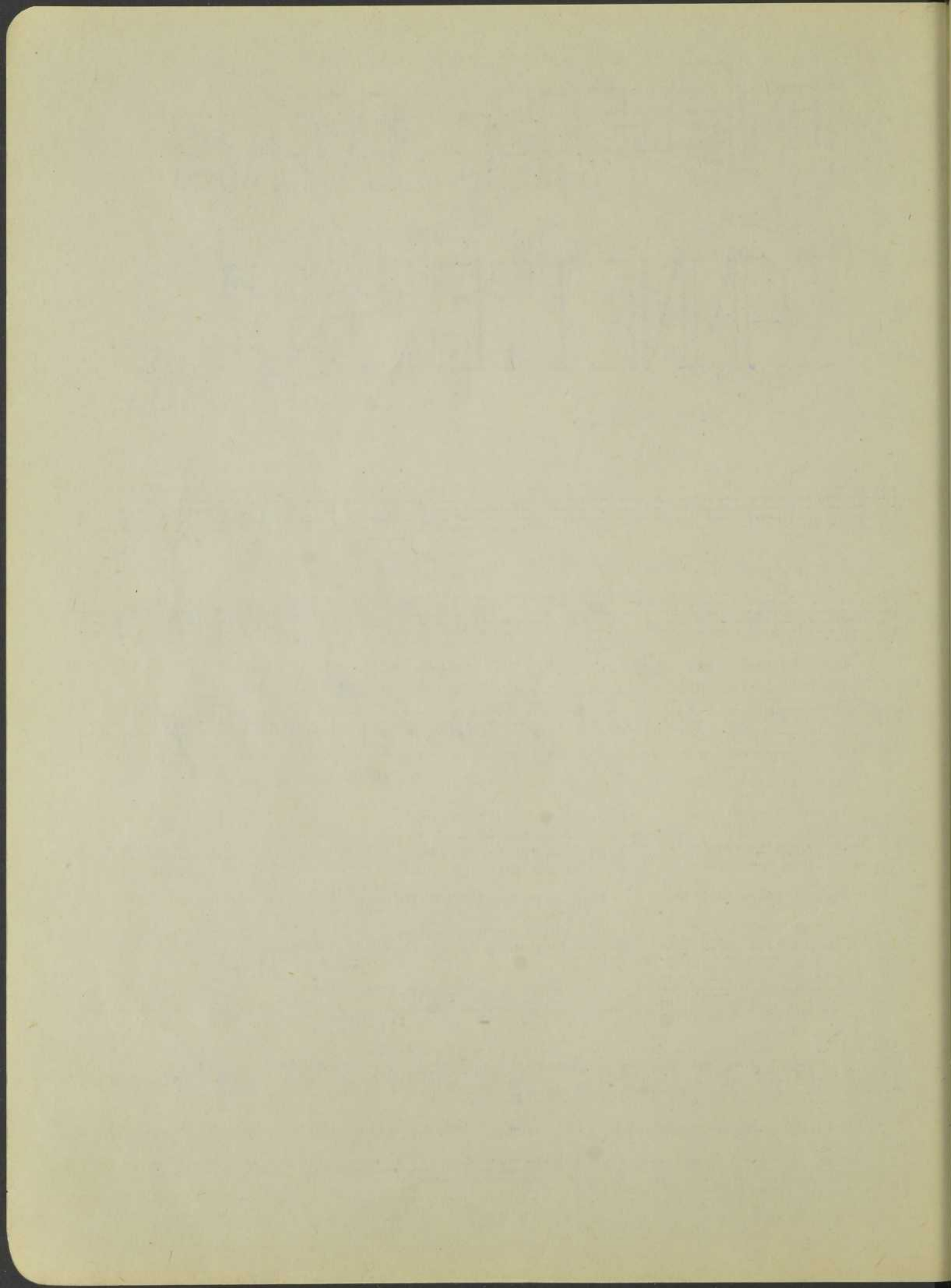
CANON



En-ten-dez-vous sur l'or-meau, Chan-ter le pe- tit oi - seau.



Tra la la la la la la la la la la Tra la la Tra la la.



NE FAIS JAMAIS

PLEURER

TA MÈRE

M.S.H.
Présentation de Marie

TEMPO DI VALSE

R. BEAUDRY

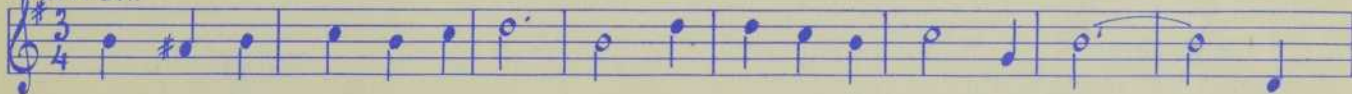


1- Je m'en sou-vien- drai tou- jours, Mon pè- re me dit un jour: "Pour
2- S'il t'ar- ri- ve de souf- frir D'un mal qui te fait mou- rir, Cher-



ta Ma- man qui t'ai- me tant, Oui, gar- de bien ton a- mour." Ne
che tou- jours Dans son a- mour Le bau- me qui sait gué- rir.

Refrain



fais ja- mais pleu- rer ta mè - re, Res- pec- te la bien tou- jours, Car



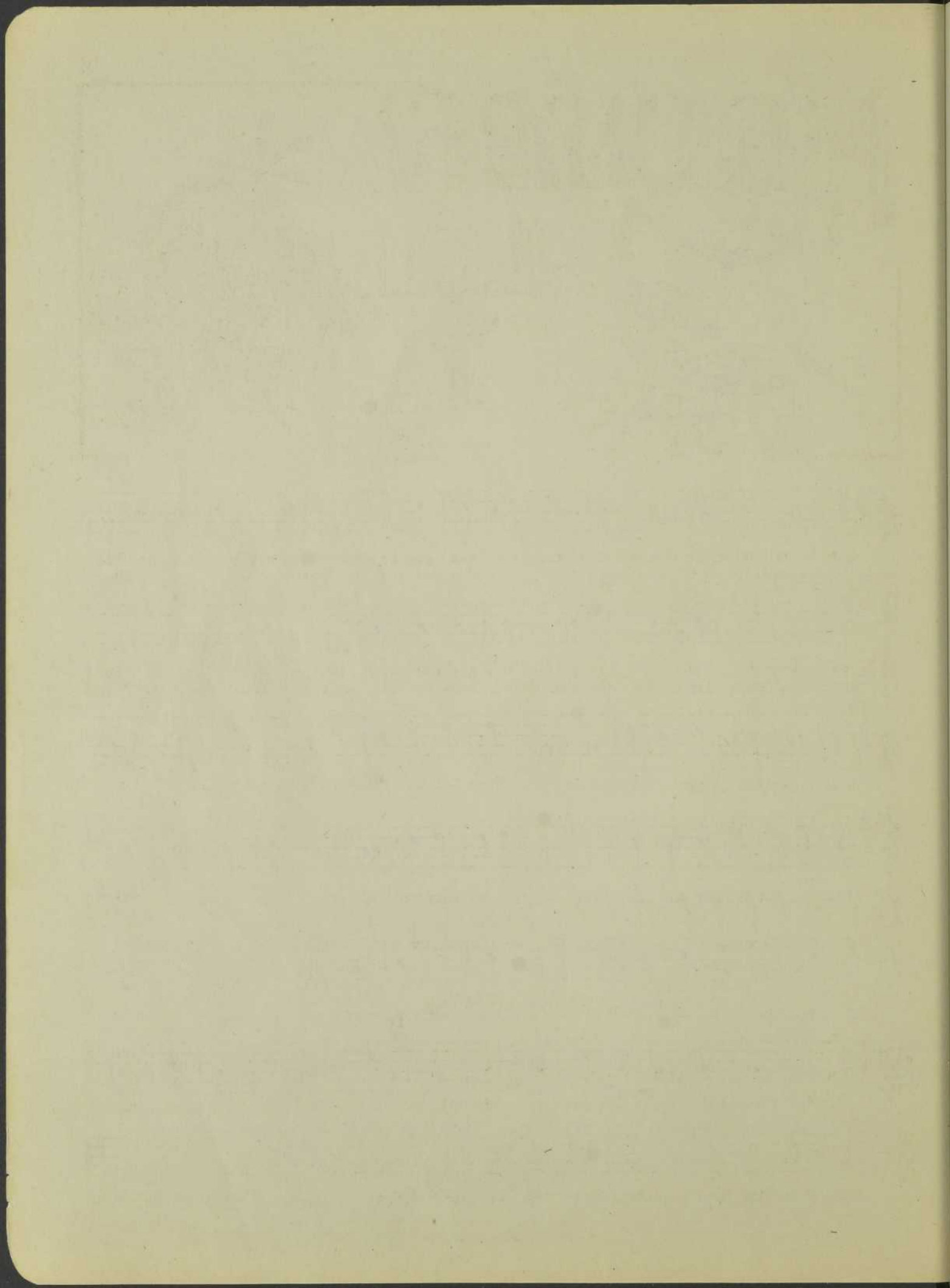
c'est l'ê- tre qui sur la ter - re A pour toi le plus d'a- mour; Et



si par- fois elle est sé - vè - re, Elle est si bonne en re- tour; Ne



fais ja- mais pleu- rer ta mè - re, Car tu ne l'au- ras pas tou- jours!



MEUNIER

TU DORS



Solo. Tempo di Marcia *Choeur* *Solo*

Trois ca-nards dé-ploy-ant leurs ailes, Coin, coin, coin! Di- saient à leurs ca-nes fi-
Choeur *SOLO* *Choeur* *Solo*
 dèles: Coin! Coin! Coin! Quand donc fi-ni-ront nos tour-ments? Coin! Coin! Coin! Quand
Choeur *Plus lent*
 donc fi - ni - ront nos tour-ments? Coin! Coin! Coin! Coin! Meu-nier tu dors ton mou-
 lin va trop vi-te, Meu - nier tu dors ton mou - lin va trop fort!
Presto
 Ton mou-lin, ton mou-lin va trop vi-te, Ton mou-lin, ton mou-lin va trop fort.
 Ton mou-lin, ton mou-lin va trop vi-te, Ton mou-lin, ton mou - lin va trop fort.

FRÈRE JACQUES

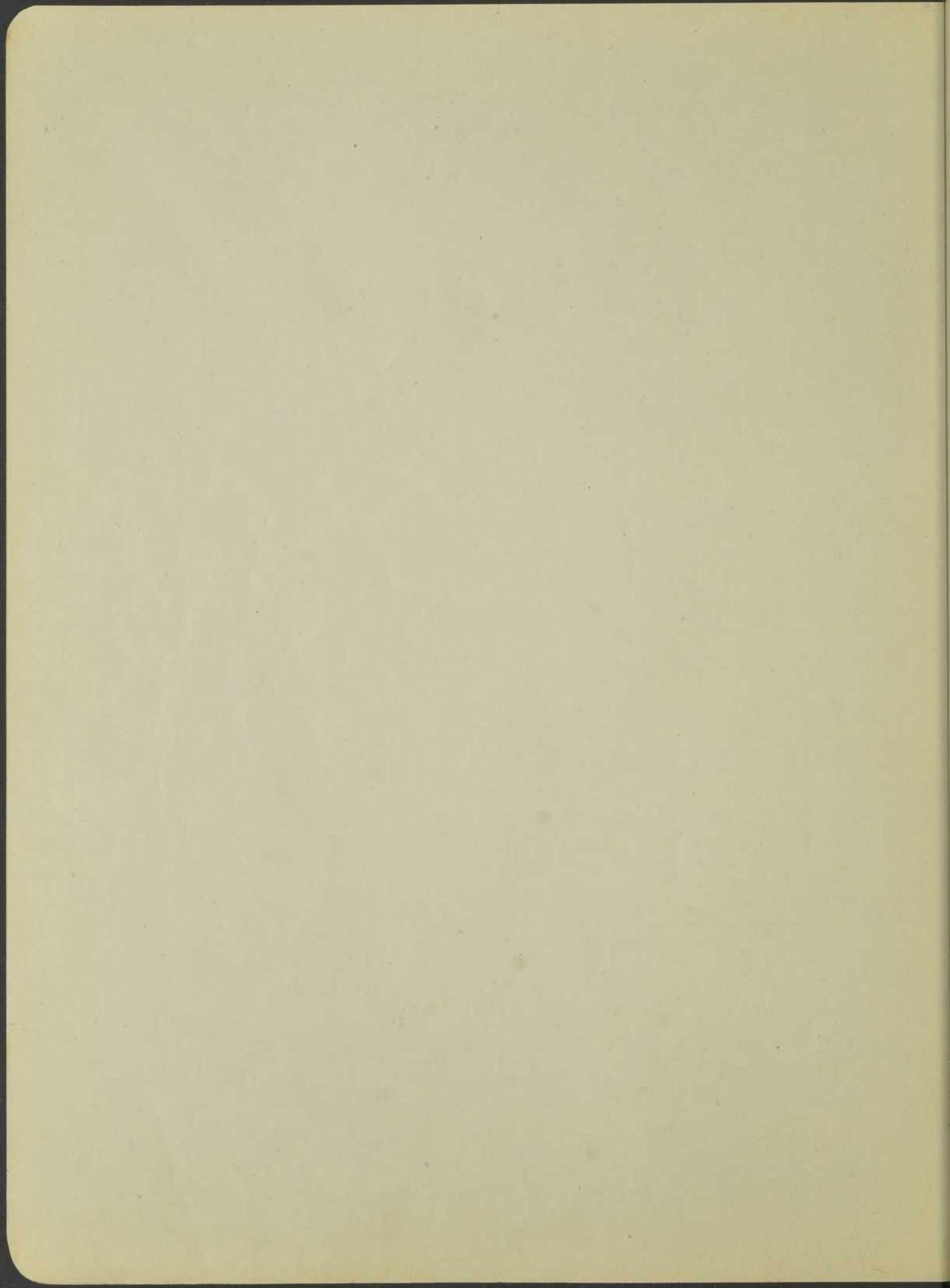
Canon

A *B*

Frè- re Jac-ques, Frè- re Jac-ques, Dor-mez-vous? Dor-mez-vous?

C *D*

Son- nez les ma- ti- nes, Son- nez les ma- ti- nes: Ding, din, don! Ding, din, don!





M. S. H.
Présentation de M. H. C.

PAROLES DE C. Soubise et Lemaître
Allegretto moderato

TOUS DROITS RÉSERVÉS.
COPYRIGHT.

MUSIQUE DE F. Doria

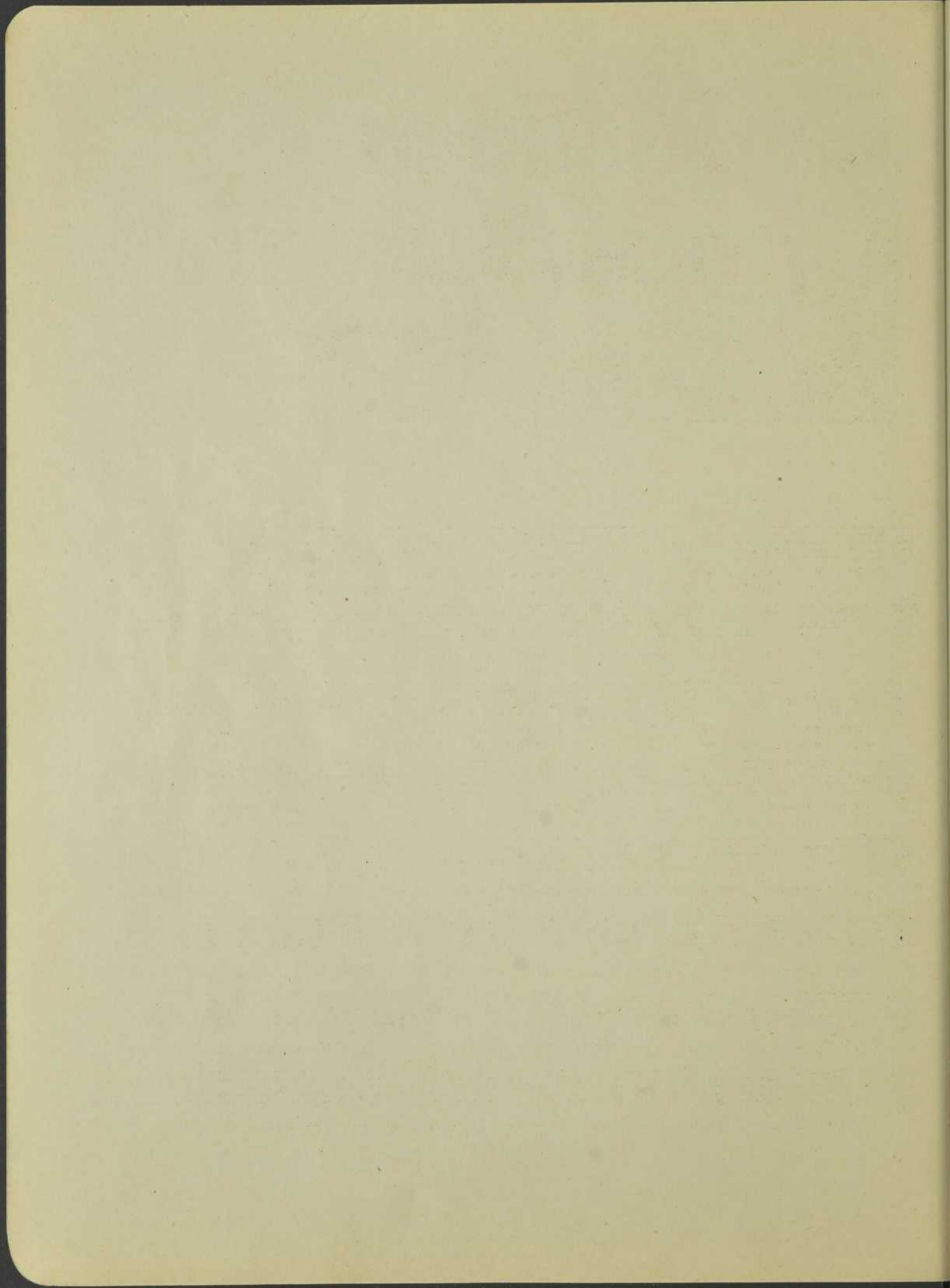
1- Mi-gnon-ne, quand la lune é-clai-re La plai - ne aux bruits mé - lo - di - eux, Lors -
2- As - tu par-fois sous la ra-mu-re A l'heure où chan - tent les é - pis E -

que l'é - toi - le du mys-tè-re Re - vient bril-ler dans le ciel bleu - As - tu par -
cou - té leur joy-eux mur-mu-re, Au bord des val-lons as-sou - pis? Con - nais - tu

fois sur la col - li - ne, Par - mi les souf-fles ca-res-sants, - En - ten - du
cet - te voix pro - fon - de, Qui re-vient, au dé-clin du jour, Chan - ter par -

la chan-son di - vi - ne - Que chan - tent les blés fré-mis-sants? - Mi -
mi la mois-son blon - de, Les doux re - frains d'un pur a - mour?

Refrain: gnonne, quand le soir des-cen-dra sur la ter - re, Et que le ros - si -
gnol vien-dra chan-ter en - cor, - Quand le vent souf-fle - ra sur la ver-te bru -
yè - re, Nous i - rons é - cou - ter la chan-son des blés
rall.
d'or! - Nous i - rons é - cou - ter la chan-son des blés d'or!



ALOUETTE

N'AIE PAS PEUR

DE MOI



M.S.H.
Présentation de Marie

Moderato

PAROLES ET MUSIQUE DE R. BEAUDRY

1 - On t'en veut donc, pauvre A - lou - et - te, Toi, le doux chan-teur de nos bois,
2 - Mê - me des en - fants au coeur ten-dre Par - lent de te mettre en mor - ceaux,

Car cha-que fois qu'on fait la fê - te On te mas - sacre à plei - ne voix;
Et l'on di - rait à les en - ten - dre, Qu'ils sont de - ve - nus des hé - ros;

Viens, ma gen - tille a - lou - et - te, Viens te po - ser près de moi!
Pour - quoi donc ain - si s'en pren - dre A de si gen - tils oi - seaux?

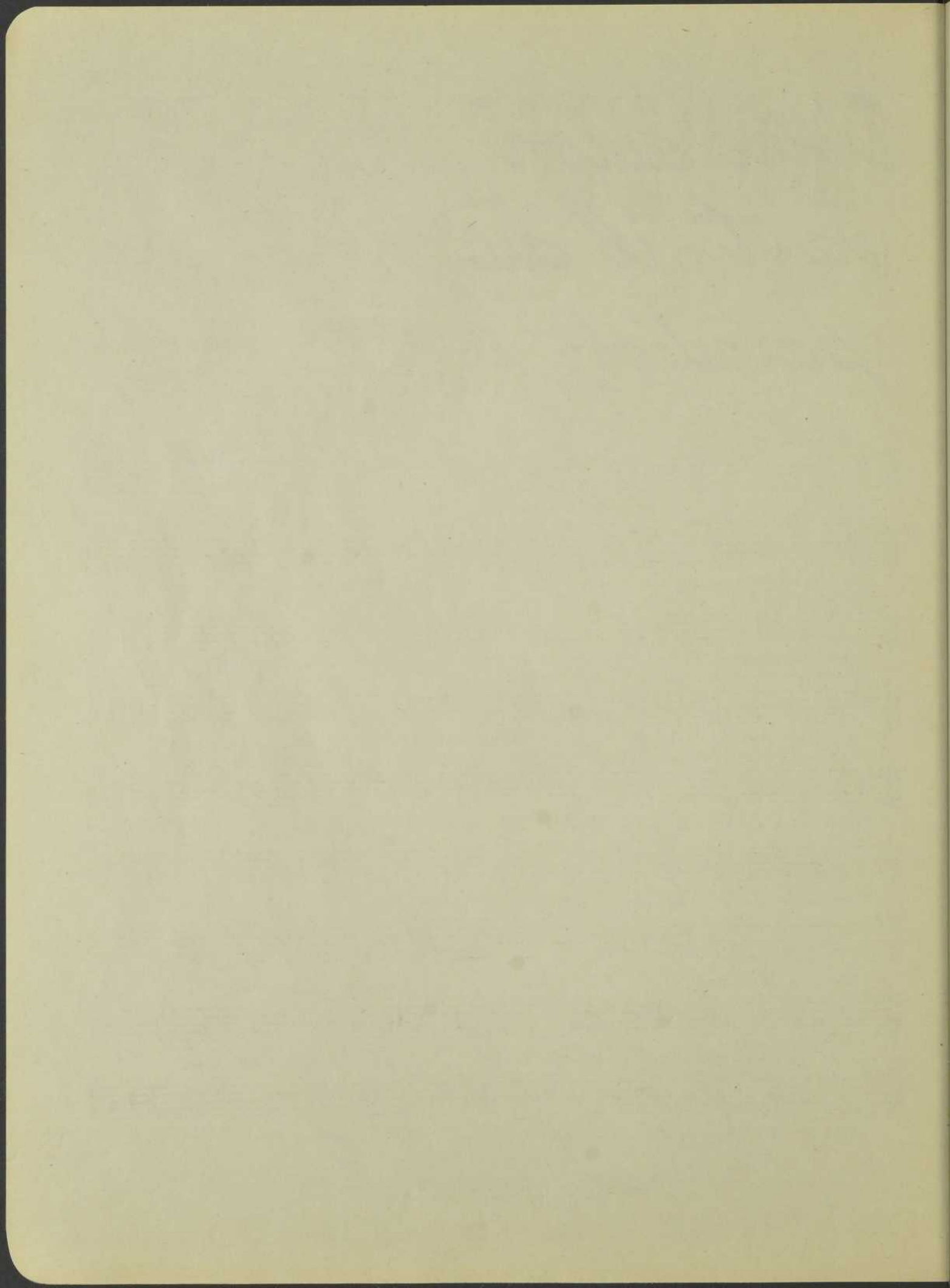
Refrain - A - lou-et - te, n'aie pas peur de moi, Viens chan - ter en - co - re tes re - frains joy - eux,

A - lou-et - te, j'ai bâ - ti pour toi Près de ma fe - nê - tre un nid doux et soy - eux;

A - lou-et - te, A - lou-et - te, Je ne te plu - me - rai ni cou, ni tê - te,
Avec délicatesse

Ni les pat - tes, ni les ai - les, Ni ta jo - lie pe - ti - te queue en den - tel - les;

A - lou-et - te, N'aie pas peur de moi, Viens me fre - don - ner tes chan - sons d'au - tre - fois.



Votre avion va-t-il au paradis!



Moderato

R. BEAUDRY

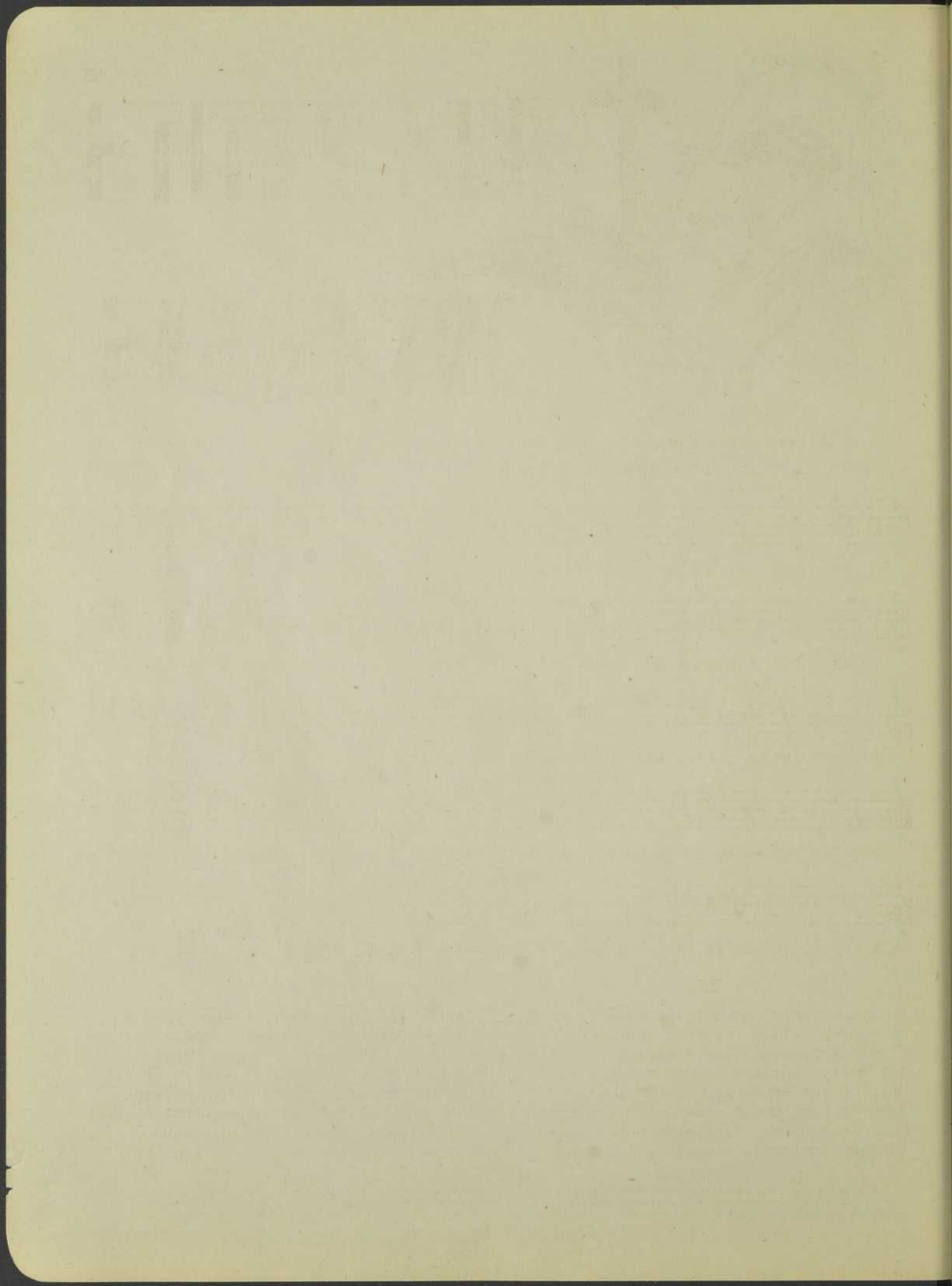
1- Pe-tit Paul, un en-fant d'à pei-ne six ans, Au champ d'a-vi-a-tion
2- Mais l'a-vi-a-teur a-vait au mê-me ins-tant, Par-ti le mo-teur sans

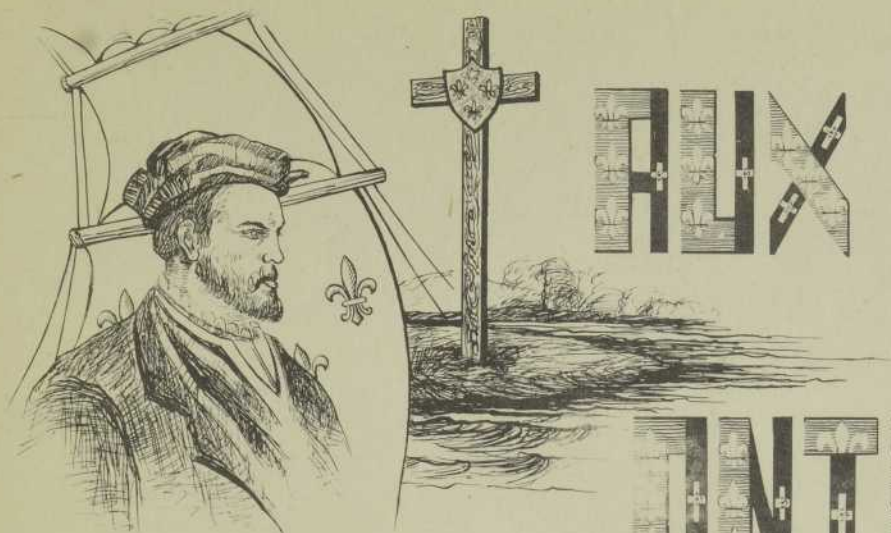
un jour est ve-nu, Un a-vi-a-teur al-lait à ce mo-ment,
ga-rer le pe-tit, Et l'é-norme oi-seau se mit en mou-ve-ment,

Mon-ter dans l'a-vi-on quand Paul l'a-per-çut; Il cou-rut à lui, puis
Frap-pant au pas-sa-ge l'en-fant près de lui; Il tom-ba bles-sé, l'on

d'u-ne for-te voix, Il lui dit: "Mon-sieur, de grâce é-cou-tez-moi!"
croy-ait l'en-fant mort, Mais on l'en-ten-dit qui mur-mu-rait en-cor:

Refrain- Votre a-vi-on va-t-il au Pa-ra-dis? J'ai-me-rai tant y mon-
ter a-vec vous; Ma mère y est ren-due, on me l'a dit, Je m'en-nuie
d'el-le chez nous; Vous n'au-rez qu'à m'y lais-ser en pas-sant,
J'y re-trou-ve-rai ma chè-re Ma-man, Em-me-nez-moi donc, je
suis si pe-tit, A-vec vous au Pa-ra-dis!





AUX PETITES

ONTARIENS

M.S.H.

Présentation de Marie

- Affectueusement dédié à nos chers Compatriotes de l'Ontario -

PAROLES DE J.B.H.O.M.I.

* * * * *

MUSIQUE DE J.A.G.

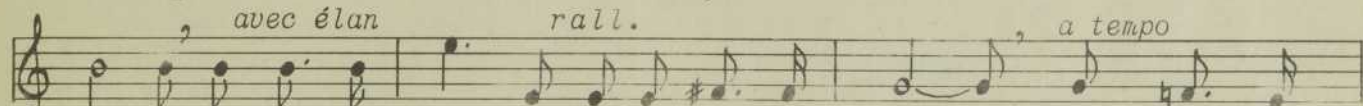
Solo. Cantabile



Pe-tits en-fants, nous con-nais-sons l'his-toi - re Et nous sa-



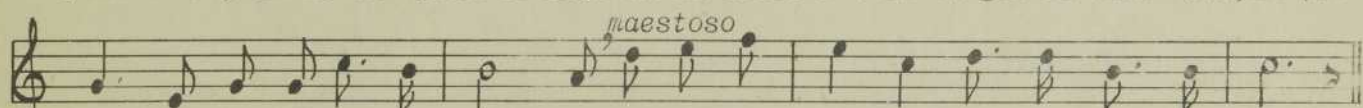
vons qu'aux bords du Saint-Lau-rent, Près de la croix et tout cou-vert de



gloi-re, Jac-ques Car-tier plan-ta le dra-peau blanc! Oui, le dra -



peau du roy-au-me de Fran-ce Près de la croix s'é-le-va glo-ri-eux! Oui, le pre-



mier, il gui-da la vail-lan - ce Et con-ser - va la foi de nos aï-eux!

2.

3

Petits enfants, dans les bras de nos mères,
On nous apprend à regarder les cieux!
C'est en français que toutes nos prières
A l'éternel allaient porter nos vœux!
Oui, le parler du beau pays de France
Avec le sang coula dans notre cœur!
Oui, le premier, il charma notre enfance
Et nous montra le chemin de l'honneur!

Petits enfants, gardons notre langage,
A l'opresseur n'obéissons jamais!
De nos aïeux, c'est le saint héritage,
Nos jeunes cœurs doivent rester français!
Oui, nos aïeux sont venus de la France;
Et quand, vaincus, ils changèrent de Roi,
On leur jura, gardons-en souvenance,
De respecter leur langage et leur foi!

NOTE DE L'AUTEUR. Nous conseillons au Directeur de chant de grouper les enfants du chœur autour d'une statue de Jeanne d'Arc. Il serait désirable que les couplets soient chantés par trois voix différentes. Ces trois voix, placés en évidence, porteraient, le premier, un arapeau du Sacré-Cœur, le second, une croix, le troisième une bannière sur laquelle serait inscrite une devise se rapportant à notre langue et à notre histoire.

CHOEUR

MARCHE PIEUSE (à trois voix égales)

O Dieu de Jean-ne d'Arc, pro-tec- teur de la Fran-ce, Sau-

cresc.

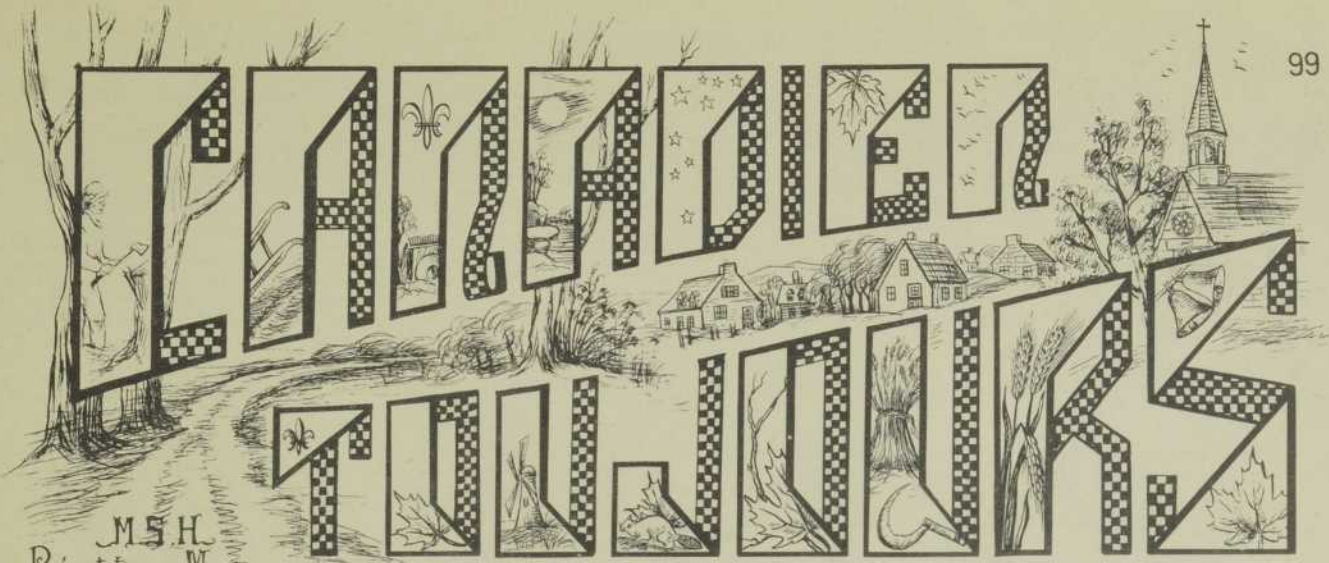
vez le Ca- na - da, con- ser- vez à ja - mais,

a tempo *cresc.* *ff*

Dans tous nos coeurs d'en-fants, la foi et la vail-lan- ce, Pour res-

rall.

ter, mal-gré tout, Ca - na - di - ens - Fran - çais!

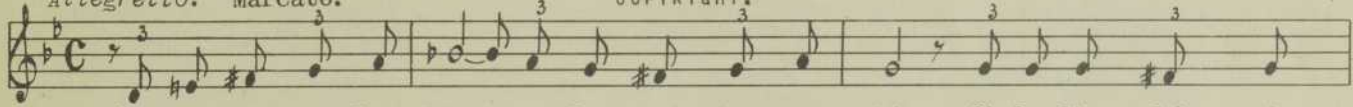


MSH
Présentation de Marie

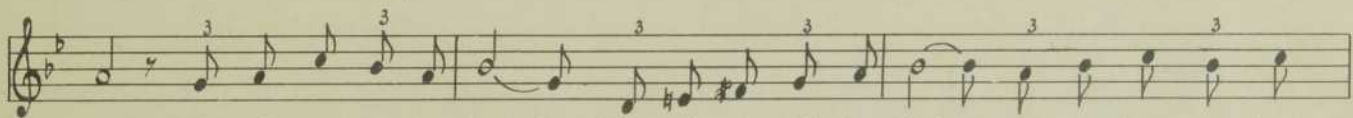
PAROLES DE Gaston Leury
Allegretto. Marcato.

TOUS DROITS RÉSERVÉS.
COPYRIGHT.

MUSIQUE DE Ch. Tanguy



1- J'ai par-cou- ru les bois par les vents tour-men- tés, Où le fier bû - che -
2- Au mi-lieu des champs d'or et des blan- ches mai- sons, S'é-lè- ve pure et



ron fait ré-son-ner sa ha-che, J'ai vi-si-té la plaine aux con-tours en-chan-
belle une é-glise au toit som-bre: Le clocher près du ciel y fait des o - rai -

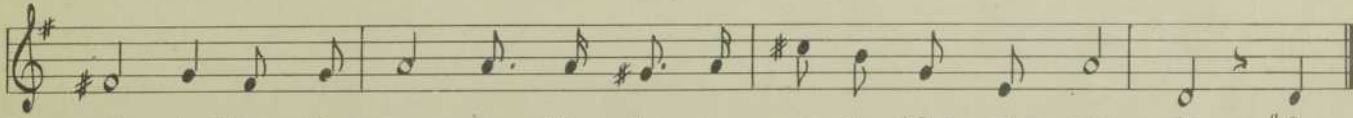


tés Où le vieux pa- y - sant tra-vail-le sans re-lâ - che. Et comme au
sons Pour nous, lors- que la nuit nous en - ve- lop - pe d'om- bre. Et l'on en-

TEMPO DI MARCIA

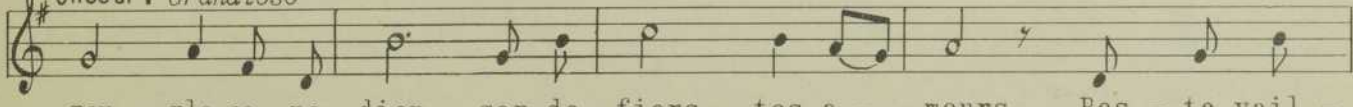


temps des grands la- bours mon- tait de la ter- re fé- con- de l'ar- den- te
tend aux a - len- tours Mur- mu- rer, le soir, à la bri- se La sain - te



voix de l'an- cien mon - de, l'ar- den- te voix de l'an- cien mon - de: "O
voix de notre É - gli - se, la sain- te voix de notre É - gli - se:

Choeur. Grandioso

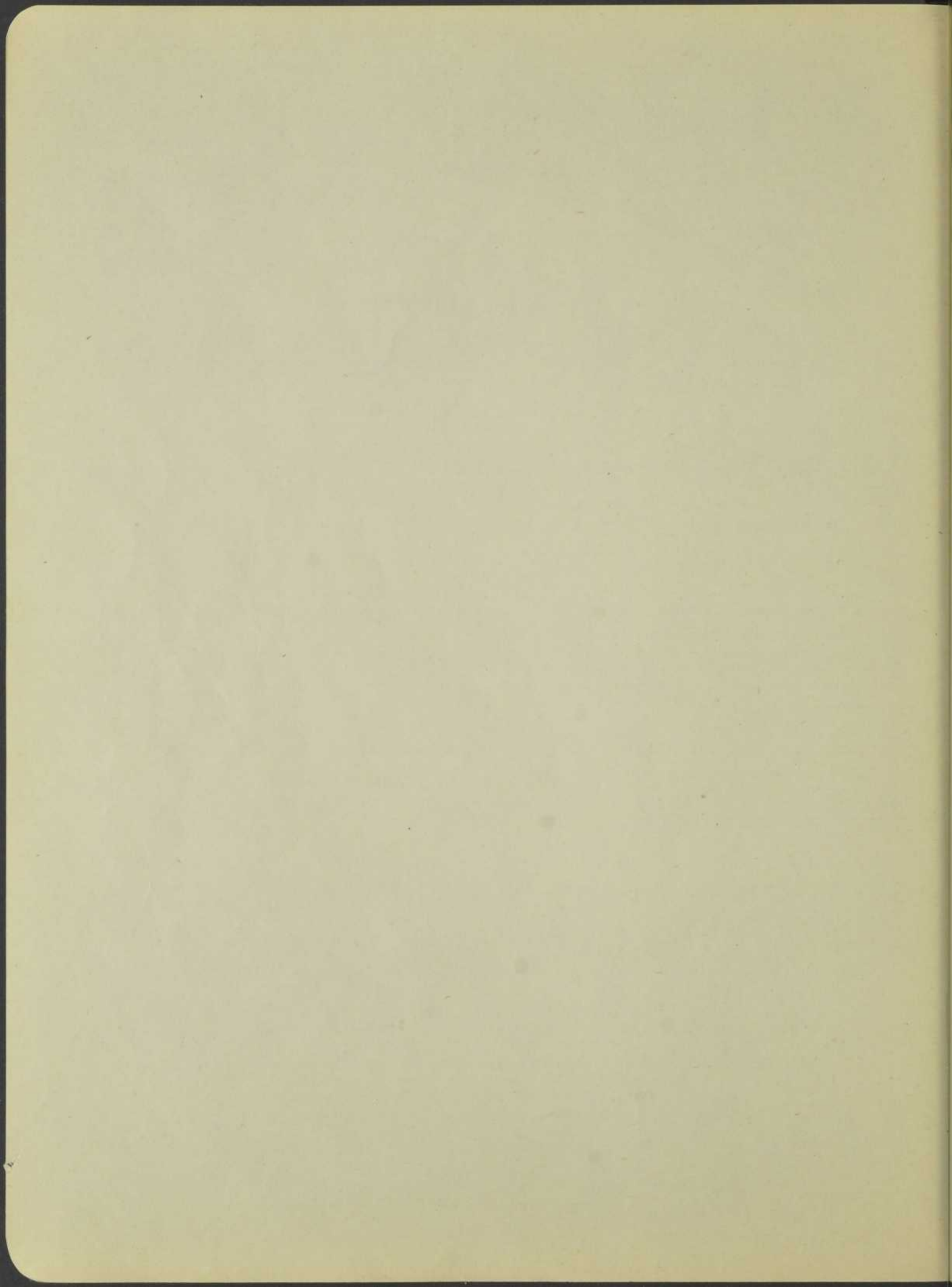


peu - ple ca- na- dien, gar- de fiers tes a - mours, Res - te vail -
(au deuxième refrain) RES - TE CROY -



lant et ca- na- dien tou- jours, res- te vail- lant et ca- na- dien tou- jours!"
ANT

RES-TE CROY-ANT





PAROLES DU
P. Ernest DESJARDINS, s. j.
Allegro con moto

TOUS DROITS RÉSERVÉS.
COPYRIGHT.

MUSIQUE DE
l'abbé P. CHASSANG

Re- garde a-vec a- mour sur les bords du grand fleu - ve Un peu- ple jeune en-
cor qui gran- dit fré-mis- sant. — Tu l'as plus d'u- ne fois con-so- lé dans l'é-
preu - ve, Ton bras fut sa dé - fense et ton bras est puis- sant.

REFRAIN *Avec élan*

Gar- de-nous tes fa- veurs, Veil- le sur la pa- tri- e, Et sois du Ca - na-
da No- tre - Dame, ô Ma - ri - e. Gar - de nous tes fa - veurs,
Veil - le sur la pa- tri- e, Et sois du Ca-na- da No-tre-Dame. ô Ma- ri - e.

2 - Son rôle est noble et grand , c'est celui de l'apôtre -
Celui qui fut l'orgueil et l'honneur des aïeux.
Ah ! fais qu'il s'en souvienne et n'en veuille point d'autre,
Sa gloire en est le prix ici-bas comme aux cieux.

3 - La foi fut sa boussole et ton nom sa bannière.
Au ciel ta douce étoile a guidé son vaisseau;
Qu'il vogue jusqu'au port de la pleine lumière,
Toujours à la clarté du céleste flambeau.

4 - Qu'a-t-il à craindre quand gronde au loin la tempête ?
L'airain de cent clochers vibrant à l'unisson,
En branle, dans les airs, au-dessus de sa tête,
Eteuffe les clameurs dans le bruit de ton nom.

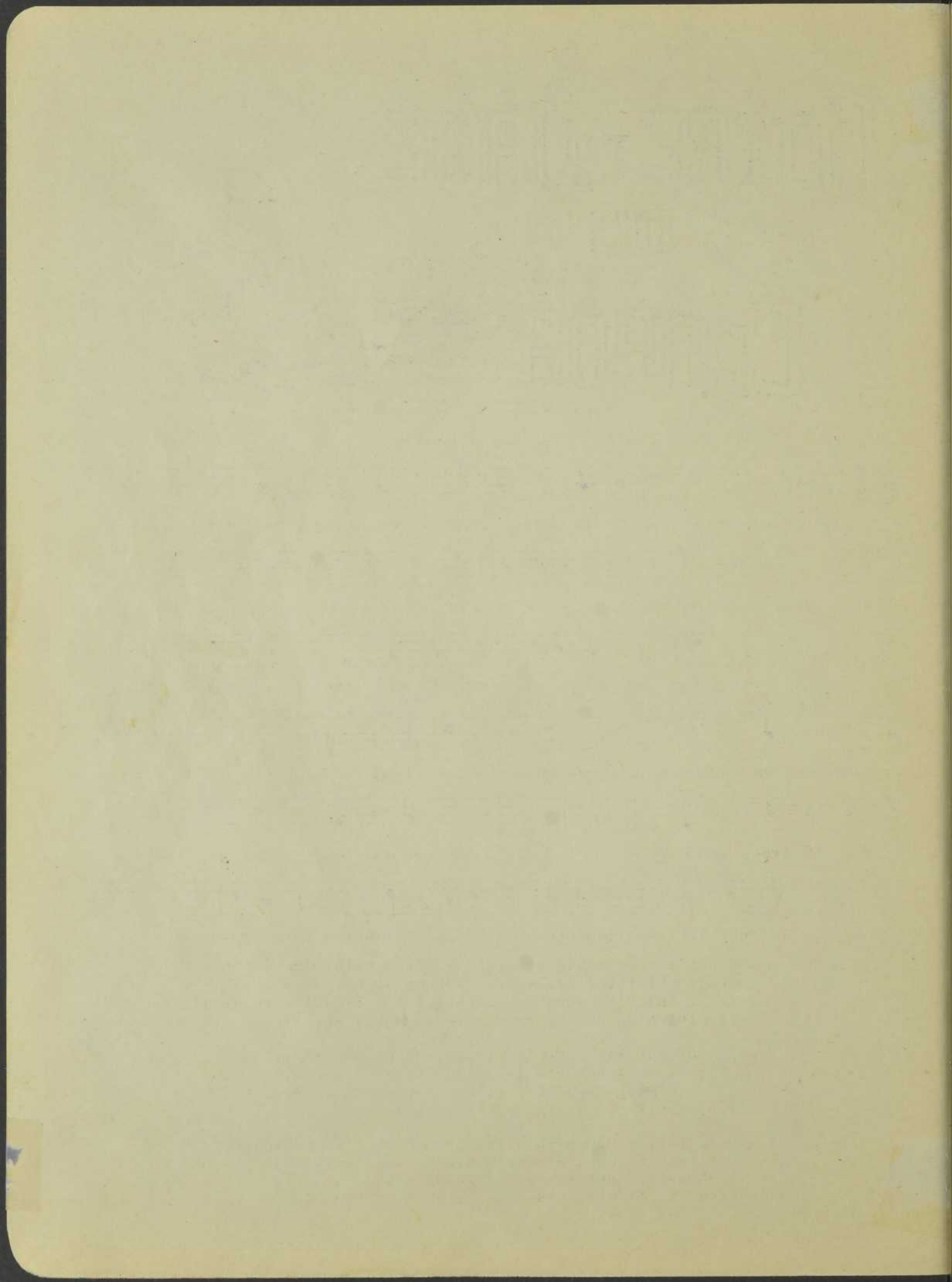
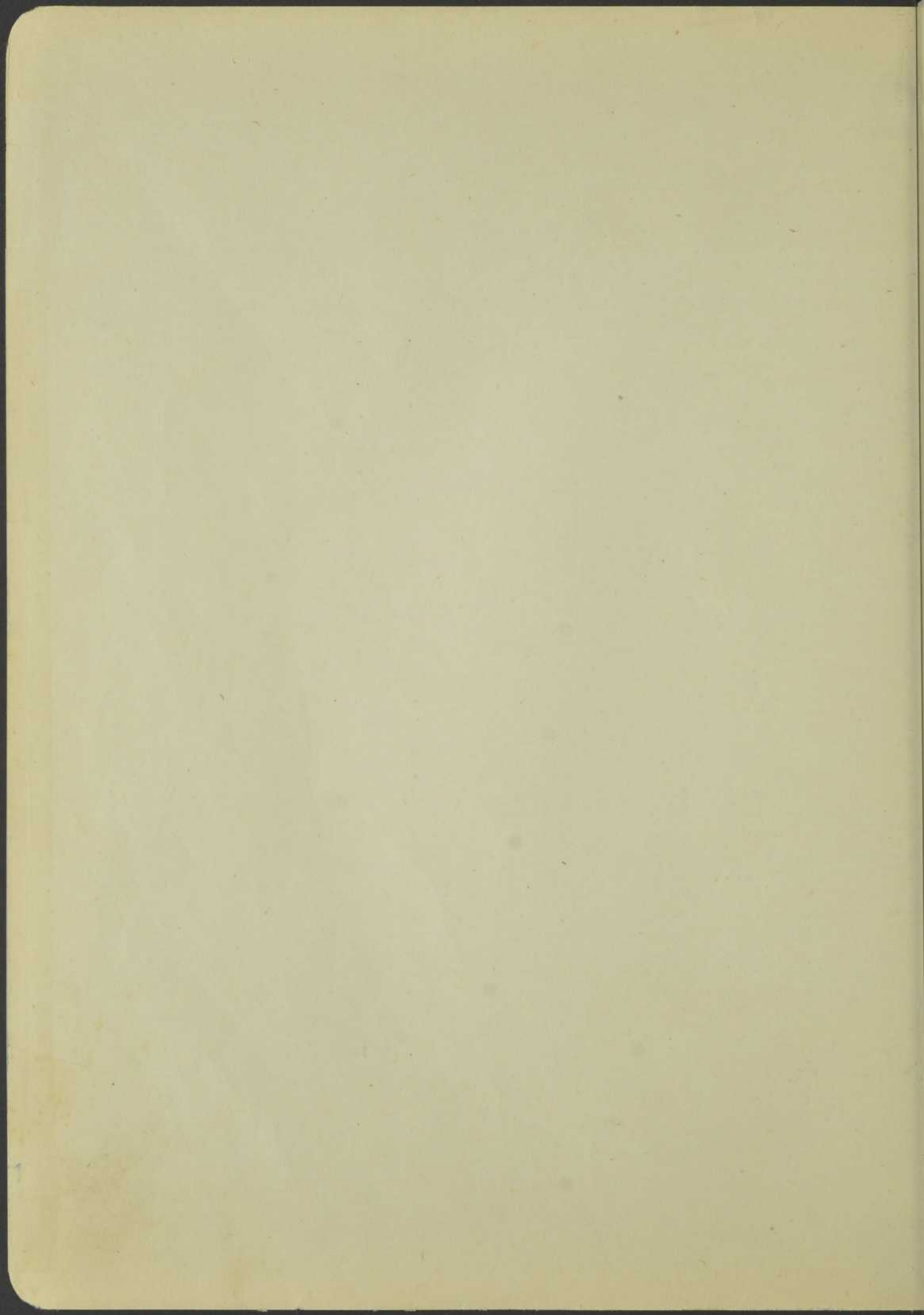


TABLE DES MATIÈRES

Chansons 51 à 100, collection "LA BOIXE CHANSON". (ANNÉE 1938-39.)

AH ! SI MON MOINE VOULAIT DANSER	67
ALOUETTE, N'AIE PAS PEUR DE MOI	96
ANGELUS DE LA MER (L')	51
AUX PETITS ONTARIENS	98
BÉNÉDICTION PATERNELLE (LA)	75
BONNE GRAND'MAMAN	73
CABANE À SUCRE (LA)	84
CANADIEN TOUJOURS	99
C'EST LA BELLE FRANÇOISE	79
C'EST LA JEUNESSE	78
C'EST L'AVIRON QUI NOUS MÈNE	64
CHANSON DES BLÉS D'OR	95
COMME À VINGT ANS	56
CREDO DU PÊCHEUR (LE)	74
CRUELLE BERÇEUSE (LA)	59
ÉTERNELLE VOIX (L')	65
EVANGÉLINE	66
FERME TES JOLIS YEUX	57
FILLES DE LA ROCHELLE (LES)	63
FONTAINE DE CARAQUET (LA)	85
HIRONDELLE (L')	91
JEUNE HURONNE (LA)	89
LABOUREUR (LE)	61
LÉGENDE DES FLOTS BLEUS (LA)	55
LÉGENDE DU PETIT NAVIRE (LA)	60
MA NORMANDIE	52
MEUNIER, TU DORS	94
NE FAIS JAMAIS PLEURER TA MÈRE	93
NE PLEURE PAS, JEANNETTE	92
NOEL	70
NOEL D'ENFANT	69
NOTRE — DAME DU CANADA	100
OBSTINATION	71
PAIN D'HABITANT (LE)	90
PETITE EGLISE (LA)	58
PETIT MOULIN (LE)	87
PRIÈRE EN FAMILLE (LA)	80
P'TIT CORDONNIER (LE)	81
QUAND J'ÉTAIS DÉ CHEZ MON PÈRE	88
RENÉ GOUPIL À SA MÈRE	72
SOUVENIR DU JEUNE ÂGE	68
SUR LA ROUTE DE BERTHIER	62
TOIT DE CHEZ NOUS (LE)	82
TOUT DOUCEMENT	54
VIEILLE EGLISE (LA)	53
VIVE LA CANADIENNE	76
VIVE LE CANADIEN	77
V'LA L'BON VENT !	83
VOIX DES ERABLES (LA)	86
VOTRE AVION VA-T-IL AU PARADIS ?	97







R.C.L.

NOV. 2013



B A n Q



000 666 157